
**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
PARIS
MUSÉES**

**20
20**





SOMMAIRE



4	ÉDITORIAL	52	LES GRANDES RÉNOVATIONS ET L'ENTRETIEN DES MUSÉES
8	L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES	57	LES COLLECTIONS
8	HISTOIRE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	58	LES ACQUISITIONS
9	2020 EN QUELQUES CHIFFRES	62	LA VIE DES COLLECTIONS
10	LA FRÉQUENTATION	64	LES RESTAURATIONS
12	FAITS MARQUANTS	66	LES NOUVEAUX ACCROCHAGES
22	LES QUATORZE MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS	70	LA RECHERCHE
24	MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS	74	LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2020
26	MAISON DE BALZAC	76	LES EXPOSITIONS 2020
28	MUSÉE BOURDELLE	100	LES ÉDITIONS
30	MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS	102	LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL
32	LES CATACOMBES DE PARIS	104	LES ACTIVITÉS CULTURELLES
34	MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS	106	LES PUBLICS
36	MUSÉE COGNACQ-JAY – LE GOÛT DU XVIII ^e	108	LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS
38	CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ	114	LES ACTIONS CLÉS POUR LES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL
40	PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS	116	LES PROJETS NUMÉRIQUES ET LA COMMUNICATION DIGITALE
42	MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN	118	LES NOUVELLES MÉDIATIONS
44	PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS	120	LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION
46	MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY	122	ADMINISTRATION ET FINANCES
48	MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE	124	LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES
50	MUSÉE ZADKINE	126	LES RESSOURCES HUMAINES
		128	LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE
		129	BILAN FINANCIER
		130	LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES
		136	LES PARTENAIRES DES MUSÉES



Carine Rolland

Adjointe à la Maire de Paris
en charge de la culture
et de la ville du quart d'heure,
Présidente de Paris Musées



Anne-Sophie de Gasquet

Directrice générale
de Paris Musées

En 2020, la crise sanitaire a bousculé nos sociétés et a profondément affecté le secteur de la culture, les musées en particulier. Le 13 mars, à la veille du confinement, Paris Musées a annoncé la fermeture de ses 14 sites, à l'image de tous les musées en France. Rouverts une première fois le 16 juin, ils ont pu accueillir leur public le temps de l'été, dans le respect de consignes sanitaires strictes, et continuer certains travaux en lien avec les collections et les bâtiments durant le deuxième confinement débuté le 30 octobre. La crise a accéléré pour les musées de la Ville de Paris des transformations majeures, qui avaient été engagées depuis plusieurs années, notamment dans le champ du numérique. Tout au long de cette année difficile, les équipes ont collaboré, parfois dans l'urgence, pour permettre aux musées et aux publics de continuer leurs activités, en mettant en œuvre les adaptations nécessaires à des situations inédites et incertaines.

La programmation a été bouleversée. Il a fallu organiser le report, et dans certains cas l'annulation, de plusieurs expositions temporaires – douze d'entre elles ayant pu finalement voir le jour. Malgré tout, ces expositions ont rencontré de beaux succès. *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* au Palais Galliera, qui n'a ouvert que trois semaines en 2020, a battu des records de fréquentation journalière, atteignant 40 000 visiteurs pour ces trois seules semaines, et bien plus en 2021. *Sarah Moon. PasséPrésent* au Musée d'Art Moderne a été largement plébiscitée : le catalogue d'exposition a connu un fort attrait, comme en témoigne l'impression de 4 500 exemplaires supplémentaires. *L'Âge d'or de la peinture danoise (1801-1864)* au Petit Palais a offert à voir plus de 200 œuvres d'une école artistique peu présentée en France, démontrant à nouveau l'ambition des musées de la Ville

de faire découvrir au plus grand nombre des pans méconnus de l'art.

Au-delà des expositions, les musées de la Ville ont su faire preuve de résilience et d'inventivité pour renforcer les liens avec leurs publics et continuer de faire vivre leurs collections. Profitant du calme, de nombreux chantiers de récolement et de numérisation des fonds ont été entrepris, alimentant toujours plus le portail des collections de Paris Musées. Le nombre croissant de visites sur les sites internet des musées, la participation aux visites virtuelles, l'écoute de podcasts et le téléchargement d'images d'œuvres en 2020 ont démontré la volonté des publics de conserver des pratiques culturelles malgré les restrictions sanitaires. En effet, ce ne sont pas moins de 110 podcasts qui ont été mis en ligne, témoignant de l'incroyable richesse des fonds et l'infinité des histoires que ces œuvres et leurs artistes ont à nous raconter.

Parallèlement, l'ambitieux programme de rénovations, mené depuis 2014 et soutenu par un investissement de près de 120 millions d'euros de la Ville de Paris, s'est achevé en 2020. Plusieurs parcours permanents ont été repensés dans une logique de modernisation et d'amélioration de l'accessibilité des sites. C'est le cas du musée Cernuschi – musée des Arts de l'Asie qui, ayant rouvert le 4 mars a accueilli au premier trimestre 86 % de primo-visiteurs. Après deux années de travaux sur l'intégralité des espaces du musée, le Palais Galliera a également rouvert ses portes au public, fort d'une surface d'exposition doublée. Le réaménagement de l'hôtel de Rohan-Guéméné, qui abrite la Maison de Victor Hugo, a également été achevé, bien que le musée n'ait pu être inauguré qu'en 2021. Enfin, la refonte du parcours permanent du musée Carnavalet, avec la restauration des bâtiments et le réaménagement

des espaces intérieurs, a été quasiment achevée, malgré quelques retards dus à l'interruption des travaux lors du premier confinement. Le musée a rouvert ses portes en mai 2021, avec l'ambition de doubler sa fréquentation.

Cette année encore, Paris Musées a continué un travail engagé auprès des acteurs du champ social et éducatif et des publics éloignés. Le programme « Un été particulier » a visé le maintien pour les jeunes et les publics en situation de précarité d'un lien avec les institutions partenaires, via une programmation variée, et toujours gratuite. 6 000 personnes ont pu profiter de découvertes culturelles au sein du réseau. Fort de ce succès, l'événement a été prolongé par « Un hiver avec les musées ! » dont le programme s'est tenu en ligne. Le cycle de cours d'histoire de l'art Les Paris de l'Art, après une première partie à l'auditorium du Petit Palais, a connu une évolution numérique : les cours, désormais en ligne, sont suivis par 600 abonnés chaque semaine et quelque 1 000 auditeurs ponctuels. Ils reprendront au Petit Palais dès que possible ; leur diffusion numérique, dont le succès vient confirmer l'appétit du public pour l'histoire de l'art, sera également maintenue à l'avenir.

Malgré une situation sanitaire qui persiste, l'année 2021 demeure pleine de promesses. La réouverture tant attendue des musées rénovés et la reprogrammation des expositions offrent un nouveau départ pour les musées de la Ville et portent l'espoir d'un retour à la normale. La mobilisation des agents depuis un an a été exceptionnelle, c'est grâce à elle que les musées ont pu continuer d'assurer leur rôle éducatif et culturel dans ces conditions inédites. Nous tenons à remercier l'intégralité des agents pour leurs efforts conjoints et continus au service des musées de la Ville de Paris. Nous adressons

également nos plus sincères remerciements à Sonia Bayada, qui a assuré avec courage et engagement l'intérim de la direction générale. Son travail exceptionnel, son énergie et sa constance, mis pendant près de dix ans au service des musées, ont été durant cette année terriblement éprouvante des facteurs déterminants pour la cohésion des équipes et le maintien de l'activité.

Delphine Lévy, directrice générale de Paris Musées de 2013 à 2020, écrivait l'année dernière dans ces pages : « 2020 devait constituer pour Paris Musées une année flamboyante avec une programmation d'expositions particulièrement riche liée à la réouverture de tous les musées en cours de rénovation. » Sa disparition en juillet 2020 a brutalement endeuillé les musées de la Ville de Paris, et ne lui a pas permis de voir les réouvertures du Palais Galliera, de la Maison de Victor Hugo, et du musée Carnavalet. Les musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris doivent à la détermination de cette femme d'exception leur transformation spectaculaire, avec des bâtiments aujourd'hui pour la plupart rénovés, des collections récochées et visibles en ligne, une action engagée et reconnue en faveur de tous les publics, et un modèle de gouvernance qui a prouvé son efficacité. Nous souhaitons par ces mots et ce rapport d'activité 2020 lui rendre hommage et mettre à nouveau en lumière le travail exceptionnel qu'elle a su mener avec l'ensemble des équipes de Paris Musées.



DELPHINE LÉVY, DIRECTRICE GÉNÉRALE DE PARIS MUSÉES DE 2013 À 2020

L'établissement public Paris Musées a perdu en 2020 sa directrice générale Delphine Lévy, décédée brusquement en juillet.

Sa disparition est une perte considérable pour le monde de la culture, la Ville de Paris et tous les agents de Paris Musées. Femme de culture et de dialogue, dotée d'une détermination hors du commun, elle avait accompagné depuis son origine la création et le développement de Paris Musées. Les musées de la Ville de Paris rayonnent aujourd'hui tant sur le plan national qu'international grâce à son intelligence, son dynamisme et son engagement sans faille.

Diplômée de Sciences-Po, ancienne élève de l'École nationale d'administration, Delphine Lévy avait notamment travaillé aux côtés de Martine Aubry, ministre du Travail, de Bertrand Delanoë, Maire de Paris, et d'Anne Hidalgo, Maire de Paris. Elle avait conçu l'établissement public Paris Musées puis en avait pris la direction en 2013.

Historienne de l'art, elle était une spécialiste du peintre anglais Walter Sickert. Une rétrospective inédite en France de l'artiste, dont elle était commissaire, sera présentée à la Tate Modern de Londres puis au Petit Palais en 2022.

Un hommage lui a été rendu en 2021 au musée Carnavalet. Une plaque à sa mémoire a été apposée dans les nouvelles salles du musée, dont elle avait défendu puis suivi le projet de rénovation.



L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC PARIS MUSÉES

L'établissement public Paris Musées regroupe, depuis 2013, les musées de la Ville de Paris et les services centraux organisés en six directions.

Présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure, l'établissement public permet, sous l'autorité de la directrice générale Anne-Sophie de Gasquet ainsi que du conseil d'administration, d'impulser une stratégie globale pour l'ensemble des musées en cohérence avec la politique culturelle de la Ville. Grâce à son autonomie juridique et budgétaire, Paris Musées est doté d'une grande réactivité pour mettre en œuvre efficacement les projets au sein des musées.

Cette réforme du mode de gouvernance des musées répondait à la volonté de la Ville de Paris de donner plus de visibilité et de dynamisme aux musées municipaux.

Réunis au sein d'une institution de dimension internationale, ils poursuivent leurs missions de conservation et de valorisation des collections, d'étude et de diffusion de la connaissance à tous les publics à travers les expositions et les éditions.

HISTOIRE DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

- | | |
|--|---|
| 1624-1625 Premières découvertes archéologiques sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame | 1980 Ouverture de la Crypte archéologique de l'île de la Cité |
| 1786 Création des Catacombes de Paris en tant qu'ossuaire municipal | 1982 Ouverture du musée Zadkine |
| 1810 Aménagement des Catacombes de Paris | 1983 Ouverture du musée Renan-Scheffer, annexe du musée Carnavalet, dans l'hôtel Renan-Scheffer |
| 1879-1894 Construction du palais de la duchesse de Galliera | 1987 Ouverture du musée de la Vie romantique dans l'hôtel Renan-Scheffer |
| 1880 Ouverture du musée Carnavalet – Histoire de Paris au public | 1990 Réouverture du musée Cognacq-Jay dans l'hôtel de Donon |
| 1898 Ouverture du musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris au public | 1994 Ouverture du musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris – musée Jean Moulin |
| 1902 Création du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris | 2001-2005 Rénovation du Petit Palais par les architectes Chaix et Morel |
| 1903 Ouverture de la maison-musée Victor Hugo place des Vosges | 2013 Création de Paris Musées en tant qu'établissement public réunissant les quatorze musées de la Ville de Paris |
| 1927 Don de la maison de Victor Hugo à Guernesey à la Ville de Paris | 2019 Rénovations de la Maison de Victor Hugo à Guernesey, de la Maison de Balzac, et du Musée d'Art Moderne de Paris ; ouverture du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin et de la nouvelle entrée des Catacombes dans les Pavillons Ledoux place Denfert-Rochereau |
| 1929 Ouverture du premier musée Cognacq-Jay, dans un bâtiment jouxtant la Samaritaine de Luxe | 2020 Rénovations du musée Cernuschi et du Palais Galliera |
| 1937 Construction du Palais de Tokyo | |
| 1949 Ouverture du musée Antoine-Bourdelle | |
| 1949 Ouverture de la maison-musée de Balzac | |
| 1961 Ouverture du Musée d'Art Moderne de Paris | |
| 1967 Exposition « Toutankhamon et son temps » au Petit Palais, 1,24 million de visiteurs | |
| 1977 Ouverture du Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris | |

2020 EN QUELQUES CHIFFRES

FRÉQUENTATION

1,173 MILLION

de visiteurs dans les musées de la Ville de Paris

54 %

de baisse de fréquentation par rapport à 2019

PUBLICS

16 000

adhérents à la carte Paris Musées

12 000

bénéficiaires des actions à destination des jeunes et du public social

601

abonnés des Paris de l'Art saison 2020-2021

NUMÉRIQUE

12 MILLIONS

de visites en ligne (+37 %)

2 MILLIONS

d'inscrits sur les 36 réseaux sociaux

22 000

écoutes des 110 podcasts

2,5 MILLIONS

de téléchargements des œuvres en Open Content

300 000

vues des chaînes YouTube et Dailymotion

EXPOSITIONS

12

expositions temporaires (23 programmées initialement)

40 000

visiteurs pour *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* en 3 semaines au Palais Galliera

40 000

visiteurs pour *Sarah Moon. PasséPrésent* en 2 mois au Musée d'Art Moderne

39 000

visiteurs pour *L'Âge d'or de la peinture danoise (1801-1864)* en 2 mois au Petit Palais

COLLECTIONS

6,33 M€

Valeur totale des 1 416 œuvres achetées ou données aux musées

1,6 M€

consacrés aux restaurations et à la conservation préventive

336 000

œuvres accessibles en ligne

LA FRÉQUENTATION

2020 : UNE ANNÉE PARTICULIÈRE POUR LES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Dans un contexte inédit lié à la crise sanitaire mondiale, les musées de la Ville de Paris ont réussi à maintenir et développer en 2020 les liens avec leurs publics.



Les musées ont continué tout au long de l'année leurs grands travaux de rénovation et une nouvelle étape a été franchie avec les réouvertures de la Crypte archéologique de l'île de la Cité et du Palais Galliera, avant l'ouverture attendue de la Maison de Victor Hugo et du musée Carnavalet – Histoire de Paris au premier semestre 2021.

Ces rénovations ambitieuses ont été accompagnées d'actions culturelles envers un large public avec une présence en ligne renforcée des musées de la Ville de Paris et le développement de la programmation hors les murs à destination des publics socialement défavorisés.

En 2020, 1,173 million de visiteurs ont pu découvrir les expositions et collections des musées de la Ville de Paris en seulement 7 mois d'ouverture. À titre de comparaison, cela correspond à une baisse de 54 % de fréquentation par rapport à 2019. En ligne, les sites des musées de la Ville de Paris ont vu leur fréquentation s'établir à 12 millions de visites en 2020, soit une augmentation de 37 % rapportée à 2019, leurs pics de fréquentation correspondant aux périodes de confinement. Enfin, hors les murs, les actions à destination des jeunes et du public social ont bénéficié à près de 12 000 participants.

Certaines expositions programmées en 2020 ont été plébiscitées malgré les jauges réduites : *Hans Hartung, la fabrique du geste* au Musée d'Art Moderne de Paris a réuni près de 75 000 visiteurs et la monographie consacrée à Sarah Moon 40 000, après deux mois seulement d'ouverture. En deux mois également, *L'Âge d'or de la peinture danoise* au Petit Palais a rassemblé 39 000 visiteurs. *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* au Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris a séduit près de 40 000 visiteurs en trois semaines d'exploitation.

En ligne, de nouveaux contenus ont été développés, et les contenus déjà présents largement sollicités. 110 podcasts ont été publiés en 2020 et ont comptabilisé près de 22 000 écoutes. À cela se sont ajoutées des dizaines d'activités pour les plus jeunes et plus de 640 000 ressources documentaires, œuvres et médias disponibles sur le site des collections. Les visites virtuelles des expositions ont cumulé plus de 100 000 vues, tandis que des images d'œuvres en haute définition et en Open Content ont été téléchargées 2,5 millions

de fois. Parmi les œuvres les plus consultées, on retrouve : le *Portrait d'Ambroise Vollard* de Paul Cézanne, le *Portrait de Victor Hugo* de Léon Bonnat et le chef-d'œuvre de Claude Monnet *Soleil couchant sur la Seine*. Le site des collections a ainsi comptabilisé près de 8 millions de visites en 2020 (+270 %). Les réseaux sociaux des musées de la Ville de Paris ont vu leurs nombres d'abonnés progresser de 30 %. Enfin, les chaînes YouTube et Dailymotion ont vu une augmentation de vues de 250 % durant l'année pour une audience cumulée de 300 000 vues.

Des liens privilégiés avec le public ont aussi été, lorsque cela était possible, mis en place hors les murs. Tout au long de l'année, Paris Musées s'est engagé à travers 6 grands projets portés vers les associations, les milieux scolaires et du handicap. Pour le programme « Un été particulier », imaginé pour la première fois cette année dans le contexte de la crise sanitaire, les musées de la Ville de Paris ont mis en place, de mi-juin à mi-septembre 2020, une programmation riche et variée, destinée aux jeunes et aux publics en situation de précarité, habitants du Grand Paris. Avec un programme riche de 600 rendez-vous organisés par 12 musées de la Ville de Paris, ce sont 6 000 personnes, soit près de 600 groupes venant des structures sociales et éducatives, qui ont pu profiter d'une découverte culturelle et d'une initiation aux arts, à l'histoire et au patrimoine. Forte de ce succès, l'opération a vocation à être pérennisée et développée : une déclinaison, « Un hiver au musée », hors les murs et en ligne, a été lancée cet hiver et avait déjà mobilisé plus de 5 000 personnes à la fin de l'année 2020.

Les Paris de l'Art, cycle de cours d'histoire de l'art des musées de la Ville de Paris, ont été proposés en ligne dès la rentrée 2020. En effet, le succès des cours au sein de l'auditorium du Petit Palais depuis leur lancement en 2018 a poussé Paris Musées à développer son offre au-delà des possibilités physiques du lieu (180 places disponibles, hors jauge réduite, et moins de 50 avec la distanciation légale due aux restrictions sanitaires). Aujourd'hui, ce sont plus de 500 personnes en France, en Chine, au Canada... qui assistent chaque semaine aux cours dispensés en ligne par les conservateurs et directeurs des musées parisiens. Le premier cours a totalisé plus d'un millier d'auditeurs.

FAITS MARQUANTS

LE MUSÉE CERNUSCHI A ROUVERT APRÈS RÉNOVATION

Après neuf mois de chantier, le musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris a rouvert ses portes avec un nouveau parcours permanent.

Lieu de référence sur l'art de la Chine, le musée Cernuschi est un espace privilégié de découverte de l'Asie extrême-orientale et des échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'issue d'une réflexion sur la pédagogie du parcours et après un chantier de rénovation de près de neuf mois, le musée a inauguré une nouvelle phase de son histoire, avec un parcours de visite repensé, véritable invitation au voyage dans l'écrin de l'hôtel particulier imaginé au XIX^e siècle par Henri Cernuschi.

Le nouveau parcours débute avec une présentation de la collection initiée par Henri Cernuschi lors de son séjour en Asie entre 1871 et 1873. Le visiteur est ensuite amené à se plonger dans une histoire singulière qui, de dynastie en dynastie, offre une vaste perspective sur les arts de la Chine, considérés dans leur continuité, depuis la préhistoire jusqu'au XXI^e siècle. Le parcours est ponctué de moments consacrés aux autres aires culturelles majeures de la collection, la Corée, le Japon et le Vietnam. En fin de parcours, la nouvelle « salle des peintures » permet de présenter au public, sur un rythme de quatre rotations chaque année, une cinquantaine d'œuvres d'arts graphiques (peintures sur papier ou sur soie, ou encore éventails et paravents) extrêmement fragiles.

À l'occasion de ces travaux, une importante campagne de restauration des collections a été réalisée par le musée notamment grâce au soutien d'un financement participatif pour la restauration des céramiques archéologiques vietnamiennes. Le parcours présente de nouvelles facettes de la collection, mettant en avant une large sélection d'œuvres dont une majorité n'était pas exposée jusqu'à présent (430 nouveaux objets sur 650). Enfin, des outils numériques et des vitrines thématiques permettent désormais d'approfondir la découverte des collections : une application mobile gratuite mais aussi des tables tactiles réparties dans le parcours des collections permanentes.

Le musée, ouvert du 4 au 15 mars puis du 16 juin au 31 octobre, a accueilli 26 110 visiteurs en 2020, un record en seulement cinq mois.



LA CRYPTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ RÉOUVERTE

Fermée suite à l'incendie de la cathédrale Notre-Dame le 15 avril 2019, la Crypte archéologique de l'île de la Cité, témoin de plus de 2 000 ans d'histoire, a rouvert ses portes au public avec une exposition hommage consacrée à l'histoire de Notre-Dame de Paris au temps de Victor Hugo.

Au début du XIX^e siècle, la cathédrale, vieille de plus de 500 ans, se dégrade. Publié en 1831, le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo connaît un immense succès, entraînant un mouvement populaire pour la défense du monument. Un ambitieux chantier de restauration est alors conduit par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc de 1844 à 1864. Les premiers photographes en sont les témoins et documentent les nombreuses étapes de la restauration.

L'exposition présentée à la Crypte à l'occasion de sa réouverture retrace ce tournant de l'histoire de Notre-Dame. Le parcours, qui débute sur la cathédrale de Notre-Dame de Paris telle qu'elle se présentait lors de la publication du célèbre roman, invite les visiteurs à redécouvrir ce récit au travers des célèbres figures de Quasimodo et d'Esméralda ou encore de l'évocation prémonitrice de l'incendie de la cathédrale imaginée par Victor Hugo. La restauration du monument conduite par Eugène Viollet-le-Duc est illustrée de reproductions de dessins et de nombreuses photographies de l'époque. Un focus sur le Stryge

(célèbre sculpture imaginée par Viollet-le-Duc) illustre les rapports entre l'imaginaire créé par le roman de Victor Hugo et la cathédrale restaurée qui devient à son tour source d'inspiration. L'exposition montre également la diffusion internationale qu'ont connue le récit et le monument qui en est le personnage principal, par le biais de nombreuses adaptations allant des films aux dessins animés en passant par la comédie musicale.

Accompagné de reproductions et de dispositifs numériques, dont le film *Notre-Dame éternelle*, produit par Orange et rendant hommage à la beauté disparue de la cathédrale, le visiteur remonte le temps et voyage dans son univers, au cœur de la Crypte archéologique de l'île de la Cité, juste en dessous de son parvis.

L'exposition *Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo à Eugène Viollet-le-Duc*, fermée au public le 31 octobre 2020, est visible en 2021.



DE NOUVEAUX ESPACES D'EXPOSITION AU PALAIS GALLIERA

Après deux années de grands travaux de rénovation et d'extension, le musée s'est doté de nouvelles galeries qui accueilleront à l'automne prochain un parcours des collections dédié à l'histoire de la mode à Paris.

Démarrés à l'automne 2018, les travaux conduits sur l'intégrité du sous-sol du musée se sont achevés en juillet 2020. La transformation des caves en belles galeries voûtées, a permis au musée de doubler la superficie de ses espaces d'exposition. La fermeture pour travaux du Palais Galliera a également été l'occasion de rénover 5 000 m² de magnifiques façades et ornements architecturaux. Les balustres fragilisés par les intempéries ont bénéficié de travaux de consolidation. Les façades ont été ravalées. Les travaux ont également permis au musée de se doter d'une librairie et d'un atelier pédagogique.

Les nouveaux espaces, situés au rez-de-jardin et pourvus d'une superficie de plus de 700 m², baptisés « Galeries Gabrielle Chanel », permettront, dès l'automne 2021, de présenter une histoire de la mode du XVIII^e siècle à nos jours. Les chefs-d'œuvre du musée seront mis à l'honneur, soulignant la qualité exceptionnelle de son fonds de plus de 200 000 œuvres, fruit d'un siècle d'acquisitions.

Les réaccrochages réguliers, nécessaires pour la conservation des œuvres, seront l'occasion de varier les angles et les thématiques de ce parcours. Le Palais Galliera souhaite offrir aux visiteurs une histoire dynamique abordant la mode tantôt comme création artistique, tantôt comme phénomène socio-culturel. Ces nouvelles galeries permettent également au Palais Galliera de concevoir ponctuellement des expositions temporaires plus ambitieuses, qui se déploieront sur les deux niveaux du musée, entre deux réaccrochages.



GABRIELLE CHANEL. MANIFESTE DE MODE

À la faveur de sa réouverture après des travaux d'extension, le Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, a présenté la première rétrospective à Paris d'une couturière hors normes : Gabrielle Chanel (1883-1971).

L'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* occupait l'ensemble des espaces du musée – dont les nouvelles galeries ouvertes en rez-de-jardin. Sur un parcours jalonné de plus de 350 pièces issues des collections de Galliera, du Patrimoine de CHANEL, de musées internationaux prestigieux et de collections particulières, cette exposition était une invitation à découvrir un univers et un style intemporels.

Dès les années 1910, Gabrielle Chanel commença à révolutionner le monde de la couture et imprimer sur le corps de ses contemporaines un véritable *manifeste de mode*. Chronologique, la première partie de l'exposition évoquait ses débuts avec quelques pièces emblématiques dont la fameuse marinière en jersey de 1916 ; elle invitait à suivre l'évolution du style de Chanel à l'allure chic : des petites robes noires et modèles sport des années folles jusqu'aux robes sophistiquées des années 1930. Une salle était consacrée au N° 5 créé en 1921, quintessence de l'esprit de « Coco » Chanel.

En regard du parcours articulé en dix chapitres, dix portraits photographiques de Gabrielle Chanel ponctuaient la scénographie et affirmaient combien la couturière a incarné sa marque. Puis vient la guerre, la fermeture de la maison de couture ; seule subsiste à Paris au 31, rue Cambon la vente des parfums et des accessoires. Viennent ensuite Christian Dior et le *New Look*, ce style corseté qu'elle conteste ; Gabrielle Chanel réagit avec son retour à la couture en 1954 et, à contre-courant, réaffirme son manifeste de mode.

Thématique, la seconde partie de l'exposition invitait à décrypter ses codes vestimentaires : tailleur en tweed gansé, escarpin bicolore, sac matelassé 2.55, couleurs noir et beige bien sûr, mais aussi rouge, blanc et or... sans oublier les bijoux fantaisie et de haute joaillerie indispensables à la silhouette de Chanel.

Malgré une ouverture éclair au mois d'octobre 2020, l'exposition *Gabrielle Chanel* a accueilli le nombre remarquable de 40 000 visiteurs en tout juste trois semaines. Elle est présentée de nouveau du 19 mai au 18 juillet 2021.



VICTOR BRAUNER AU MUSÉE D'ART MODERNE : UNE RÉTROSPECTIVE INÉDITE

Le Musée d'Art Moderne de Paris a consacré à Victor Brauner (1903-1966), figure singulière du surréalisme, une importante monographie regroupant plus d'une centaine d'œuvres, peintures et dessins, dont certaines montrées en France pour la première fois depuis 1972.

Le parcours chronologique de l'exposition permettait de redécouvrir l'univers braunerien, complexe de par la richesse de ses sources et de l'intrication constante de sa biographie avec ses œuvres. Né en Roumanie, Victor Brauner participe à l'effervescence artistique de Bucarest des années 1920, avant d'intégrer le mouvement surréaliste à Paris en 1933 et jusqu'en 1948, date de son exclusion du groupe. Il est un familier des avant-gardes, dont la radicalité correspond à son caractère indépendant, jusqu'au glissement progressif vers une peinture surréaliste lors de ses séjours à Paris entre 1925 et 1938, date de son installation définitive.

La perte de son œil en 1938 fait de son *Autoportrait*, peint sept ans auparavant, une œuvre prémonitoire : illustration des théories surréalistes, sa peinture revêt alors un caractère magique. La guerre va le contraindre, de par son statut de juif, sa situation irrégulière et son opposition à toute forme d'oppression fasciste et totalitaire, à entrer dans la clandestinité dans le sud de la France, ne pouvant émigrer aux États-Unis. Brauner invoque alors les doctrines les plus secrètes (tarot, alchimie, spiritisme, kabbale) pour se protéger de la France occupée en se réfugiant dans ce monde de rêve où la réalité n'a pas cours donnant à ses œuvres une dimension mystérieuse. Paradoxalement, cette période de frayeur et de dénuement matériel est d'une grande richesse d'inventions techniques et de formes.

L'après-guerre est marquée par une traversée de styles due à sa liberté recouvrée, sans atténuer les angoisses et les tourments des événements qui l'entourent. D'autres influences se font sentir, de la psychanalyse à la pensée sauvage, créant un langage nouveau pour donner à voir non pas le réel, mais les ressorts invisibles du monde.

La rétrospective offrant 150 peintures, dessins et sculptures a accueilli 27726 visiteurs en seulement 36 jours d'ouverture.



UN ÉTÉ AU MUSÉE !

Dans le cadre du programme de la Ville de Paris « Un été particulier », les musées municipaux ont mis en place une programmation riche et variée, destinée aux jeunes et aux publics en situation de précarité.

Du 16 juin au 13 septembre 2020, « Un été particulier » a marqué la réouverture des musées de la Ville de Paris. Ce programme estival s'est inscrit dans la continuité des partenariats engagés depuis plusieurs années auprès des acteurs du champ social et éducatif. Il a eu pour ambition de toucher tous les âges et toutes les sensibilités et de s'adresser à une variété de structures de l'insertion, de la prévention, de la politique de la ville, de l'alphabétisation, de l'éducation, de l'animation ou de la santé.

En accueillant tout l'été de manière privilégiée et gratuite les habitants du Grand Paris les plus fragilisés par la crise sanitaire et économique, ces rendez-vous variés ont rappelé combien les musées sont des lieux d'émerveillement, de découverte et de dialogue, accessibles à tous et toutes. Accompagnés de professionnels ou de bénévoles, des enfants et adolescents, des adultes et des familles ont pu partager ensemble une découverte culturelle ou s'initier aux arts, à l'histoire et au patrimoine.

Pas moins de 600 activités gratuites ont été proposées tout au long de l'été, dans le réseau des 12 musées de la Ville, mais aussi hors les murs, à l'occasion de promenades thématiques et dans des structures partenaires. Pour répondre aux attentes des organismes sociaux et éducatifs de Paris Musées, des programmes ont été conçus à la carte pour les associations de lutte contre l'exclusion (Emmaüs Solidarité, Secours populaire, Aurore, Cultures du cœur...), les services sociaux de la Ville de Paris, la Mission locale de Paris, les Foyers de protection de l'enfance et les établissements hospitaliers et pénitentiaires, mais aussi pour les centres de loisirs, les établissements scolaires franciliens ouverts pendant l'été, les associations œuvrant pour l'accès de tous aux pratiques culturelles.

Plus de 6 000 personnes ont pu bénéficier de ce programme, qui s'est poursuivi en ligne durant l'hiver 2020-2021.



PAS D'ANNÉE BLANCHE POUR NUIT BLANCHE

Chaque année, Nuit Blanche est un moment à part. Une nuit hors du temps, propice à la flânerie et à la divagation. Après ce printemps 2020 si particulier, Nuit Blanche a été adaptée et organisée dans le respect des contraintes sanitaires édictées par le gouvernement, et dans le souci de protéger la santé de chacun. Favorisant la déambulation en évitant les points de fixation statiques, Nuit Blanche a fait le pari d'une création saine et sauve en temps d'épidémie.

Cette année, quatre directeurs et directrices des musées municipaux, Jeanne Brun, Fabrice Hergott, Christophe Leribault et Amélie Simier, ont réfléchi à une Nuit Blanche adaptée, qui fasse la part belle à la rêverie et à l'espace public parisien. De l'infiniment petit des insectes à l'infiniment loin des oiseaux, du subaquatique au subtropical, ils ont souhaité inviter le public à réfléchir à la « vie inexprimable ». Quoi de plus compréhensible en cette année singulière où les Parisiennes et les Parisiens ont été amenés à repenser le rapport à l'extérieur et à autrui. Chaque musée, coin de rue, fontaine ou jardin parisien investi a pu apporter à l'événement sa spécificité sublimée par les artistes invités, qui ont proposé, le temps d'une nuit, une invitation au voyage.

Nuit Blanche 2020 était articulée autour de deux parcours, l'un rive droite, allant du Petit Palais au Musée d'Art Moderne de Paris, et l'autre rive gauche, allant du

musée Bourdelle à la Grande Mosquée de Paris en passant par le musée Zadkine. La création contemporaine sous toutes ses formes a été mise à l'honneur dans la ville, sur l'espace public, dans des monuments prestigieux et des bâtiments méconnus ou inaccessibles en temps normal.

Nuit Blanche s'est aussi inscrite dans le concret, celui de la Ville de Paris et de sa métropole. Repenser l'urbain sous un regard poétique ne saurait être possible sans le travail conjoint et de longue haleine entre les artistes, la production et les directions de la Ville qui permettent de révéler, le temps d'une nuit, un autre Paris.

Malgré le contexte particulier, 22 450 Franciliens ont pu profiter d'une programmation culturelle de qualité dans les musées du réseau participant, le temps d'une nuit hors du temps.



LES PARIS DE L'ART : PARI RÉUSSI

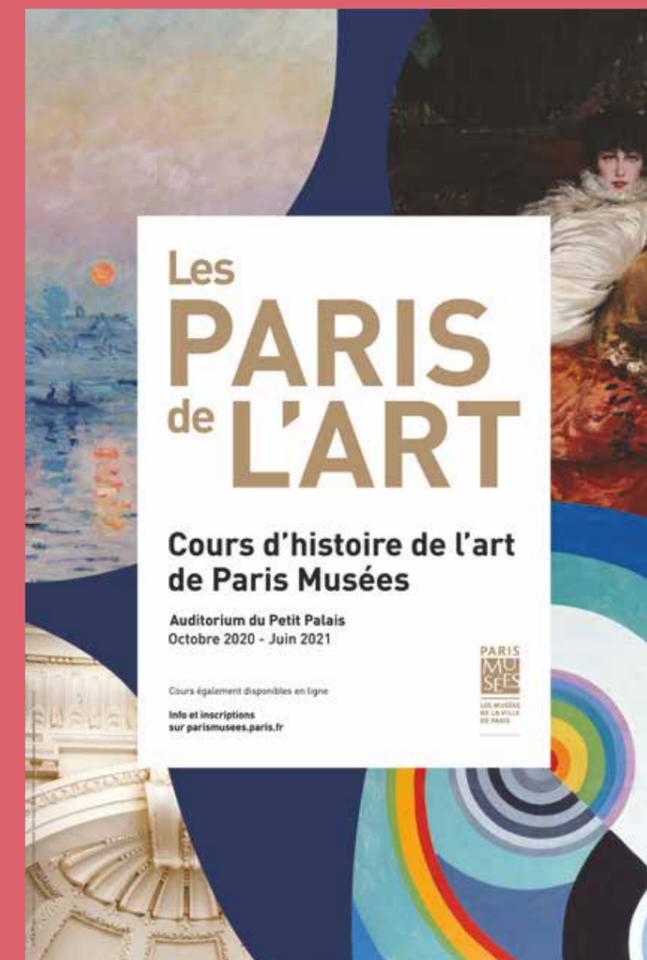
Paris Musées a de nouveau invité les passionnés et les amateurs d'art à suivre un cycle de cours pour découvrir les notions et les périodes clés de l'histoire de l'art. Nouveauté de cette saison 2020-2021 : Les Paris de l'Art étaient également disponibles en ligne.

26 séances aux thématiques inspirées des collections des musées de la Ville de Paris ont été proposées cette année du 8 octobre 2020 au 25 juin 2021. Ouverts à tous et toutes, ces cours ont offert un voyage dans le temps à la découverte de Paris et de son univers culturel et artistique, de l'Antiquité à nos jours. Ils ont permis à de nombreux intéressés d'acquérir les connaissances fondamentales de l'histoire de l'art ainsi que les outils de compréhension des œuvres.

Les cours ont été animés par des conservateurs du patrimoine, des directeurs de musée et des historiens de l'art. Par leur expertise et leur passion, ils ont fait revivre l'histoire artistique de la capitale à travers la peinture, la sculpture, les arts graphiques, la photographie et la mode.

Une programmation aussi riche que passionnante attendait les auditeurs : de l'iconographie grecque et romaine à l'archéologie de l'île de la Cité ; du siècle d'or de la peinture hollandaise à l'abstraction, en passant par « Les voluptueuses odalisques de François Boucher », les tempêtes romantiques, l'histoire de la mode, la photographie avec « Le Paris d'Henri Cartier-Bresson » ainsi que la création contemporaine...

Témoignant de la capacité d'adaptation du réseau des 14 musées de la Ville, chacune des séances était disponible au choix à l'auditorium du Petit Palais ou en rediffusion en ligne, dès la semaine suivante. À partir du 31 octobre, en raison de la situation sanitaire, tous les cours ont été dispensés en ligne. Plus de 500 personnes y ont assisté chaque semaine, le premier cours totalisant plus d'un millier d'auditeurs.



OPEN CONTENT : 200 000 ŒUVRES DES COLLECTIONS DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS EN LIBRE ACCÈS

Depuis le 8 janvier 2020, Paris Musées propose en *Open Content* (mise à disposition gratuite et sans restriction) les reproductions numériques d'œuvres des collections des musées de la Ville de Paris en haute définition.

100 000 œuvres avaient été versées en janvier 2020, complétées par 100 000 nouvelles œuvres en janvier 2021. Nouvelle étape dans le développement de la politique numérique de Paris Musées, le lancement de l'*Open Content* contribue à l'accroissement et à l'amélioration de la diffusion des collections et vient renforcer les actions en faveur d'un meilleur accès à l'art et à la culture. Il favorise également l'augmentation de la visibilité des œuvres et la connaissance des collections municipales en France et à l'étranger. Cette ouverture des données garantit le libre accès et la réutilisation par tous de fichiers numériques, sans restriction technique, juridique ou financière, pour un usage commercial ou non.

Des images représentant des œuvres appartenant au domaine public sous licence CC0 (Creative Commons Zero) sont mises à disposition de tous les internautes via le portail des collections de Paris Musées, les images soumises à droits restant en basse définition afin d'illustrer les fiches du site internet des collections. Les amateurs d'art pourront par exemple

télécharger les œuvres des grands noms de la photographie (Atget, Blancard, Marville, Carjat...) ou de la peinture (Courbet, Delacroix, Rembrandt, Van Dyck...). *Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt, effet d'hiver* de Claude Monet fait partie des reproductions numériques d'œuvres les plus téléchargées en 2020 : au total les images ont été téléchargées plus de 2,5 millions de fois.

Cette politique de libre accès s'accompagne d'une démarche de valorisation, de médiation et de sensibilisation pour guider les internautes. En effet, chaque utilisateur récupère un dossier comprenant l'image en haute définition (300 dpi – 3 000 pixels), un fichier avec la notice de l'œuvre et une charte des bonnes pratiques liées aux images sous licence CC0 afin d'inviter chacun à citer la source et les informations sur l'œuvre.

Si cette licence est déjà utilisée par des musées internationaux à l'instar du Rijksmuseum à Amsterdam ou du Metropolitan Museum à New York, Paris Musées est la première institution française parisienne à s'en emparer en proposant un nombre considérable de reproductions en haute définition.

Paris Musées permet ainsi à tous d'utiliser simplement, durablement, gratuitement et instantanément des images en haute définition pour appuyer leurs recherches et améliorer leurs outils de médiation physiques et numériques.

ACCUEIL > RECHERCHER > SOLEIL COUCHANT SUR LA SEINE À LAVACOURT, EFFET D'HIVER

Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt, effet d'hiver



Auteur(s): Monet, Claude (Paris, 14-11-1840 - Giverny, 06-12-1926), peintre

Dates: En 1890

Datation en siècle: 4e quart du 19e siècle

Type(s) d'objet(s): Peinture

Dénomination(s): Tableau

Matériaux et techniques: Peinture à l'huile, Toile (matériau)

Exposé: Petit Palais Rez-de-Jardin Salle 08

Institution: Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris



Numéro d'inventaire: PFP439

[VOIR LES INFORMATIONS DÉTAILLÉES >](#)

 [TÉLÉCHARGER](#) 



LES QUATORZE MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS



MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS
MAISON DE BALZAC
MUSÉE BOURDELLE
MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS
LES CATACOMBES DE PARIS
MUSÉE CERNUSCHI,
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS
MUSÉE COGNACQ-JAY, LE GOÛT DU XVIII^e
CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ
PALAIS GALLIERA,
MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS
MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS –
MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC –
MUSÉE JEAN MOULIN
PETIT PALAIS,
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
MAISONS DE VICTOR HUGO
PARIS-GUERNESEY
MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE
MUSÉE ZADKINE

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

11, avenue du Président-Wilson
75116 Paris
Tél. : 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr



Directeur
Fabrice Hergott

« À l'instar des autres musées, le MAM a traversé en 2020 une année de crise venue ralentir brutalement l'élan formidable donné par la rénovation de 2019. En 2020 plus encore que les autres années, le musée s'est questionné, s'est réinventé, pour rester présent auprès du public et des artistes et continuer à soutenir et à valoriser la création.

Grâce à la contribution des artistes et des collectionneurs, les magnifiques expositions prévues au printemps ont pu être reprogrammées à l'automne : dès le 18 septembre. Le public a ainsi pu découvrir une exposition monographique consacrée à Victor Brauner. *Je suis le rêve, je suis l'inspiration*, un artiste majeur du mouvement surréaliste. L'exposition-installation *PasséPrésent*, une rétrospective de la photographie et des films de Sarah Moon ainsi qu'à l'étage de l'ARC, la première grande rétrospective française de l'œuvre inclassable d'Hubert Duprat ont été inaugurées en 2020 et montrées jusqu'en début juillet 2021. Ces expositions ont toutes les trois rencontré un grand succès auprès d'un public venu nombreux le temps de leur ouverture.

Malgré le contexte difficile des grèves suivies de la fermeture pour cause de pandémie, en 2020 le MAM a accueilli près de 152 000 visiteurs, dans le respect des consignes sanitaires et selon un parcours adapté. Ce succès a été amplifié par ses actions hors les murs comme *un Été et un Hiver aux musées*, des opérations qui se sont adressées à près de 3 000 personnes.

Situé dans un bâtiment exceptionnel construit à l'occasion de l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937, le Musée d'Art Moderne a été inauguré en 1961. Ses collections, riches de plus de 15 000 œuvres, dont certaines *in situ* (*La Fée Électricité* de Raoul Dufy, *La Danse de Matisse*), illustrent les grands courants de l'art du XX^e siècle : fauvisme, cubisme, École de Paris, abstractions, nouveau réalisme, figuration narrative, art conceptuel... Les expositions temporaires, activité essentielle du musée, sont consacrées aux grands mouvements et aux artistes majeurs de la scène européenne des XX^e et XXI^e siècles. La programmation couvre aussi l'actualité nationale et internationale au travers d'expositions monographiques ou thématiques.

En raison de la fermeture des musées, le MAM a repensé et amplifié son action numérique, près de 50 contenus audio et vidéo ont été produits dans une nouvelle approche éditoriale : regards sur les œuvres, tutos, spectacles ou performances au musée. Grâce au soutien de la Société des Amis du Musée, nous avons pu initier *Intérieurs*, une commande faite à 15 artistes d'œuvres vidéo témoignant de cette période singulière.

À l'automne le MAM a pour la première fois participé à Nuit Blanche, avec les installations des artistes Ian Kiaer, Sheila Hicks, Gaëlle Choisne, Jimmie Durham et Louise Bourgeois qui ont rassemblé près de 5 600 visiteurs sur le parvis du musée.

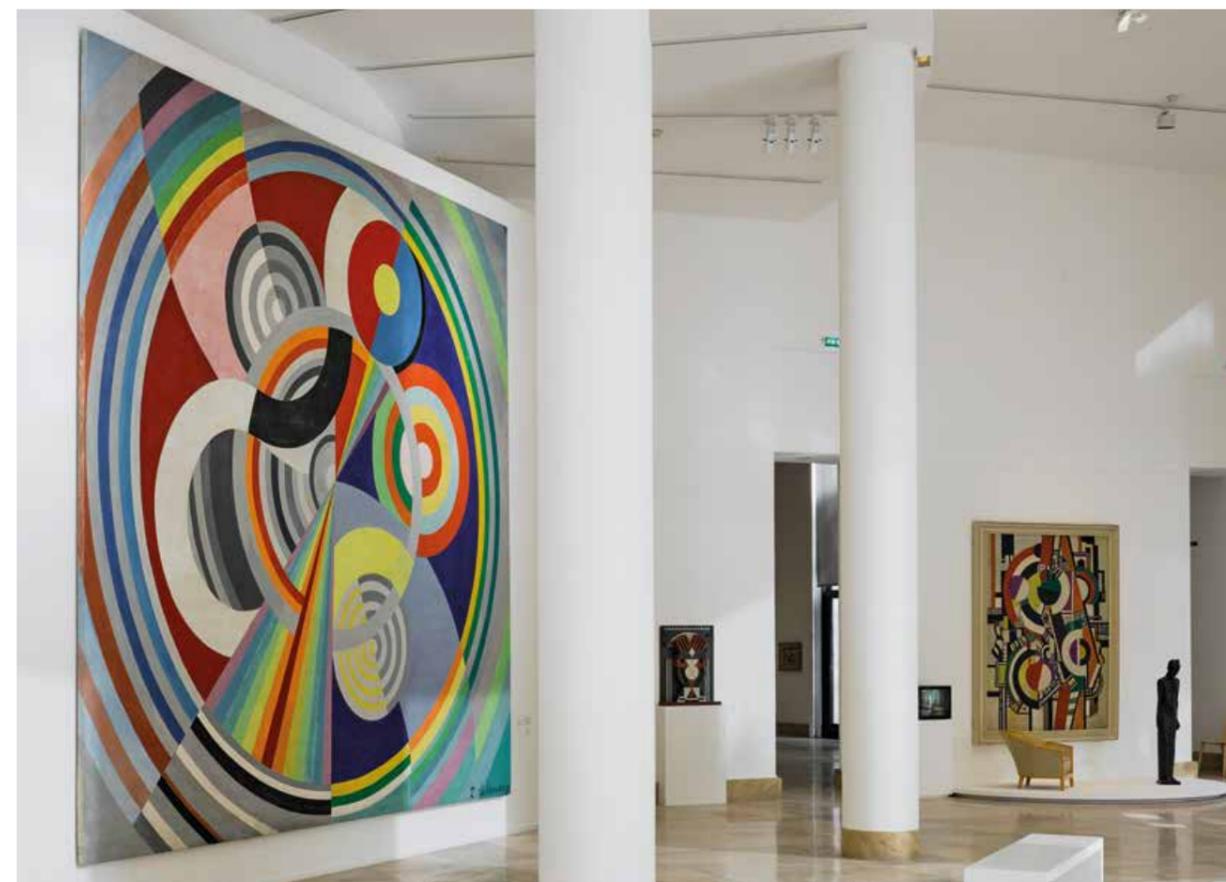
Enfin, le musée a poursuivi son engagement en faveur de la valorisation des collections avec la publication d'un nouveau *Guide des collections* et la restauration de *La Fée Électricité* de Raoul Dufy, largement relayée par la presse. »

80 000 € CONSACRÉS À LA RESTAURATION DE LA FÉE ÉLECTRICITÉ

**197 000 ABONNÉS INSTAGRAM (+67%)
@MUSEEDARTMODERNEDEPARIS**

15 DONATIONS

**PLUS DE 15 000 ŒUVRES
DANS LES COLLECTIONS,
ACCESSIBLES EN LIGNE**



MAISON DE BALZAC

47, rue Raynouard
75016 Paris
Tél. : 01 55 74 41 80
www.balzac.paris.fr



Directeur
Yves Gagneux

« L'année 2020 avait merveilleusement commencé à la Maison de Balzac, avec un bel hommage à Eduardo Arroyo. Mais au mois de mars, les musées ont soudain dû fermer.

La bonne volonté des prêteurs a permis de prolonger l'exposition pour profiter du répit de l'été. Il convient aussi de rendre hommage à une équipe qui a su réagir à des contraintes inédites et imaginer de nouvelles voies pour maintenir à flot les projets. Le programme culturel a ainsi pu être mené à bien, on retiendra les belles rencontres avec Olivier Kaepelin ou Renaud Faroux ; les offres de services numériques ont été multipliées ; la recherche et la publication ont revêtu des formes nouvelles.

La rénovation du parcours en 2019 avait achevé la transformation de la Maison de Balzac, naguère centre de pèlerinage et désormais lieu d'incitation à la lecture de *La Comédie humaine*. La raison d'être du musée repose aujourd'hui moins sur sa seule existence que sur sa capacité à transmettre au public une furieuse envie de lire. Depuis les nouvelles restrictions, les œuvres attendent impatiemment les visiteurs dans une pénombre qui favorise un autre regard mais dont bien peu profitent. Cette parenthèse obligée décuple les envies et stimule la préparation des expositions comme des publications, conçues comme autant de revanches sur la fermeture. Théophile Gautier, cet ami de Balzac, anticipait-il 2021 dans son *Premier Sourire du printemps* ? »

« Mars, qui rit malgré les averses,
Prépare en secret le printemps. »



Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins, et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

11 419 VISITEURS POUR LA COMÉDIE HUMAINE, BALZAC PAR EDUARDO ARROYO EN 190 JOURS D'OUVERTURE

190 VISITEURS QUOTIDIENS POUR ARROYO AVANT LE CONFINEMENT DE MARS 2020 ; 99 VISITEURS PAR JOUR EN MOYENNE LORS DE LA RÉOUVERTURE DE JUIN À AOÛT 2020

200 PLANTES SUPPLÉMENTAIRES MISES EN TERRE EN 2020 POUR EMBELLIR LE JARDIN



MUSÉE BOURDELLE

18, rue Antoine-Bourdelle
75015 Paris
Tél. : 01 49 54 73 73
www.bourdelle.paris.fr



Directrice (jusqu'au 30 avril 2021)
Amélie Simier

« Le musée a continué ses propositions de découvertes en dépit des aléas d'une année si particulière. Avec *Les Contes étranges de Niels Hansen Jacobsen* (février-août 2020), les visiteurs ont rencontré l'œuvre d'un sculpteur et céramiste danois dans la mouvance symboliste, voisin de Bourdelle à Paris. Pour célébrer les 250 ans de la naissance du compositeur allemand, un accrochage intitulé "Bourdelle devant Beethoven" a traduit l'obsession du sculpteur pour l'artiste. La musique a accompagné les événements annuels : la pianiste Marie-Josèphe Jude pour les Journées européennes du patrimoine, la mezzo-soprano Lucie Edel et le harpiste Julien Marcou pour la Nuit européenne des musées numérique. Enfin, pour une Nuit Blanche 2020 placée sous le signe de la nature et de la sobriété, Anne-Charlotte Finel a projeté dans les jardins du musée des images mouvantes évoquant d'étranges présences animales.

En parallèle, l'année 2020 a été largement consacrée à la préparation d'importants travaux. Les anciens ateliers de l'artiste, bâtiments les plus anciens du musée, souffrent de pathologies qui nécessitent une opération

Au cœur de Montparnasse, le musée Bourdelle est l'un des derniers témoignages de ces cités d'artistes parisiennes du tournant du xx^e siècle. Antoine Bourdelle, le sculpteur de *l'Héraklès archer*, praticien de Rodin, maître d'Alberto Giacometti et de Germaine Richier, y a vécu, créé, enseigné de 1885 à 1929. Dans les bâtiments anciens déployés autour de l'atelier de l'artiste se dévoilent études, esquisses, maquettes : tout ce qui participe à l'élaboration de l'œuvre, tandis que le Grand Hall et les jardins présentent les sculptures monumentales. L'extension de Christian de Portzamparc (1992) accueille les expositions temporaires.

de restauration et de sauvegarde qui se déroulera en 2021-2022. Occupés de façon continue depuis leur construction en 1878, ils ont servi de lieux de travail, de réserves, d'habitations, de salles de musée... Il a fallu quatre mois pour les vider du sol aux greniers, comme on le ferait d'une maison de famille. Au fil des découvertes, la vie intime de Bourdelle et des siens a ressurgi ; un gigantesque chantier des collections est en cours, et nos recherches vont redonner son histoire à chacun des objets. »

**23 885 VISITEURS POUR L'EXPOSITION
LES CONTES ÉTRANGES DE NIELS HANSEN
JACOBSEN**

**14 500 ABONNÉS INSTAGRAM
@MUSEEBOURDELLE**

**1704 VISITEURS POUR NUIT BLANCHE
2020**

**10 098 VUES TOTALISÉES SUR YOUTUBE
ET INSTAGRAM POUR LE CONCERT
DE LA NUIT DES MUSÉES NUMÉRIQUE**

**986 MEUBLES ET OBJETS, 2763 LIVRES
ET 400 BOÎTES DÉMÉNAGÉS AVANT
TRAVAUX**



MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

23-29, rue de Sévigné
75003 Paris
Tél. : 01 44 59 58 58
www.carnavalet.paris.fr



Directrice
Valérie Guillaume

« L'année 2020 a été très dense pour tous les départements et services du musée investis dans le chantier de rénovation du musée. Après la restauration des décors (boiseries, plafonds peints...), l'installation des œuvres a commencé. Dès la fin décembre, 1 534 œuvres avaient ainsi trouvé leur place dans le parcours des collections permanentes. Le parcours des œuvres à hauteur du regard des enfants prenait forme également. La médiation imprimée et numérique a continué de mobiliser l'ensemble des équipes de la conservation et du service des publics. Près de 140 productions (entretiens filmés d'historiennes et historiens, d'artistes, films d'animation, films documentaires, jeux interactifs...) ont ainsi été mises en chantier.

En raison du contexte sanitaire, le nombre de prêts à des expositions a diminué. Une soixantaine d'œuvres ont été prêtées (700 œuvres en 2019). Un travail particulièrement conséquent a été mené sur les inventaires comme sur les dépôts. Pour exemple, 1 328 dépôts sortants ont été identifiés et traités.



L'offre proposée par le service des publics en cette période de fermeture du musée a continué d'être particulièrement appréciée. Pour le musée Carnavalet hors les murs : 6 656 personnes ont été rencontrées, dont 3 967 scolaires et périscolaires et 901 personnes accompagnées par des structures du champ social.

Nos visiteurs numériques, toujours plus nombreux, comptent 254 760 abonnés. Les publics des comptes Facebook, Twitter et Instagram ont plébiscité certaines œuvres du musée, et notamment les œuvres de Luigi Loir *Le Manège* et *Porte Maillot : effet de neige, la nuit.* »

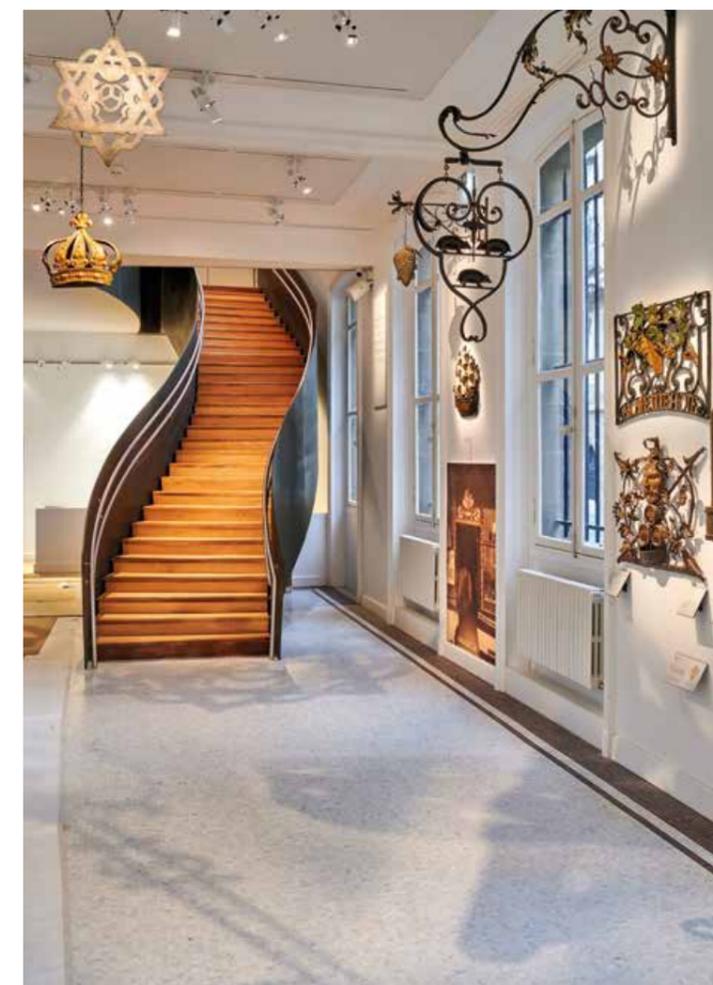
254 760 ABONNÉS AUX RÉSEAUX SOCIAUX DU MUSÉE

TOUS LES DÉCORS RESTAURÉS ET PLUS DE 1 500 ŒUVRES ACCROCHÉES OU INSTALLÉES SUR LES 3 800 PRÉVUES DANS LE PARCOURS DES COLLECTIONS PERMANENTES

1 328 DÉPÔTS SORTANTS IDENTIFIÉS OU TRAITÉS



Le musée Carnavalet est le musée d'histoire de Paris. Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, deux bâtiments classés monuments historiques au cœur du secteur sauvegardé du Marais, il est situé dans l'une des zones touristiques les plus fréquentées de la capitale. Ses collections, qui comprennent plus de 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français. Tableaux, estampes, photographies, dessins, médailles, monnaies, mobilier, décors de boiseries, objets d'histoire et de mémoire, sculptures, éléments archéologiques, enseignes... sont présentés. Le visiteur voyage à travers Paris de la préhistoire jusqu'à nos jours. Fermé à partir d'octobre 2016 pour une rénovation majeure confiée à l'agence François Chatillon Architectes associée à Snøhetta et à l'agence NC (Nathalie Crinière), le musée Carnavalet – Histoire de Paris a rouvert ses portes au public le 30 mai 2021.



LES CATACOMBES DE PARIS

1, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
Tél. : 01 43 22 47 63
www.catacombes.paris.fr



Administrateur
Frédéric Frank

« L'année 2020 a commencé dans la lignée de 2019 en termes de fréquentation, avec 50 000 visiteurs en février, chiffre parmi les plus élevés jamais enregistrés pour ce mois. La crise sanitaire a mis un coup d'arrêt à cet engouement mais les bons chiffres de juillet-août, où 80 % des billets (en jauge restreinte) ont été vendus, ont été révélateurs de la capacité du site à attirer un public au-delà des touristes internationaux. Cela tombe bien : nous voulions "sortir les Catacombes de terre" en nous adressant notamment à un public plus local. Avec une programmation culturelle inédite *in situ*, un "coup de théâtre" dans le cadre du festival Raccord(s), le soir du 26 septembre, pour lequel nous avons dû refuser du monde. Nous avons encore été confortés dans notre intuition que les Catacombes pouvaient également intéresser les Parisiens et dans notre volonté de réinventer le site, avec un nouveau projet d'établissement porté par une nouvelle équipe. »



La création des Catacombes de Paris dans un tronçon des anciennes carrières souterraines résulte de la conjonction de deux événements à l'instigation de Louis XVI : d'une part l'arrêt de l'exploitation des dites carrières en 1777 et la création concomitante de l'Inspection générale des carrières, d'autre part la fermeture en 1780 du cimetière des Innocents et la décision en 1785 d'en transférer les défunts dans ces mêmes carrières. Les Catacombes deviennent ainsi un lieu de sépulture secondaire où l'on vide progressivement tous les anciens cimetières parisiens. Elles furent pendant la Révolution un lieu de sépulture primaire pour des victimes de différents événements puis, sous l'Empire (entre 1809 et 1811), l'ossuaire fut mis en scène par Héricart de Thury, devenant un lieu de déambulation et de recueillement. Les transferts d'ossements et les travaux ont continué jusqu'à une période récente, faisant d'elles un site archéologique urbain complexe et unique, qui recèle en son sein de vastes pans de l'histoire de France.

**202 465 VISITEURS SUR 6 MOIS
D'OUVERTURE**

12,5 % DE MOINS DE 18 ANS

6 TOURNAGES DONT 1 FICTION



MUSÉE CERNUSCHI, MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE DE LA VILLE DE PARIS

7, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr



Directeur
Éric Lefebvre

« Le début de l'année 2020 a vu l'aboutissement d'un projet majeur du musée Cernuschi : la rénovation de ses galeries dédiées aux collections permanentes. Préparée de longue date par l'équipe du musée, cette présentation renouvelle profondément le parcours chronologique, qui inclut désormais les périodes modernes et contemporaines. Grâce à l'introduction de vitrines "grand angle" qui rythment la visite, les objets d'art coréens, japonais et vietnamiens dialoguent avec les collections chinoises. Par ailleurs, l'apport fondateur d'Henri Cernuschi et sa vision des arts asiatiques sont illustrés par une présentation inédite en début de parcours, tandis que la création d'une salle de peinture permet enfin d'exposer des œuvres fragiles sur soie ou sur papier. Malheureusement impacté par le confinement dès le mois de mars, le nouveau parcours a néanmoins réussi à trouver son public pendant les mois d'été à la faveur des retrouvailles des Parisiens avec les musées. À l'automne, l'exposition *Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi* a été saluée par la presse dès son ouverture et a suscité la curiosité des internautes notamment grâce au compte Instagram du musée créé pendant la période de confinement. »



La riche histoire du musée Cernuschi depuis son ouverture au public en 1898 a permis de réunir près de 15 000 objets chinois, coréens, japonais et vietnamiens. Tout en demeurant un lieu de référence sur l'art et l'archéologie de la Chine ancienne, il s'impose comme un lieu privilégié de découvertes de l'Asie orientale à travers les échanges artistiques qui unissent la Chine au Japon, à la Corée et au Vietnam. À l'heure où les scènes artistiques sont en pleine effervescence, le musée Cernuschi propose une approche des créateurs et des œuvres contemporaines nourrie par la connaissance de leur contexte culturel.

**21 426 VISITEURS DU NOUVEAU
PARCOURS EN 4 MOIS D'OUVERTURE**

**86 % DE PRIMO-VISITEURS DURANT
LE PREMIER TRIMESTRE 2020
(DONT 88 % SE SONT DÉCLARÉS TRÈS
SATISFAITS DE LEUR VISITE)**

**59 GROUPES ACCUEILLIS POUR
1 284 BÉNÉFICIAIRES DANS LE CADRE
DE « UN HIVER AU MUSÉE »**



MUSÉE COGNACQ-JAY LE GOÛT DU XVIII^e

8, rue Elzévir
75003 Paris
Tél. : 01 40 27 07 21
www.museecognacjay.paris.fr



Directrice
Annick Lemoine

« Le musée Cognacq-Jay a su exploiter cette année exceptionnelle, marquée par la crise sanitaire et la fermeture des musées, pour mener à bien une série de chantiers phares consacrés aux collections permanentes et à leur présentation. Aux travaux d'amélioration du climat ont succédé le réaménagement du parcours d'exposition et des réserves, la rénovation des boiseries ou encore une importante campagne de restauration portant sur plusieurs de nos plus précieux chefs-d'œuvre : autant d'opérations décisives qu'il aurait été inenvisageable de conduire à ce rythme, en temps d'ouverture au public. Cette saison s'est conclue avec le réaccrochage de l'ensemble de la collection. En 2020, le musée Cognacq-Jay a donc fait peau neuve.

Afin de s'ouvrir à de nouveaux publics et inviter à découvrir à distance nos collections, la communication et la médiation numériques sont devenues un enjeu prioritaire pour toute l'équipe du musée. Les contenus et les formats ont été renouvelés ; l'offre a été démultipliée. Dans cette dynamique, l'année 2020 a été mise à profit pour concevoir une nouvelle version du site web du musée – plus ergonomique et plus intuitive –, à découvrir en 2021.

Inauguré en 1929, le musée Cognacq-Jay conserve la collection léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), fondateur des grands magasins de la Samaritaine. Comme nombre d'amateurs de son époque, Ernest Cognacq vouait une grande admiration à l'art du XVIII^e siècle. Le musée, inauguré après sa mort, reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. D'abord installé dans un bâtiment contigu à la « Samaritaine de luxe », il fut transféré en 1990 dans l'hôtel Donon, dans le Marais.

Le musée rassemble une riche collection de peintures, de sculptures, de porcelaines de Saxe, d'objets d'orfèvrerie et de meubles estampillés qui évoquent l'esprit des Lumières. Les visiteurs y découvrent des chefs-d'œuvre des plus grands artistes du XVIII^e siècle : Boucher, Fragonard, Chardin, Greuze, Tiepolo, Canaletto ou Chinard, ainsi qu'une rare peinture de jeunesse de Rembrandt.

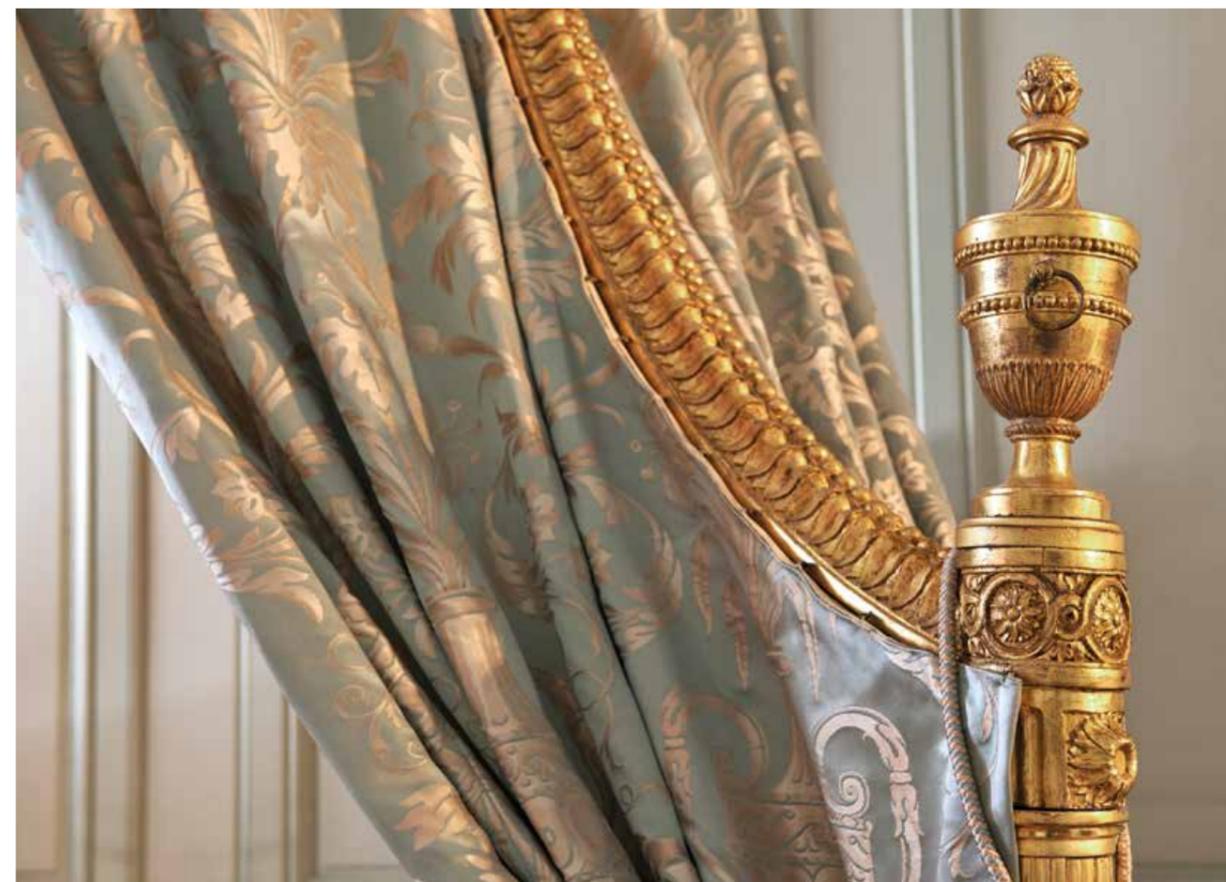
Deux projets d'exposition ambitieux, pensés dans un dialogue fécond entre passé et présent – *Musées dessinés. Christelle Téa et L'Empire des sens. De Boucher à Greuze* –, ont été finalisés en 2020. Le premier, conçu en partenariat avec Drawing Now et le Salon du dessin, ouvre les portes du musée à la jeune création contemporaine ; le second, organisé à l'occasion de l'anniversaire de la mort de François Boucher (1703-1770), offre un nouveau regard sur l'érotisme au siècle des Lumières. Ces projets verront le jour en 2021.

L'ensemble de ces actions a pu être mené, en dépit du contexte sanitaire particulièrement difficile, grâce à l'engagement solidaire de l'équipe du musée, que je tiens à saluer. »

**11 ŒUVRES DE LA COLLECTION
RESTAURÉES : PEINTURES, SCULPTURES,
MOBILIER ET CADRES**

**260 PARTICIPANTS POUR « UN ÉTÉ
AU MUSÉE ! » ET 706 POUR « UN HIVER
AU MUSÉE »**

**+ 2 000 ABONNÉS INSTAGRAM
@MUSEECOGNACJAY**



CRYPTE ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE LA CITÉ

7, place Jean-Paul-II, parvis Notre-Dame
75004 Paris
Tél. : 01 55 42 50 10
www.crypte.paris.fr



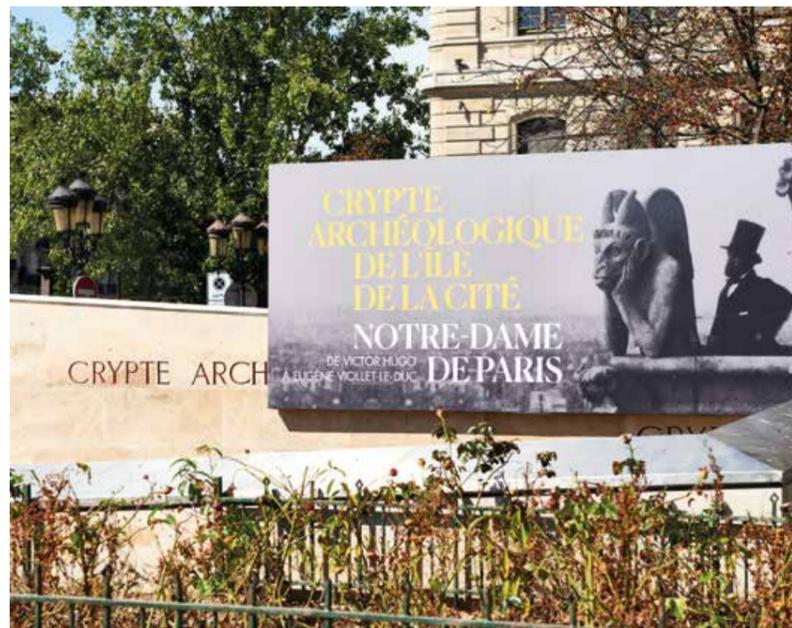
Directrice
Valérie Guillaume

« Du 9 septembre au 29 octobre 2020, date de la fermeture obligatoire des établissements culturels, 10 300 visiteurs ont découvert l'exposition *Notre-Dame de Paris. De Victor Hugo à Eugène Viollet-le-Duc*. Dédiée à Delphine Lévy, directrice générale de Paris Musées de 2013 à 2020, l'exposition a bénéficié de l'expertise de plusieurs conservateurs. Pour le musée Carnavalet, Sylvie Robin, en charge du département d'archéologie et de la Crypte, livre sa profonde connaissance du site archéologique et valorise les vestiges du rempart du IV^e siècle et des thermes ainsi que le pilier des nautes découvert sous Notre-Dame ; Anne de Mondenard, en charge du département de photographies et images numériques, fait découvrir les plus anciennes photographies de la cathédrale ainsi qu'une plus récente, de Corinne Vionnet, créée à partir des réseaux sociaux. Pour le musée Victor Hugo, Vincent Gille développe l'œuvre-monument de Victor Hugo, et Charles Villeneuve de Janti, directeur des collections de Paris Musées, apporte sa connaissance de l'histoire de la cathédrale.

En hommage à la cathédrale, le film *Notre-Dame éternelle* invite à voir ou à revoir ce qui ne peut plus être vu (la flèche, la nef, les statues, les vitraux, les cloches, les charpentes...) et à partager l'émotion collective suscitée par l'événement (en partenariat avec Orange).

Pendant la courte période d'ouverture au public, le service des publics a reçu 354 personnes, dont 146 scolaires et périscolaires et 57 personnes accompagnées par des structures du champ social.

Notre présence sur le réseau social Facebook a été réactivée et des comptes Twitter et Instagram créés. »



Aménagée en 1980 par l'architecte André Hermant sous le parvis de la cathédrale pour présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées entre 1965 et 1972, la Crypte offre un panorama unique sur l'évolution urbaine et architecturale de l'île de la Cité, cœur historique de Paris. Le parcours des visiteurs se fait sur une passerelle bétonnée aménagée à mi-hauteur autour de vestiges archéologiques datant de l'Antiquité au XVII^e siècle. La surface des vestiges est de 1 250 m² environ. La Crypte archéologique a été gérée par la Caisse nationale des monuments historiques depuis son ouverture en 1980 jusqu'en août 1999. Depuis cette date, elle est rattachée au musée Carnavalet – Histoire de Paris. Elle est désormais accessible aux personnes à mobilité réduite.

**10 300 VISITEURS DONT 354 PERSONNES
DES PUBLICS SCOLAIRES, PÉRISCOLAIRES
ET DU CHAMP SOCIAL**

**10 TEXTES ET ILLUSTRATIONS
À DESTINATION DES PUBLICS ENFANTS
ET FAMILLES DANS L'EXPOSITION**

**8 TEXTES ET ILLUSTRATIONS À
DESTINATION DES PUBLICS ENFANTS
ET FAMILLES DANS LE PARCOURS
PERMANENT (VESTIGES)**

De Lutèce à Paris

La première archéologique sur principalement en l'honneur les vestiges de la Île-de-Lutèce. Au 1^{er} siècle de notre ère, Lutèce, fondée sur la rive de la Seine, est une cité importante de la Gaule romaine. Après deux siècles de stabilité politique et économique, la ville est de profondes modifications au moment où l'Empire est menacé par les Goths, les Francs et les Alamans, des peuples appelés « barbares » qui créent de leurs colonies et de leurs langues différentes.

De nombreux espaces de la ville gauche de la Seine sont abandonnés. L'agriculture est abandonnée plus et les carrières ne sont plus exploitées. Les grands monuments architecturaux de la romanité (forums, amphithéâtre, thermes) sont abandonnés et démantelés pour fournir les matériaux le grand chantier de l'Île de la Cité devient le cœur de la ville. Le changement de la Lutèce en Paris : un événement au territoire.

PALAIS GALLIERA, MUSÉE DE LA MODE DE LA VILLE DE PARIS

10, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie
75116 Paris
Tél. : 01 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr



Directrice
Miren Arzalluz

« En dépit du contexte sanitaire, 2020 a été un moment charnière pour le Palais Galliera. Cette année a en effet d'abord permis de finaliser les ambitieux travaux de rénovation du musée. Près de deux ans après sa fermeture, le Palais Galliera scintille de nouveau grâce à la restauration de ses façades et s'agrandit largement, doublant sa surface d'exposition en rez-de-jardin et donc sa programmation. Répondant ainsi à une forte demande, les publics bénéficient en outre de nouveaux services comme une librairie-boutique et un restaurant d'extérieur.

Ensuite, 2020 a surtout vu la réouverture du Palais Galliera en octobre 2020, avec une grande exposition rétrospective inaugurale *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, inédite, dédiée à l'œuvre de la célèbre coutière. À travers quelque 350 pièces, les visiteurs ont traversé plus de 50 ans de création et décrypté les codes esthétiques de ce monument de la mode.

Un mois et 40 000 visiteurs plus tard, la pandémie avait raison de l'exposition, mais malgré sa fermeture, le musée a développé une programmation numérique soutenue, conservant le lien avec ses publics. »



Situé sur la colline de Chaillot, le Palais Galliera, d'inspiration Renaissance, abrite le musée de la Mode de la Ville de Paris. Au fil d'expositions temporaires monographiques ou thématiques, le musée met en scène une partie de ses inestimables et fragiles collections qui témoignent du génie créatif de la mode du xviii^e siècle à nos jours. Après deux années d'importants travaux de rénovation et d'extension, le Palais Galliera a rouvert ses portes en octobre 2020. Ses visiteurs ont ainsi découvert ses nouvelles galeries en rez-de-jardin, permettant au musée tantôt de déployer des expositions de grande envergure, tantôt de présenter un parcours des collections fréquemment renouvelé, retraçant l'histoire de la mode du xviii^e siècle à nos jours.

**40 000 VISITEURS POUR
GABRIELLE CHANEL. MANIFESTE DE MODE
EN SEULEMENT 3 SEMAINES
D'OUVERTURE**

159 ŒUVRES PRÊTÉES



MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN

4, avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy
75014 Paris
Tél. : 01 71 28 34 70
www.museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr



Directrice
Sylvie Zaidman

« Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin a fait preuve d'une belle vitalité en 2020. Contraint de fermer à peine 6 mois après son ouverture au public, le musée a su s'adapter à la situation générale exceptionnelle. L'usage des réseaux sociaux a augmenté, l'exploration de l'offre digitale s'est accrue avec la mise en ligne de podcasts autour des œuvres et la transformation des conférences prévues en enregistrements accessibles à partir du site internet du musée.

La première exposition du musée, 1940 : les Parisiens dans l'exode, a trouvé un écho sensible parmi les visiteurs. Le public s'est montré particulièrement intéressé et touché par ce moment historique qui ne fait pas partie du récit national mais qui existe pourtant dans les mémoires familiales. Le musée s'est ainsi fait l'animateur de la transmission intergénérationnelle des histoires des familles. »



Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin a ouvert ses portes le 25 août 2019, à l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération de Paris, dans son nouveau site place Denfert-Rochereau.

Il permet de comprendre une page fondamentale de l'histoire de France au travers du parcours de deux hommes très différents, Jean Moulin et Philippe de Hauteclocque. Chacun selon ses idées, ils se lancent dans le combat pour défendre leur patrie. Leur objectif commun ? La libération de la France dont la Libération de Paris est le symbole le plus fort. Leurs histoires accompagnent le visiteur au fil d'un parcours ponctué de rencontres et de face-à-face avec plus de 300 objets, documents originaux, photographies, vidéos d'archives ou de témoignages qui évoquent la résistance, les combats, la répression, la clandestinité et la liberté retrouvée.

Un haut lieu de la Libération de Paris se cache sous le musée : le poste de commandement du colonel Rol-Tanguy.

**100 000 VISITEURS ACCUEILLIS
DEPUIS L'INAUGURATION
(SOIT 11 MOIS D'OUVERTURE)**



PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston-Churchill – 75008 Paris
Adresse postale : 5, avenue Dutuit – 75008 Paris
Tél. : 01 53 43 40 00
www.petitpalais.paris.fr



Directeur
Christophe Leribault

« En 2020, le Petit Palais avait de nouveau misé sur la découverte dans sa programmation d'expositions. Après le confinement du printemps, il a été l'un des premiers musées à inaugurer une nouvelle exposition avec *La Force du dessin*, dédiée à la collection Prat. Celle-ci a rencontré un joli succès rassemblant près de 38 500 visiteurs. Repoussée à l'automne, *L'Âge d'or de la peinture danoise* a suscité un réel engouement pendant son mois d'ouverture en accueillant près de 40 000 visiteurs. Cet intérêt s'est confirmé par le succès d'une visite live de l'exposition diffusée sur les réseaux sociaux et cumulant plus de 21 000 vues.

Malgré l'annulation de la FIAC, le Petit Palais a ouvert ses portes à l'art contemporain comme chaque automne. Après Yan Pei-Ming, Laurence Aëgerter a investi le musée avec près d'une cinquantaine d'œuvres disséminées dans tout le parcours des salles permanentes. Nuit Blanche a également été l'occasion d'offrir une expérience de visite inédite : Françoise Pérovitch dans le jardin intérieur du musée et Agnès Guillaume dans les jardins extérieurs le long du Cours la Reine ont toutes les deux envoûté les visiteurs.

Du côté des acquisitions, c'est près d'une centaine d'œuvres qui sont venues enrichir les collections du musée, grâce entre autres aux dons très importants de Louis-Antoine et Véronique Prat, de Jean-Marie Rouart ou de l'indivision Petiet. Le musée est par ailleurs resté actif en ventes publiques remportant notamment un grand pastel de Louise Abbéma représentant *Sarah Bernhardt à table* ou encore une étonnante peinture symboliste d'Edgar Maxence, intitulée *Solitude*. »

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le Petit Palais offre un panorama artistique de l'Antiquité au début du xx^e siècle : collections antiques et médiévales, précieux objets d'art de la Renaissance, icônes, tableaux flamands et hollandais du xvii^e siècle, mobilier et tapisseries du xviii^e siècle, peintures et sculptures françaises du xix^e siècle – Ingres, Géricault, Delacroix, Courbet, Carpeaux, Monet, Degas, Cézanne, Vuillard – et créations Art nouveau. Le Petit Palais tire également son prestige de sa sublime architecture et des grandes expositions qu'il organise depuis plus d'un siècle.



**14 200 VISITES EN LIGNE DE L'ÂGE D'OR
DE LA PEINTURE DANOISE**

**159 000 ABONNÉS INSTAGRAM
@PETITPALAIS_MUSEE**

**76 711 ABONNÉS TWITTER
@PETITPALAIS_**

158 793 ABONNÉS FACEBOOK



MAISONS DE VICTOR HUGO PARIS-GUERNESEY

6, place des Vosges
75004 Paris
Tél. : 01 42 72 10 16
www.maisonsvictorhugo.paris.fr



Directeur
Gérard Audinet

« À Paris, les travaux et la crise sanitaire ont maintenu le musée fermé durant toute l'année. Une part de l'activité a cependant été consacrée à la réinstallation des collections et aux restaurations d'œuvres l'accompagnant ainsi qu'à deux expositions, dont une hors les murs, qui n'ont pu ouvrir au public. À Guernesey, Hauteville House n'a pu ouvrir que trois mois à destination du seul public local.

L'activité s'est reportée sur les collections avec des opérations de récolement, de post-récolement et d'informatisation des collections.

Durant cette période de fermeture, le musée a été présent sur les réseaux sociaux avec de nombreuses publications, des podcasts et la mise en ligne des applications de visites téléchargeables : visite du musée (en six langues, langue des signes sous-titrée, audiodescriptions pour malvoyants), chatbot, visite de Hauteville House, pièce par pièce en vues à 360° et un premier parcours hors les murs consacré aux funérailles de Victor Hugo. »



La Ville de Paris conserve les deux maisons que Victor Hugo occupa le plus longtemps, l'hôtel de Rohan-Guéméné, à Paris, et Hauteville House à Guernesey. L'appartement de la place des Vosges, habité par Victor Hugo de 1832 à 1848, restitué aujourd'hui sa vie au fil des trois périodes déterminantes : avant l'exil, pendant l'exil, depuis l'exil. Le musée présente des expositions temporaires mettant en valeur les œuvres des collections et du dessinateur visionnaire que fut aussi Victor Hugo. Achetée en 1856 grâce au succès des *Contemplations*, la maison de Guernesey est un « véritable autographe de trois étages, poème en plusieurs chambres » comme l'écrivit son fils Charles, et le lieu où furent écrits *Les Misérables*, *La Légende des siècles*, *Les Travailleurs de la mer* et *L'Homme qui rit*.

**18 182 ŒUVRES SUR LE PORTAIL
DES COLLECTIONS**

**6 820 AUDITEURS POUR LES PODCASTS
SUR FRANÇOIS-AUGUSTE BIARD**

**24 045 ABONNÉS TWITTER
ET 20 500 FACEBOOK**



MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

16, rue Chaptal
75009 Paris
Tél. : 01 55 31 95 67
www.vie-romantique.paris.fr



Directrice
Gaëlle Rio

« L'exposition *Cœurs. Du romantisme dans l'art contemporain* a ouvert la programmation de l'année 2020 au musée de la Vie romantique. Présentée dans les espaces d'exposition temporaire et parmi les collections permanentes, son inauguration publique le 14 février a réuni plus de 3 000 personnes et sa prolongation jusqu'en septembre 2020 a rendu possible la venue d'un public nombreux et diversifié.

Les périodes de fermeture du musée ont quant à elles encouragé le développement de la médiation numérique : podcasts sur des œuvres de nos collections réalisés par des conférenciers, intensification de la communication sur nos réseaux sociaux, réalisation de vidéos de médiation avec des élèves de l'École du Louvre ou encore captations *in situ* des concerts du Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR). Nous avons également poursuivi la politique d'acquisition du musée, avec notamment l'entrée dans les collections de *La Communion d'Atala*, de Pierre-Jérôme Lordon. Dans une visée de conservation préventive, une campagne de dépoussiérage des peintures de la collection a été menée en juin avec deux restauratrices spécialisées pour redonner pleine lisibilité aux œuvres avant la réouverture estivale et répondre aux exigences de la charte QualiPARIS. »

Située dans le quartier romantique de la « Nouvelle Athènes », cette demeure, avec sa cour, son jardin et ses deux ateliers d'artistes a conservé tout son charme. Le peintre Ary Scheffer y a reçu le Tout-Paris de la monarchie de Juillet : Delacroix, Rossini, Sand, Chopin, Gounod, Tourgueniev, Dickens... Le musée offre un écrin précieux aux peintures de Scheffer et de ses contemporains, comme aux *memorabilia* de George Sand (meubles, peintures, objets d'art et bijoux).



**28 408 VISITEURS À L'EXPOSITION
CŒURS. DU ROMANTISME DANS L'ART
CONTEMPORAIN**

90 575 VISITEURS AU TOTAL

**175 % D'AUGMENTATION DU NOMBRE
D'ABONNÉS INSTAGRAM**



MUSÉE ZADKINE

100 bis, rue d'Assas
75006 Paris
Tél. : 01 55 42 77 20
www.zadkine.paris.fr



Directrice (jusqu'au 15 mars 2021)
Jeanne Brun

« 2020 a été fortement marqué par les adaptations nécessaires liées à la crise sanitaire. Contraint à de longues périodes de fermeture, le musée Zadkine a travaillé de manière continue à maintenir le lien avec son public et à garantir son retour dans les meilleures conditions.

Attaché à des questionnements qui transcendent l'histoire de l'art et intéressent la société dans son ensemble, le musée a connu avec *Le Rêveur de la forêt* un important succès critique et de fréquentation, grâce à des records de visites lors des dernières semaines d'ouverture.

La participation au parcours officiel de Nuit Blanche a constitué un autre temps fort de l'année, avec l'invitation faite à l'artiste Laurent Grasso d'investir les salles du musée. L'exposition, intitulée *Panoptes*, a été prolongée du 6 au 18 octobre.

Le nouvel accrochage des collections, qui fait la part belle à des pièces rarement exposées, a été mené à bien, dans des espaces embellis pendant l'été, et attend désormais ses visiteurs. »



À deux pas du jardin du Luxembourg et de Montparnasse, le musée Zadkine, lieu de mémoire et de poésie, est dédié à l'œuvre du sculpteur d'origine russe Ossip Zadkine (1888-1967), maître de la taille directe, figure majeure de l'école de Paris. Lieu de vie et de création de l'artiste à partir de 1928, niché dans la verdure de son jardin de sculptures, le musée a été rénové à l'occasion de ses trente ans. Désormais accessible à tous, il offre une présentation de ses collections faisant la part belle aux différentes périodes de création de l'artiste et à son goût de matériaux qui subliment la forme : essences de bois, pierres taillées, or et polychromie.

**450 AUDITEURS POUR LE PODCAST
« QUAND LA SCULPTURE RENCONTRE
LA NATURE », POUR LE JEUNE PUBLIC
728 VISITEURS POUR NUIT BLANCHE**



LES GRANDES RÉNOVATIONS ET L'ENTRETIEN DES MUSÉES

LE PROGRAMME DES GRANDES RÉNOVATIONS ACHEVÉ !

L'année 2020 a vu l'achèvement d'un programme d'investissement ambitieux de 120 millions d'euros destiné à revaloriser et moderniser les parcours de visite de plusieurs musées de la Ville de Paris et à rendre accessible la quasi-totalité des sites de Paris Musées.

Ainsi, le musée Cernuschi – musée des Arts de l'Asie a rouvert ses portes début mars 2020 pour offrir au public, entre autres, un grand Bouddha revalorisé. Le Palais Galliera – musée de la Mode s'est enrichi début juillet de nouveaux espaces d'exposition au sous-sol et d'un hall d'accueil requalifié complété d'une boutique. La Maison de Victor Hugo a été restaurée en profondeur pour permettre une accessibilité et une meilleure

organisation des parcours de visite ainsi que la création d'un café au rez-de-chaussée ouvrant sur la cour intérieure également réaménagée.

Avec la crise sanitaire, le chantier de rénovation du musée Carnavalet a vu son ouverture repoussée au printemps 2021. Néanmoins, les travaux de restauration des bâtiments, le réaménagement des espaces intérieurs et les travaux de scénographie avaient été terminés fin 2020, et l'accrochage des œuvres avait débuté fin 2019.

L'année 2020 a également vu l'achèvement des études pour la conservation de l'atelier historique du musée Bourdelle. Les travaux ont débuté au premier trimestre 2021.



ACHEVÉ

RÉNOVATION DU PARCOURS PERMANENT DU MUSÉE CERNUSCHI

- **ENJEUX** : proposer une nouvelle lecture des espaces de collection et permettre la présentation de nouvelles œuvres en redéployant de manière chronologique les collections chinoises jusqu'aux ^{xx}e et ^{xxi}e siècles et en aménageant des ouvertures sur les œuvres issues d'autres pays asiatiques tels que le Vietnam, le Japon ou la Corée, à hauteur de 25 % ; améliorer le niveau de scénographie et rendre en particulier toute sa majesté au grand Bouddha ; apporter une attention particulière à la conservation des œuvres les plus fragiles.
- **AVANCÉES 2020** : les travaux bâtimentaires ont été achevés fin 2019, l'installation des œuvres a eu lieu début 2020.
- **DATE DE LIVRAISON** : inauguré le 4 mars 2020.

RÉNOVATION ET AGRANDISSEMENT DES ESPACES DU PALAIS GALLIERA

- **ENJEUX** : aménager des salles d'exposition complémentaires en sous-sol, améliorer le confort de visite et développer l'offre de services, établir un projet respectueux en matière de réduction des coûts et des dépenses énergétiques. L'opération d'aménagement intérieur s'est accompagnée d'une restauration partielle des façades extérieures.
- **AVANCÉES 2020** : les travaux de création des salles en sous-sol ont été achevés au tout début de l'année 2020, ainsi que la dernière partie de la restauration des parements, les revêtements de sol et les attentes électriques des nouvelles salles d'exposition. La création des locaux connexes (ateliers pédagogiques, locaux sociaux du personnel, bureau du sous-régisseur, réserve du futur salon de thé) a été achevée. Le musée était prêt pour l'ouverture au public dès le 4 avril 2020.
- **DATE DE LIVRAISON** : inauguré le 1^{er} octobre 2020.



ACHEVÉ



ACHEVÉ

RÉAMÉNAGEMENT DE L'HÔTEL DE ROHAN-GUÉMÉNÉE (MAISON DE VICTOR HUGO, PARIS)

- **ENJEUX** : rationaliser les espaces, réaménager les bureaux du personnel et améliorer l'accueil du public par la refonte du hall, de la boutique et la création d'un café dans l'aile du rez-de-chaussée ouvrant sur la cour intérieure nouvellement paysagée.
- **AVANCÉES 2020** : les travaux qui comprennent l'aménagement d'une cour intérieure végétalisée ont été achevés à l'automne 2020 ; les travaux de réaménagement des bureaux et de création d'un nouvel atelier pédagogique ont été finalisés dans le même temps.
- **DATE DE LIVRAISON** : ouvert au public le 19 mai 2021.

SAUVEGARDE ET MISE EN VALEUR DE L'ATELIER BOURDELLE

- **ENJEUX** : consolider et restaurer les ateliers de sculpture Bourdelle et Carrière ainsi que l'appartement de sa fille Rhodia Dufet-Bourdelle, tout en conservant l'esprit des lieux. Développer l'attrait et la fréquentation du site par la création d'un restaurant à l'étage dans l'appartement dont les décors seront préservés, et sur la terrasse.
- **AVANCÉES 2020** : finalisation des études de conception du projet de restauration et de consolidation de l'atelier et de l'appartement historique.
- **DATE DE LIVRAISON** : été 2022.



ACHEVÉ



RÉNOVATION DU MUSÉE CARNAVALET

- **ENJEUX** : placer le musée Carnavalet au rang des grands musées à rayonnement international, doubler la fréquentation par une refonte totale du parcours de visite, plus clair et logique pour évoquer le roman de Paris, utilisant les dernières technologies de muséographie et dans une optique d'accessibilité optimisée à destination du jeune public. Redonner au site ses lettres de noblesse et adapter les espaces intérieurs de manière à fusionner la scénographie repensée avec les perspectives sur les espaces extérieurs remarquables.
- **AVANCÉES 2020** : les grands travaux de restauration des bâtiments et des décors ainsi que l'aménagement des espaces intérieurs ont été achevés. Le début de l'année 2021 a été consacré à l'installation des œuvres dans leur nouvelle configuration, l'accrochage ayant débuté fin 2019 et s'étant poursuivi en 2020. L'accrochage dans l'hôtel Le Peletier a notamment débuté en décembre 2020.
- **DATE DE LIVRAISON** : inauguré le 26 mai 2021.

UN ENTRETIEN CONTINU DU PATRIMOINE BÂTI

La préservation et l'amélioration de la qualité des services rendus sur les différents sites de Paris Musées se sont poursuivies pendant l'année 2020 avec une attention toujours portée sur la sécurité des personnes et des biens sans oublier la mise en valeur et la conservation des œuvres.

UNE OFFRE DE SERVICES ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL RENFORCÉES

Le développement du wifi et la modernisation des équipements informatiques (installation de la fibre, nouveaux équipements, travaux de câblage) restent la préoccupation de Paris Musées afin d'offrir toujours plus de services au public et améliorer les conditions de travail des agents.

Les réflexions sur l'amélioration des locaux du personnel se sont également poursuivies avec l'appui du Bureau de la Prévention et des Risques Professionnels.

20 % du budget annuel ont été alloués à l'amélioration des espaces personnels (locaux des agents, bureaux) et à l'informatique.

SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

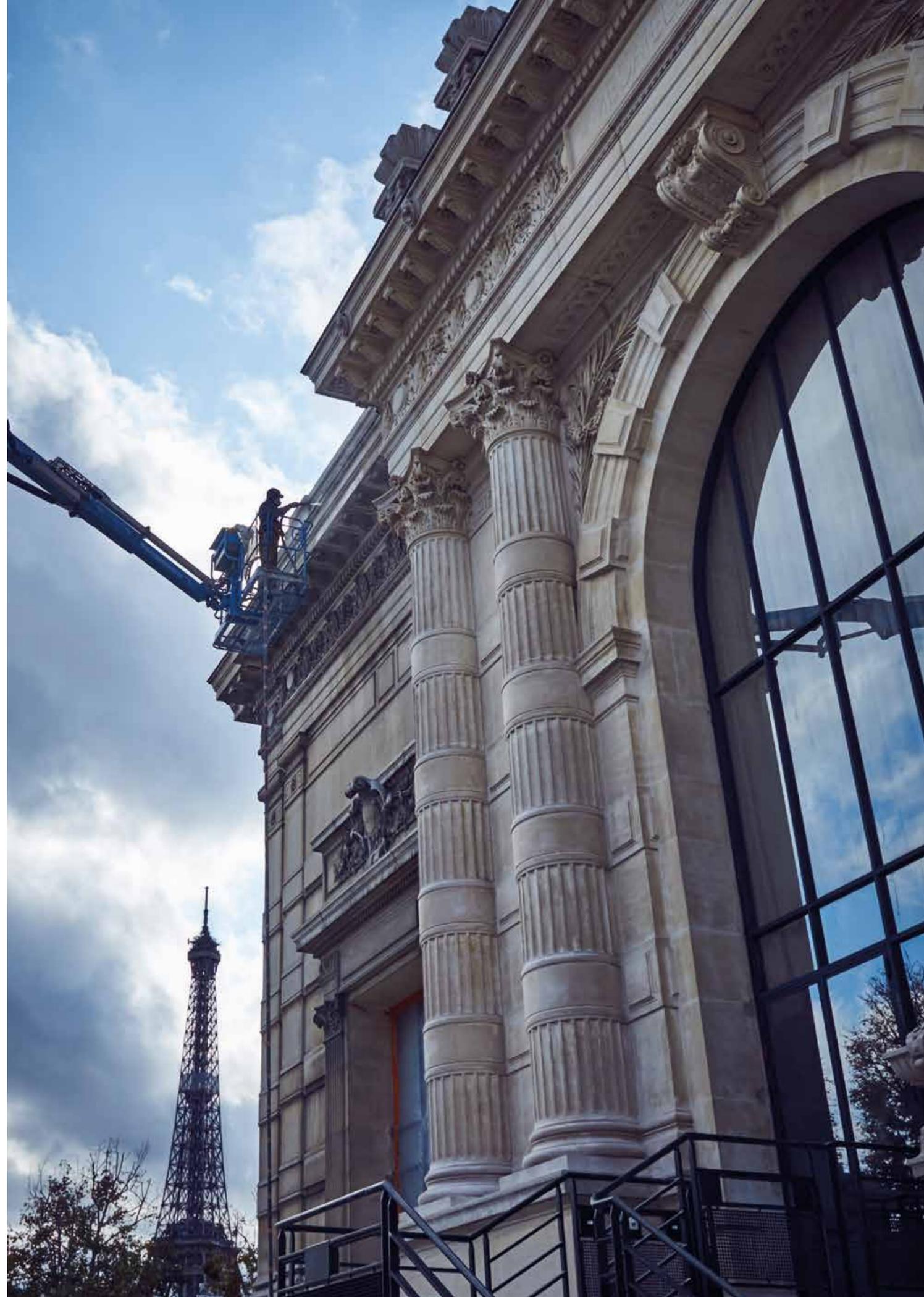
30 % du budget annuel d'entretien courant a été alloué à la sécurité et à la sûreté des personnes et des biens sur l'ensemble des sites de Paris Musées. Les systèmes de vidéosurveillance sont soit modernisés, soit étendus, les installations de sécurité incendie systématiquement contrôlées, améliorées ou remplacées afin de répondre aux normes en vigueur. Un projet de rénovation d'ampleur a notamment été engagé sur le système incendie du Petit Palais. Le Musée d'Art Moderne a quant à lui fait l'objet d'un renforcement de ses installations de vidéosurveillance.

Les installations Vigipirate font également l'objet d'un soin attentif dans leur déploiement ou dans l'acquisition d'équipement de détection.

LES ŒUVRES ET PARCOURS DE VISITE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Les interventions relatives à la mise en valeur des œuvres, leur préservation ou l'amélioration des parcours de visite représentent plus de 30 % du budget d'entretien courant si on considère les améliorations relatives au climat, à la signalétique directionnelle ou informative, à la sonorisation ou à l'éclairage.

En 2020, une attention particulière a été portée au musée Cernuschi et à la Maison de Victor Hugo à Paris, en complément des travaux de refonte des parcours de visite.



LES COLLECTIONS



Paris, de 1977
à nos jours

Paris, from 1977 to the present day
Paris, de 1977 hasta
nuestros días

1.61 →



LES ACQUISITIONS 2020

L'enrichissement des collections est mené par les musées en conformité avec leur projet scientifique et culturel (PSC) existant ou en cours de rédaction, par dons, legs et acquisitions à titre onéreux auprès de galeries, de particuliers, d'artistes ou lors de ventes publiques. Malgré la crise sanitaire, l'année 2020 a été marquée par le soutien constant des donateurs et par des acquisitions notables.



Trente-quatre tenues de scène et de ville du chanteur Étienne Daho

Palais Galliera

Étienne Daho, par l'intermédiaire d'Elli Medeiros, elle-même donatrice du Palais Galliera, a sélectionné des tenues de scène et de ville (1986-2019), qu'il a préalablement documentées et datées, caractéristiques de son style artistique et personnel et de son goût pour une élégance sobre, aux teintes discrètes, influencée par la culture rock populaire des années 1950-1960. L'artiste doit surtout à Elli Medeiros cette esthétique particulière : « J'ai été sensible à la mode grâce à [elle] dont j'étais fou », confesse-t-il (Micha Barban Dangerfield, « Étienne Daho : "j'ai très envie de faire la fête" », *i-D Magazine*, 13 novembre 2015). Depuis les années 1980, l'artiste a entretenu une relation émotionnelle avec ses vêtements : « Les tenues de scène sont des compagnons de route et des armures dans lesquelles on se glisse pour devenir l'Autre. Elles sont chargées de toutes les énergies et émotions. Le trac, l'impatience de monter sur scène, les joies du partage et le Grand Amour incomparable. Celui que l'on reçoit et celui que l'on donne. » Cette importante donation s'inscrit dans la continuité de celles des garde-robes de Dalida ou de Juliette Gréco.

Pierre-Jérôme Lordon (1779-1838)

La Communion d'Atala, 1808

Huile sur toile, musée de la Vie romantique

Après une brève carrière d'ingénieur géographe, puis dans l'armée, Pierre-Jérôme Lordon devient l'élève de Pierre-Paul Prud'hon. Il débute au Salon de 1806 et obtient, dès 1808, une médaille d'or avec une grande toile représentant *La Communion d'Atala*. Le roman de François-René de Chateaubriand (*Atala*, 1801) inspire aussi Anne-Louis Girodet-Trioson qui présente au même Salon son *Atala au tombeau* (musée du Louvre). Lordon choisit le moment le plus dramatique du texte : l'héroïne succombe plutôt que de renoncer à sa consécration à la Vierge en s'abandonnant à son amour pour Chactas. Elle reçoit les derniers sacrements de l'ermite Aubry, tandis que son amant désespéré la soutient. Le cadre exotique et nocturne, l'émotion dramatique, l'amour impossible et la lutte entre la foi et l'amour sensuel illustrent le nouveau goût romantique. L'œuvre acquise par le musée de la Vie romantique est une variante plus petite du tableau du Salon (Tremezzina, Villa Carlotta), sans qu'il soit possible de dire si elle le précède ou le suit.



Hans Hartung (Leipzig, 1904-Antibes, 1989)

T1989-R45, 1989

Peinture à l'acrylique sur toile, Musée d'Art Moderne de Paris

Chef de file de la peinture abstraite, Hans Hartung accomplit une prolifique carrière faite d'innovations formelles et techniques. Son œuvre, gestuel, lyrique et émotionnel, est renouvelé par l'utilisation d'une large panoplie d'outils ou l'audace des couleurs. La propriété d'Antibes où il vit avec Anna-Eva Bergman devient un lieu d'expérimentations. 1989 marque l'ultime évolution du travail de l'artiste. Sentant ses jours comptés, et immobilisé sur un fauteuil roulant, Hans Hartung invente une nouvelle manière de peindre au moyen de pistolets *airless* et de sulfateuses légères. Le geste, agrandi, est comme libéré dans un authentique lâcher-prise. *T1989-R45* appartient à l'incroyable abondance de cette ultime production. Par ses couleurs ardentes et ses motifs d'éclatement formés par les projections, elle est une sincère exaltation de l'abstraction, dans un chaos pictural organisé, empli de la force et de la vitalité de l'artiste. Ce don exceptionnel de la Fondation Hartung Bergman vient compléter l'ensemble déjà important d'œuvres de l'artiste conservées au musée.



Louis Abel-Truchet (Versailles, 1857-Auxerre, 1918), *Le Bal des Quat'zArts*, 1903

Huile sur toile, musée Carnavalet – Histoire de Paris

Louis Abel-Truchet, illustrateur de la vie montmartroise, présente au Salon de la Société nationale des beaux-arts de 1903 *Le Bal des Quat'zArts*. Cette manifestation sulfureuse (ici le bal de 1902 au Moulin Rouge, sur le thème « Bal antique »), organisée annuellement par les étudiants des Beaux-Arts (de 1892 à 1966), était régulièrement menacée d'interdiction par les autorités, en raison de ses licencieux débordements. Traditionnellement, les carabins de l'École de médecine voisine participaient à la fête, ajoutant à la joyeuseté de l'orgie. L'œuvre est un témoignage de ces fêtes estudiantines animées par une réelle intention artistique et esthétique, les décors de la salle, les chars et les costumes étant réalisés par les élèves des Beaux-Arts. Le tableau préempté par le musée vient compléter l'ensemble d'œuvres de Louis Abel-Truchet conservées à Carnavalet. Le musée possède également deux dessins d'Yves Brayer (1927 et 1930), pour le bal des Quat'zArts, alors organisé au parc des Expositions de la porte de Versailles.

**Bernard Dufour (Paris, 1922-Foissac, 2016),
Nu accroupi, 1990**

Peinture à l'acrylique sur toile, Maison de Balzac

D'après *Le Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac, Jacques Rivette coécrit et réalise en 1990 *La Belle Noiseuse* : Nicolas (David Bursztein), un jeune peintre, et son épouse Marianne (Emmanuelle Béart) sont conduits par le galeriste Balthasar Porbus (Gilles Arbona) à l'atelier d'Édouard Frenhofer (Michel Piccoli) qui leur parle de *La Belle Noiseuse*, un tableau abandonné depuis dix ans, pour lequel sa femme Liz (Jane Birkin) a servi de modèle. Nicolas et Édouard décident que Marianne sera la nouvelle « Belle Noiseuse », marquant le retour de Frenhofer à la peinture. Marianne ignore ce qu'elle va déclencher. Le film obtient le Grand Prix du jury du Festival de Cannes, celui de l'UPCB-UBFP et le prix Méliès en 1991, et il est nommé cinq fois aux Césars. Des esquisses et peintures sont réalisées sous l'œil de la caméra (un dessin avec l'empreinte de pied de Jane Birkin rejoint aussi les collections de la Maison de Balzac), mais le tableau est le sujet principal du film. Il est peint à la verticale d'abord, puis à plat, quand le corps d'Emmanuelle Béart vient se superposer au visage de Jane Birkin. La main est celle du peintre Bernard Dufour qui a travaillé durant tout le tournage et qui a contribué à l'inflexion du scénario.



**Paire d'appliques de la dynastie des Zhou de l'Ouest
(vers 1050-771 av. J.-C.)**

Bronze, musée Cernuschi

En 2015, lors de la vente de la collection chinoise de David David-Weill (1871-1952), célèbre collectionneur de la première moitié du xx^e siècle, le musée Cernuschi avait pu acquérir deux pièces archaïques majeures, grâce à un effort exceptionnel de Paris Musées et de la Société des Amis du musée. Cinq ans plus tard, un don de Gilles Béguin a permis à deux plaques en bronze de l'époque des Zhou de l'Ouest appartenant à la même collection, de rejoindre les salles du musée à l'occasion de l'inauguration du nouveau parcours des collections. Les représentations stylisées d'oiseaux de profils sont fréquentes sur les vases de bronze de la période Zhou. Ce sujet est plus rarement traité de manière autonome dans ce matériau. Issues d'un contexte funéraire, ces pièces, qui présentent au revers des éléments de fixation, étaient probablement destinées à orner un char ou des éléments de harnachement, qui figurent souvent dans les tombes aristocratiques de cette période.

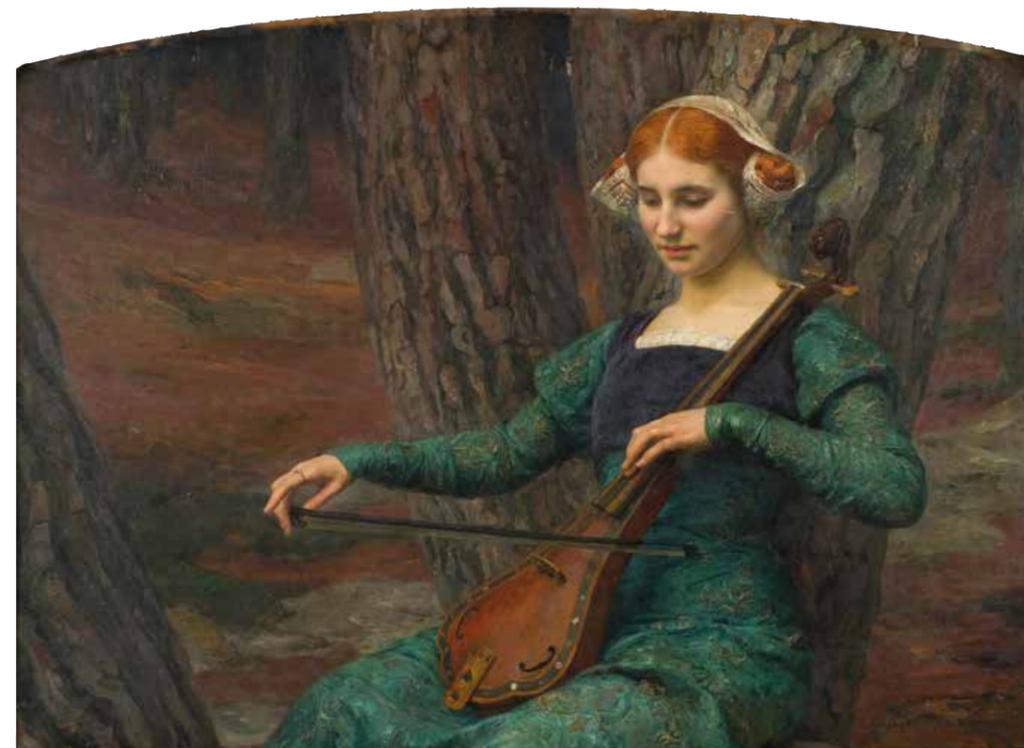


EN 2020, LES MUSÉES ONT ENRICHIS LEURS COLLECTIONS DE 1416 ŒUVRES OU ENSEMBLES POUR UN MONTANT DE 6,33 M€, DONT 150 ACHATS (POUR UN MONTANT DE 572 600 €) ET 1266 DONS OU LEGS (POUR UN ÉQUIVALENT DE 5,76 M€).

Christian Zervos, Histoire de l'art contemporain, Cahiers d'Art, Paris, 1938

Ouvrage imprimé et illustré, musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

Le livre, référence pour les historiens de l'art moderne, n'aurait *a priori* pas vocation à rejoindre les collections patrimoniales d'un musée. Cet exemplaire en particulier est un témoin de la relation qui s'est nouée entre Jean Moulin et son secrétaire, Daniel Cordier. Ce dernier l'a donné, peu de temps avant sa disparition, au musée. Moulin le lui avait offert le 27 mai 1943, après la première séance du Conseil national de la Résistance (CNR). Dans *Alias Caracalla*, publié en 2009, Cordier raconte les circonstances dans lesquelles il a reçu ce livre. À la galerie *L'Esquisse*, Moulin vient de présenter « Alain » (pseudonyme de Cordier), « un jeune amateur », à Maurice Panier. Cordier observe en réalité pour la première fois des œuvres de Kandinsky, et il ne comprend pas l'enthousiasme de Moulin pour l'art moderne en général. Ce dernier lui offre l'ouvrage de Zervos. Il l'accompagnera toute sa vie, comme un souvenir de son engagement politique et personnel, de sa rencontre avec Moulin et, à travers lui, de l'art auquel il a dédié son existence : « J'ai conservé cet ouvrage, que je feuillette parfois avec la nostalgie des jours passés, qui la transforme en bonheur, avec Moulin. »



Edgar Maxence (Nantes, 1871-La Bernerie-en-Retz, 1954), Jeune Femme jouant de la mandore ou Solitude, 1910

Huile sur panneau, cadre d'origine exécuté sous la direction de l'artiste, Petit Palais

Présenté au Salon des artistes français de 1910, avec trois autres peintures, acquis à cette occasion auprès de l'artiste et resté par ascendance dans la même famille, ce tableau n'avait jamais plus été montré. Préempté par le Petit Palais, il vient renforcer la collection d'art symboliste. L'œuvre vient éclairer une facette particulière du mouvement et ses liens avec les préraphaélites anglais. Formé auprès de Jules-Élie Delaunay et de Gustave Moreau, Maxence connaît une brillante carrière comme peintre de portraits ou de sujets religieux. Il apprécie les significations cachées et l'occultisme mais reste en marge du milieu symboliste, développant un style profondément individuel et intégrant la leçon des préraphaélites Edward Burne-Jones et Dante Gabriel Rossetti. Attiré par les légendes celtiques, les sujets médiévaux ou renaissances, il peint inlassablement des œuvres aux titres mystérieux, représentant des femmes en méditation, sensuelles et hiératiques, dans des paysages.

LA VIE DES COLLECTIONS

L'INVENTAIRE ET LE RÉCOLEMENT

Sur les 12 musées de Paris Musées, 10 avaient achevé le récolement de leurs collections inventoriées fin 2015, le musée Carnavalet, en 2018, et le Palais Galliera, au début de l'année 2020. Le taux de récolement est donc de 100 %, pour un total estimé des collections de 1 006 615 œuvres. Le post-récolement, débuté en 2016, est poursuivi pour tous les musées : campagnes de restauration, de marquage et de numérisation ainsi que d'importantes recherches sur les modes d'acquisition des œuvres entrées dans les collections. Ces dernières permettent de régulariser le statut des œuvres, de dresser une liste précise des manquants (dans le cas, notamment, d'affectations multiples entre musées de la Ville, collections de la COARC et du Fonds d'art contemporain – Paris Collections), et en vue des dépôts de plaintes pour les vols avérés. Les musées préparent les dossiers de normalisation à soumettre au Conseil d'administration de Paris Musées, puis à la DRAC, pour les inscriptions rétrospectives à l'inventaire, les radiations et les régularisations d'affectations. Les œuvres déposées dans d'autres institutions sont incluses dans l'opération de post-récolement. Les conventions de dépôts sont systématiquement pointées pour, le cas échéant, renouvellement. Ces opérations s'accompagnent de l'intégration systématique des données et leur contrôle dans les bases Adlib et GColl2 (76 % des collections numérisées), et de campagnes de prises de vues, en vue de la mise en ligne sur le portail des collections.



LA NUMÉRISATION

Le site des collections des musées de la Ville de Paris présentait, à la fin de l'année 2020, plus de 336 000 œuvres. Une importante amélioration de ses interfaces de recherche en ligne a été débutée en fin d'année et dévoilée au premier trimestre 2021.

Le travail conjoint des équipes de conservation des musées, de celles du service informatisation et numérisation des collections (Direction des collections et de la recherche) et de celles mobilisées sur les chantiers externalisés permet une progression régulière de l'informatisation et de la numérisation des œuvres, documents et archives conservés dans les musées de la Ville de Paris. 76 % des œuvres disposent d'une notice informatique, dont près de 485 000 dotées d'une illustration. Cet effort a été étayé par de nombreux chantiers de normalisation et de correction des données dans le cadre des opérations d'inventaire et de post-récolement menées par les musées. La traçabilité des œuvres a été améliorée et les liens entre les bases de données et la photothèque de Paris Musées ont été renforcés. Le service informatisation et numérisation des collections a été doté d'un pôle image incluant les activités de la photothèque et la numérisation pour une meilleure coordination. La mise à disposition progressive d'images libres de droit a été poursuivie avec la publication de plus de 100 000 nouvelles entrées sur le site, sous licence CC0 (Creative Commons Zero), faisant de Paris Musées l'un des acteurs majeurs de l'Open Content en France.

LES CHANTIERS DES COLLECTIONS

La rénovation en cours du bâtiment de l'ancien atelier de Bourdelle a permis d'engager un important chantier des collections. Les sculptures, le mobilier en bois ou le poêle de l'atelier ont ainsi été transférés, au mois d'octobre 2020, dans la salle Portzamparc pour la durée des travaux. Deux équipes de restaurateurs spécialisées en sculptures et mobilier ont accompagné ce déménagement afin de constater, de vérifier l'état sanitaire des œuvres et de dresser un bilan synthétique, mais également de mener des interventions préventives, de dépoussiérage et de consolidations d'urgence pour les objets dont les altérations présentaient des risques de pertes de fragments ou qui risquaient de s'aggraver au moment de leurs déplacements. Certains éléments comme les armoires ou *Le Centaure* en plâtre ont dû être démontés avant leur évacuation. Par ailleurs, l'ensemble du mobilier a bénéficié d'un traitement d'anoxie en décembre 2020, avec la mise en place dans les salles du musée de deux bulles de 40 m³, puis de 15 m³. Un chantier similaire a été également mené dans l'ancien appartement de Rhodia Dufet-Bourdelle, au premier étage. Le mobilier a été traité dans les salles d'anoxie avant d'être transféré dans les réserves mutualisées. L'évacuation du mobilier aura nécessité une équipe de 4 installateurs, 4 porteurs ainsi qu'un camion à bras de grue. Enfin, les sculptures de la terrasse et du jardin intérieur ont également dû être déplacées, pour les protéger des travaux qui débiteront en 2021.



**1 006 615 ŒUVRES
DANS LES COLLECTIONS**
76 % DES ŒUVRES INFORMATISÉES
**100 000 NOUVELLES ENTRÉES
SUR LE SITE, SOUS LICENCE CC0**

LES RESTAURATIONS

RESTAURATION DES OUVRIERS AU TRAVAIL, 1937-1938, D'OSSIP ZADKINE (VITEBSK, 1890 – PARIS, 1967)

L'œuvre, probablement une étude pour le décor de la façade de la mairie de Poissy, a été accordée en prêt au musée Camille Claudel de Nogent-sur-Marne. Cette présentation au public, dans le cadre d'une exposition temporaire, a fourni l'occasion d'entreprendre une restauration minimaliste mais nécessaire, dont l'objectif était principalement de rendre possible une juste lecture de l'œuvre, fortement encrassée, tout en respectant l'aspect brut de l'étude.

Les armatures métalliques du bas-relief étaient corrodées, ce qui pouvait entraîner des fragilités du plâtre. Il convenait donc de stabiliser les corrosions, en plus de procéder aux traitements de surface visant à améliorer l'appréciation de la qualité de l'œuvre. Un nettoyage en profondeur de la face et du revers du bas-relief a été réalisé par gel aqueux à base d'argile, complété par des reprises ponctuelles réalisées au moyen d'un bâtonnet muni d'un coton doux imbibé de solvant. Les armatures métalliques, au revers, ont été grattées pour éliminer la corrosion et traitées à l'acide tannique pour éviter la reprise de l'oxydation. Aucune réintégration formelle, en revanche, n'a été souhaitée, afin de respecter les témoignages du travail de l'artiste, à l'exception de retouches très ponctuelles pour tempérer les dissonances de nettoyage.



RESTAURATION D'UNE ŒUVRE D'ADÉLAÏDE LABILLE-GUIARD (PARIS, 1749 – PARIS, 1803)

Le *Portrait présumé de Philiberte-Orléans Perrin de Cypierre, comtesse de Mausson* (1787, huile sur toile), a rejoint le parcours permanent du musée Cognacq-Jay après sa restauration.

Le tableau, dans un état structurel satisfaisant, présentait des altérations de la couche picturale qui en gênaient la lisibilité. L'opération de restauration visait à permettre d'en apprécier à nouveau pleinement la qualité. La peinture, en pâtes et demi-pâtes, était généralement encrassée. Le vernis, épais, irrégulier, était très oxydé et comprenait des zones de matités. Dans les couleurs claires et froides, dépôts de crasse et accumulation de vernis oxydé dans les empâtements brouillaient la compréhension de la subtilité du traitement des carnations, des cheveux ou du vêtement, et accentuaient le réseau de craquelures naturel, caractéristique de la préparation de la toile. Enfin, des retouches anciennes, dues à une restauration antérieure et masquant petits accidents et usures, étaient devenues discordantes.

La restauration a consisté en un décrassage approfondi, puis en un retrait à l'aide de solvants du vernis altéré et des repeints désaccordés et, au moyen d'un scalpel, des projections et déjections d'insectes. La surface de la peinture a ensuite été protégée par un vernis appliqué au spalter. Les retouches, posées en glacis successifs au moyen de couleurs stables, utilisées en restauration de peintures, sont venues masquer les accidents et les altérations de la couche picturale. Enfin, une couche de vernis finale a été appliquée par nébulisation fine, afin d'obtenir une surface homogène. Le portrait peut ainsi être à nouveau apprécié dans toute sa délicatesse, caractéristique de la maîtrise d'Adélaïde Labille-Guiard, et il a pu retrouver sa place au sein de l'accrochage permanent rendant hommage aux femmes artistes qui se sont imposées sous le règne de Louis XVI.



RESTAURATION D'UN PORTRAIT DE LOUIS BOULANGER (VERCEIL, 1806 – DIJON, 1867) À LA MAISON DE VICTOR HUGO

Après restauration et au terme de recherches importantes, le *Portrait de Victor Hugo* (1839) a rejoint celui de son épouse, Adèle Foucher, dans le parcours permanent du musée.

Le *Portrait de Victor Hugo* était conservé dans le billard de Hauteville House à Guernesey, où il était considéré comme une copie agrandie d'un petit portrait offert par Victor Hugo à Juliette Drouet, peint par Louis Boulanger et conservé place des Vosges. L'état de la peinture – les noirs étaient altérés par des chancis ; l'image, brouillée par des piqûres de moisissure ; les carnations, ternies par l'oxydation du vernis – et son encrassement ne permettaient pas d'apprécier la qualité de l'œuvre, et plaidait en faveur d'une copie. Néanmoins, l'historique des collections rendait cette hypothèse peu vraisemblable. Une enquête documentaire, une analyse stylistique approfondie et un examen scientifique de l'œuvre et de son cadre ont permis de réattribuer définitivement la peinture à Louis Boulanger (1806-1867) et d'identifier le *Portrait de Victor Hugo* présenté au Salon de 1839, en même temps que celui de Madame Hugo, également conservé à la Maison de Victor Hugo. Le support nécessitait une aspiration soigneuse, un traitement fongicide et la remise en plan d'une déformation dans le bord inférieur. D'anciens percements sur le châssis ont été rebouchés et les clefs ont été sécurisées pour assurer la tension de la toile.

Après décrassage de la couche picturale à la mousse micro-fibre humidifiée, le vernis a été allégé, les piqûres de moisissures enlevées, ainsi que les encrassements des empâtements. Les griffures et lacunes ont été comblées avec un enduit. Une couche de vernis naturel a été appliquée au spalter. Les craquelures prématurées les plus gênantes ont été retouchées, ainsi que les comblements. Enfin, la surface de la peinture a été vernie en passages successifs. Avant réencadrement, les bords de la toile ont été protégés avec un papier de bordage, et un dos protecteur en polycarbonate alvéolé a été fixé.

Opération de restauration importante, mais classique, elle vient montrer comment le récolement et la recherche scientifique font vivre les collections pour rendre au public les trésors, méconnus ou oubliés, des musées. Aujourd'hui, la paire de portraits de Victor Hugo et de son épouse sont de nouveaux réunis, pour la première fois depuis longtemps, dans le parcours de la Maison de Victor Hugo. Ils seront présentés ensemble dans l'exposition future consacrée à Louis Boulanger.

LES NOUVEAUX ACCROCHAGES ET ÉVÉNEMENTS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

Chaque année, les musées de la Ville de Paris organisent des événements et de nouveaux accrochages au sein de leurs collections permanentes. C'est l'occasion pour chacun des musées de mettre en lumière des aspects inédits de son fonds ou encore d'accueillir la création contemporaine.



PETIT PALAIS : LAURENCE AËGERTER, ICI MIEUX QU'EN FACE

Depuis 2015, chaque automne le Petit Palais invite un artiste contemporain à intervenir au sein de ses collections au moment de la FIAC. L'année dernière malgré l'annulation de ce grand événement d'art contemporain, le Petit Palais a accueilli au sein de ses collections Laurence Aëgarter pour sa première exposition monographique à Paris.

La proposition de Laurence Aëgarter était le reflet de son insatiable curiosité pour le Petit Palais avec lequel elle a entretenu pendant plus de deux ans une correspondance visuelle, sensible et poétique. Le parcours pensé par l'artiste était articulé autour d'une cinquantaine d'œuvres distillées dans les différents espaces du musée jusqu'au jardin, inventant des vis-à-vis troublants et stimulants avec les collections.

Artiste pluridisciplinaire, Laurence Aëgarter joue avec différents médiums pour servir son imagination : photographies, tapisseries, céramiques ou encore installations *in situ*. Elle construit des histoires, entre illusion et réalité. Sur le principe du miroir ou du trompe-l'œil, elle aime retourner les situations et ouvrir d'autres champs des possibles à la représentation du monde. Dans ce voyage inattendu qu'elle proposait au visiteur du Petit Palais, l'artiste a offert une nouvelle lecture du musée, en y soufflant un vent de liberté.



MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN : HOMMAGE À CÉCILE ROL-TANGUY

Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin a rendu hommage à la résistante Cécile Rol-Tanguy, disparue le 8 mai 2020, jour du 75^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie. L'accrochage biographique *Cécile Rol-Tanguy, une vie d'engagement (1919-2020)* a ouvert au public le 25 août. Devant être présenté gratuitement jusqu'au 13 décembre 2020, il a finalement fermé le 31 octobre.

Cécile Rol-Tanguy est décédée ce 8 mai 2020 à 101 ans. Résistante aux côtés de son mari Henri Tanguy, c'est grâce à elle que l'on peut aujourd'hui visiter le poste de commandement sous le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin où elle travailla pendant la semaine de la Libération de Paris.

D'une famille de militants communistes, Cécile Le Bihan était employée du syndicat CGT de la métallurgie de la Seine avant la guerre. Elle épousa Henri Tanguy, militant communiste et dirigeant syndical qui s'était engagé dans les Brigades internationales durant la guerre civile espagnole. Pendant l'Occupation, malgré l'arrestation de son père qui mourra en camp de concentration, Cécile Tanguy seconda son mari dans la Résistance en tapant des documents clandestins et en transportant des armes.

Le 20 août 1944, elle s'installa avec Henri devenu « le colonel Rol » et son état-major des Forces françaises de la région parisienne, dans l'abri de défense passive à Denfert-Rochereau. C'est là qu'elle dactylographia sous sa dictée l'ordre de l'insurrection parisienne.

Cécile Rol-Tanguy resta très attachée à la mémoire de la Libération de Paris et œuvra pour que la Ville inscrive dans son patrimoine le PC du colonel Rol. Le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin doit à son implication son déménagement et son inauguration le 25 août 2019 place du Colonel-Henri-Rol-Tanguy.

MUSÉE BOURDELLE : BOURDELLE DEVANT BEETHOVEN 19 SEPTEMBRE 2020 – 17 DÉCEMBRE 2021

L'année 2020 a marqué le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven (1770-1827). Une occasion que le musée ne pouvait manquer de célébrer, Bourdelle étant assurément l'un des artistes ayant été le plus influencé par la musique, mais aussi par la figure – au sens physique et symbolique – du compositeur allemand.

Dès ses années de formation toulousaines, alors qu'il n'avait pas vingt ans, Antoine Bourdelle (1861-1929) découvrit la musique de Beethoven et s'identifia tôt à « l'âme du maître », auquel l'apparentaient sa coiffure tempétueuse, sa face sombre et ses hautes aspirations. Si le sculpteur sacrifia parfois aux mondanités pour aller au concert, il confia écouter Beethoven « pleinement de mémoire », loin de « l'audition constante », préférant l'approcher par les lectures, les croquis, les photographies et, plus encore, les quelque quatre-vingts effigies sculptées du compositeur qu'il réalisa de 1888 jusqu'à 1929, l'année de sa mort, comme autant de variations autour d'un leitmotiv entêtant.

Peuplé de sculptures, de dessins et d'archives, *Bourdelle devant Beethoven* illustre l'histoire d'une obsession, peut-être même d'une filiation, si l'on veut bien relire l'aveu de Bourdelle lui-même : « À mon tour, avec une préméditation tenace, j'ai pris la parole après lui. »

L'exposition est prolongée jusqu'en décembre 2021, alors que le musée Bourdelle a débuté des travaux de rénovation qui ne permettront qu'une ouverture partielle jusqu'à l'été 2022.



MUSÉE ZADKINE : PANOPTES DE LAURENT GRASSO ET NOUVEL ACCROCHAGE

En 2020 le musée Zadkine a accueilli une exposition de l'artiste contemporain Laurent Grasso, présentée à l'automne dans la continuité de *Nuit Blanche* sur l'ensemble des espaces du musée ainsi que dans le jardin. Suite à cette exposition, le musée a présenté un accrochage d'une cinquantaine d'œuvres de la collection mêlant sculptures, œuvres graphiques et photographies, qui s'est déployé sur l'ensemble des salles du musée. Ce nouvel accrochage inclut des œuvres très peu présentées par le passé, dont *le Poisson* et *l'Oiseau*, deux sculptures constituées d'albâtre et de verre et datées de 1927. Le musée a également bénéficié de travaux de réfection extérieurs.



LA RECHERCHE

En dépit du contexte sanitaire, les musées sont restés actifs dans le champ de la recherche scientifique. Le travail fondamental sur les collections, l'enrichissement des bases de données, les publications, les interventions à des journées d'étude ou à des colloques, physiquement ou à distance, ont été menés dans tous les établissements. Par ailleurs, des collaborations spécifiques, selon la nature des collections, ont pu être initiées ou poursuivies.

UN TRAVAIL EN RÉSEAU, EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

Paris Musées est membre de plusieurs réseaux scientifiques nationaux et internationaux. En qualité de membre fondateur, le musée Cognacq-Jay participe activement depuis 2015 au Groupement d'intérêt scientifique consacré aux sociabilités des Lumières et au projet européen DIGITENS. Le musée Cognacq-Jay est la seule institution muséale de ce groupement qui réunit des chercheurs français et étrangers provenant de près d'une vingtaine d'universités en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Italie, en Pologne et au Canada. En 2020, dans la perspective de valoriser l'identité même du musée Cognacq-Jay et de ses fondateurs, le musée a contribué à la genèse puis à la création d'un nouveau réseau professionnel et scientifique dédié aux musées de collectionneurs, RéMuco. Ce rattachement, actuellement strictement national, a vocation à se développer à une échelle internationale.

Paris Musées est également membre du groupement « Crafted: Enrich and promote traditional and contemporary crafts », programme européen porté par la National Technical University d'Athènes et réunissant des partenaires de Belgique, des Pays-Bas, d'Italie, du Luxembourg, de Croatie, de Pologne et de Grèce. Le Palais Galliera y représente la France, aux côtés du Mobilier national.

Le musée Cernuschi a participé au Programme de recherche sur la peinture chinoise de l'Ashmolean Museum et au colloque international sur les nouvelles sources et perspectives de l'histoire de l'art asiatique au XX^e siècle, initié par le National Museum of Asian Art (Freer and Sackler Galleries, Washington), le musée Rietberg (Zurich), et le Museum für Asiatische Kunst (Berlin), et au programme d'échanges pour les conservateurs spécialistes d'art japonais des musées américains et européens organisé par le musée national de Tokyo.

COLLABORATIONS AVEC L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Paris Musées et l'École pratique des Hautes Études (EPHE) ont signé un accord de coopération scientifique (2018), pour une durée de 3 années renouvelables tacitement. L'accord vise à faciliter les échanges entre les acteurs des deux établissements dans les domaines de la recherche, de l'enseignement et de la valorisation. En 2020, une liste de sujets de Master a été proposée par les conservateurs du musée Carnavalet et du Petit Palais, en concertation avec les enseignants-chercheurs. 4 étudiants ont pu s'inscrire en Master sur un sujet portant sur les collections. Malgré la fermeture des établissements, ils ont pu accéder aux œuvres et aux ressources documentaires. Des collaborations sont menées entre conservateurs de Paris Musées et enseignants-chercheurs de l'EPHE :

- pour le catalogage des bronzes chinois du musée Cernuschi ; un examen des pièces avec les étudiants est envisagé ;
- pour l'étude des collections d'antiques à la Belle Époque à Paris ;
- pour un cours d'initiation à la numismatique antique ouvert à des étudiants et des praticiens de l'archéologie (INRAP) à l'EPHE, à la BnF et au musée Carnavalet ; pour des recherches autour du Trésor de Nanterre ou des découvertes de Théodore Vacquer à Paris.

Paris Musées et l'École du Louvre ont signé une convention-cadre (2019), visant à développer les collaborations conduites dans les domaines scientifiques, pédagogiques et culturels, tout en facilitant les modalités d'accès des publics de l'École aux musées de la Ville de Paris. Plusieurs collaborateurs scientifiques de Paris Musées ont assumé une charge d'enseignement en premier, deuxième cycle ou pour les cours du soir de l'École du Louvre, et des mémoires de recherche ont été menés sur les collections des musées de la Ville de Paris dans le cadre de cette convention.

D'autres sont intervenus également dans plusieurs formations (Institut national du patrimoine ; Institut supérieur de théologie des Arts ; Faculté des Lettres de Sorbonne Université, École normale supérieure...).

Les musées de la Ville de Paris ont accueilli, dans la mesure du possible, des étudiants (niveau Master et Doctorat), ainsi que des chercheurs, afin de faciliter leurs recherches. Des opérations spécifiques ont aussi été menées, comme l'accueil, dans les réserves du Palais Galliera, des étudiants du diplôme « Techniques d'anthropologie médico-légale » de l'Université Paris-Saclay, pour une analyse médico-légale, une étude balistique et des analyses toxicologiques secondaires (laboratoire CHU Lariboisière) et microscopiques (musée du Quai Branly-Jacques Chirac) du costume trois-pièces porté par le président provisoire Louis-Bernard Bonjean lors de son exécution par la Commune de Paris.



DANS LES AUTRES MUSÉES

MUSÉE BOURDELLE

Issus de la bourse aux sujets de l'École du Louvre, partenaire de Paris Musées, plusieurs mémoires de recherche sont en cours : sur les expositions monographiques parisiennes préfigurant la création du musée Bourdelle ; sur la réception de l'œuvre de Bourdelle en Italie de son vivant ; sur Daria Gamsaragan, une élève arménienne du sculpteur ; sur le fonds d'échantillons textiles industriels provenant de la famille de Michel Dufet, gendre de l'artiste. À l'université de Varsovie, une étudiante a soutenu un mémoire consacré à la conception de l'exposition *Autour de Bourdelle. Paris et les Artistes Polonais* (1997).

MUSÉE CARNAVALET

Dans le cadre de la collaboration du musée avec l'École du Louvre, le département des Photographies et Images numériques a suivi deux étudiants de l'École du Louvre en Master (sujets : Gösta Wilander, mémoire achevé en 2020, et les concours amateurs, retenu fin 2020, en cours).

LES CATACOMBES DE PARIS

Un chantier a été entamé à l'été 2020 ouvrant la voie à une nouvelle phase de restauration des sculptures de Décure, avec le test de 4 procédés d'élimination des micro-organismes parasites en lien avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques. En décembre, une conférence s'est tenue dans le cadre des Paris de l'Art : « Scénographier la mort. Les Catacombes de Paris ». Une étude paléopathologique conduite en 2018-2019 par les professeurs Patrícia Deps (Université fédérale d'Espírito Santo, Vitória, Brésil-Université Paris-Saclay), Simon Collin (Public Health England, Londres) et Philippe Charlier (musée du Quai Branly-Jacques Chirac) sur les pathologies liées à la lèpre a été publiée au début de l'année 2020.



MUSÉE COGNACQ-JAY

Le musée contribue à l'actualité de la recherche tant par sa participation active à plusieurs programmes de recherche que par l'attention particulière qu'il porte à l'accueil des jeunes chercheurs. Les profils des chercheurs, étudiants en master et en thèse et chercheurs étrangers confirmés, sont aussi divers que leurs sujets d'études. En 2020, les recherches ont porté sur certains artistes majeurs de la collection (Hubert Robert, Watteau dessinateur) ; sur un corpus spécifique du musée, la rare collection de petits objets de luxe ; sur l'histoire même de

la collection Cognacq-Jay, au travers de l'étude des dispositifs de présentation de la collection d'Ernest Cognacq.



MUSÉE D'ART MODERNE

En plus de ses recherches régulières à l'occasion de la publication de ses catalogues d'expositions, le musée a réitéré un partenariat avec l'Institut National de l'Histoire de l'Art à l'occasion d'un colloque international dédié au fondateur de l'ARC en 1967 : *Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée* dont la programmation initialement prévue en 2020 a été décalée à mars 2021. Ce projet autour d'une des grandes figures de l'histoire du musée et de son engagement pour l'art actuel a été initié pour mieux connaître et valoriser le fonds de ses archives conservées au Musée d'Art Moderne qui avait été donné en 2015 par son fils. Il fait l'objet d'une exposition gratuite dans les collections permanentes. Il constitue un modèle de recherche et de valorisation de l'histoire du Musée d'Art Moderne, de ses expositions et de ses collections, que le musée souhaite pérenniser.

À l'occasion de la restauration de *La Fée Électricité* de Raoul Dufy, plusieurs collaborations et partenariats scientifiques ont émergé (FIEEC, Club Rodin) apportant un enrichissement en contenus artistiques et scientifiques ainsi que de nouvelles perspectives de médiation numérique autour de ce chef-d'œuvre emblématique.



MUSÉE DE LA LIBÉRATION DE PARIS – MUSÉE DU GÉNÉRAL LECLERC – MUSÉE JEAN MOULIN

L'exposition d'histoire 1940 : *les Parisiens dans l'exode* a permis de faire émerger de nouveaux témoignages auprès du public, soit directement enregistrés par le musée, soit sous forme de journaux personnels, ainsi que des demandes de recherche d'enfants disparus 80 ans après les faits. Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Rol-Tanguy par Giacometti*, des recherches ont été menées aux Archives nationales, aux Archives du Parti communiste et à la BnF sur l'exposition *Art et résistance*, organisée au Palais de Tokyo en 1946.

PETIT PALAIS

Les équipes scientifiques ont assumé des charges d'enseignement à l'École du Louvre (Raphaëlle Ziadé, Maïté Metz, Servane Dargnies de Vitry, Joëlle Raineau, Cécilie Champy-Vinas), et encadré des travaux de recherche d'étudiants de cette institution, de l'EPHE ou de Paris I. Autant que possible, elles ont participé à des journées d'étude, et pour beaucoup ont donné une conférence dans le cadre des Paris de l'Art. En 2020, plusieurs conservateurs ont publié des travaux de recherche, ouvrages ou articles.

MAISON DE BALZAC

Le directeur a assuré le commissariat de l'exposition *Alkis Boutlis et Balzac* organisée à la Coupole Balzac (Fondation Salomon de Rothschild). Il a publié *Le Glouton, le gourmand et le gastronome. Les plaisirs de la table de Balzac à Yourcenar* (éd. Vendémiaire), ouvrage distingué du prix de littérature gastronomique de l'Académie internationale de la gastronomie. Il a participé, à Besançon, au groupe de réflexion sur la stratégie d'animation pour la maison natale de Victor Hugo. Le musée a poursuivi le travail scientifique sur la base Adlib, en vue de la mise en ligne d'informations complètes sur le portail des collections.

MAISONS DE VICTOR HUGO

Les archives sont en cours d'étude par Sophie Fourny-Dargère pour la publication d'une biographie d'Auguste Vacquerie, poète et condisciple de Victor Hugo. Ingrid Allorant (EHESS) a soutenu un mémoire de Master 2 consacré aux lettres adressées à la famille après la mort de Victor Hugo. Trois ouvrages ont été publiés : *François-Auguste Biard, peintre voyageur*, seule monographie disponible ; *Victor Hugo. Dessins*, sur l'œuvre graphique de Victor Hugo à travers la collection du musée ; et, au Centre des monuments nationaux, Éditions du patrimoine, *Victor Hugo. La Liberté au Panthéon*.

MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

En dépit du contexte sanitaire, le musée a maintenu en 2020 ses liens avec le monde de la recherche : accueil de chercheurs et poursuite du projet « Renan source » visant à valoriser le fonds d'archives Ernest Renan. Le musée est également un lieu d'expérimentation et de ressources pour les élèves de l'Institut national du patrimoine, dans le cadre du module « Diffusion du patrimoine culturel ». Enfin, la directrice du musée est présidente du prix de thèse Ary Scheffer, dont l'objectif est de promouvoir les travaux de chercheurs portant sur le XIX^e siècle.



MUSÉE ZADKINE

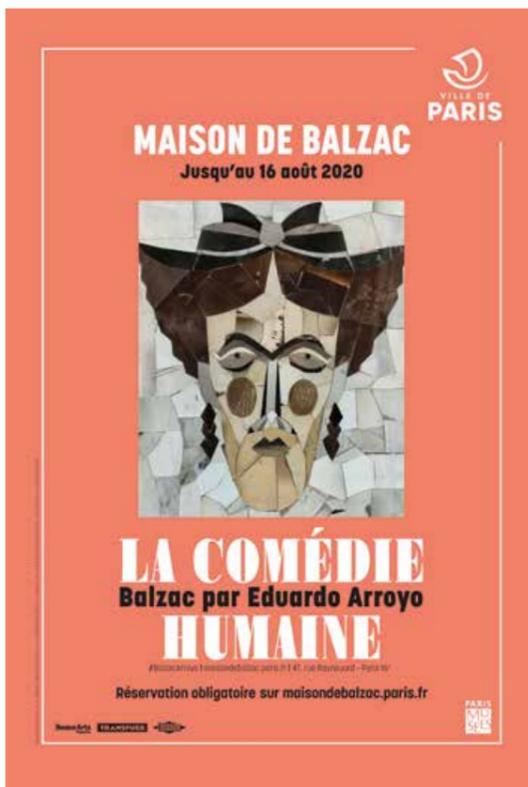
À l'occasion de l'exposition *Le Rêveur de la forêt*, une journée d'étude a été organisée conjointement avec l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, le 23 janvier. D'importants philosophes, écologues, artistes ont construit ensemble une discussion dépassant les logiques disciplinaires, qui a intéressé un auditoire nombreux.

MUSÉE CERNUSCHI

L'équipe scientifique a participé à différents colloques et vidéoconférences. L'invitation à rejoindre les échanges du séminaire Artlas de l'École normale supérieure a permis d'évoquer divers aspects de la réception de l'art japonais et chinois en France au XIX^e et au XX^e siècle. Les conservateurs ont apporté leur concours aux recherches menées par le musée Pincé d'Angers sur ses collections chinoises et japonaises. Après une année consacrée à l'art japonais de l'époque d'Edo, l'enseignement dispensé dans le cadre du cours organique de l'École du Louvre s'est orienté vers la Corée de l'époque Koryō, une mission accompagnée du suivi des mémoires de recherche des étudiants de Master sur l'art asiatique ancien, moderne et contemporain.

**LA PROGRAMMATION
ARTISTIQUE
ET CULTURELLE
2020**





LA COMÉDIE HUMAINE BALZAC PAR EDUARDO ARROYO

6 février – 15 mars 2020 ▶ 16 juin – 16 août 2020

L'exposition a présenté une trentaine de peintures, collages et dessins, réalisés depuis 2014 par Eduardo Arroyo qui a utilisé sa connaissance très fine de Balzac pour se pencher sur ses propres souvenirs et réfléchir au processus de mémoire. Il esquisse ainsi son autobiographie avec des portraits de personnages tirés des romans, des portraits de l'écrivain, mais aussi des représentations de ses domiciles. À la suite d'une première présentation de ces travaux à Madrid en 2015, Arroyo poursuit ses recherches en les concentrant sur les personnages, cette fois dans l'idée de préparer une édition illustrée de *La Comédie humaine*. Le projet a été brisé par sa disparition, mais de nombreux portraits de personnages ont néanmoins été réalisés : ces œuvres d'Arroyo forment la première tentative d'illustration de *La Comédie humaine* par un artiste d'envergure.

Commissariat général
Yves Gagneux, directeur de la Maison de Balzac



ACTIVITÉS CULTURELLES

ATELIER COLLAGES L'atelier « Autoportrait détourné, une mosaïque d'impression à coller », décliné pour les enfants et pour les adultes permettait, à partir de citations de s'inspirer des personnages de Balzac et travailler son autoportrait comme une mosaïque d'impressions.

VISITES THÉÂTRALISÉES « Ma visite imaginaire chez Balzac » offrait aux familles de découvrir l'exposition sous le prisme de l'interprétation du comédien Gregor Daronian. (Avec Les visites imaginaires de Pauline Caupenne.)

RENCONTRE AVEC OLIVIER KAEPPÉLIN, écrivain et commissaire de la dernière exposition Arroyo en France *Eduardo Arroyo : une comédie grave, ironique et sentimentale*, qui a déchiffré pour le public l'œuvre de l'artiste.

RENCONTRE AVEC RENAUD FAROUX, historien de l'art et commissaire d'expositions. La rencontre, enregistrée sous la forme d'un podcast, se concentrait sur la relation particulière d'Eduardo Arroyo avec la littérature.

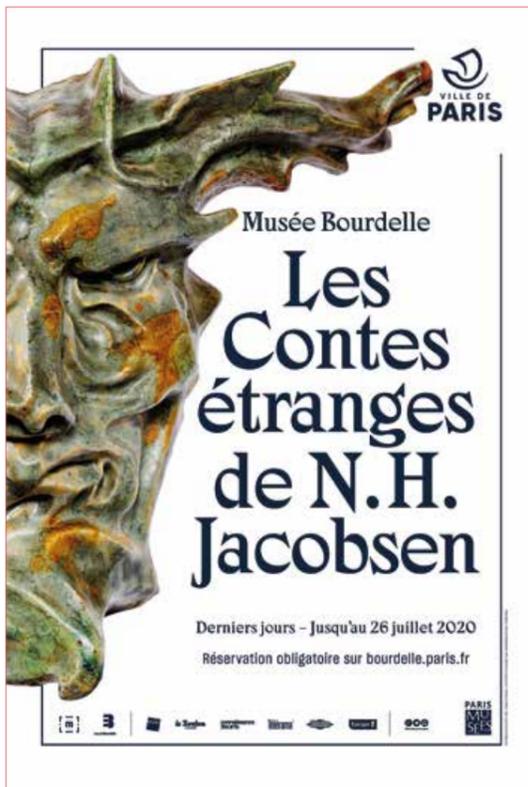
DISPOSITIF NUMÉRIQUE

BORNE INTERACTIVE Une borne interactive proposait un voyage ludique à travers les inspirations littéraires d'Eduardo Arroyo. Le visiteur était amené à choisir entre deux auteurs pour dévoiler une œuvre du peintre inspirée du travail de cet auteur.

MUSÉES CONFINÉS

CAPTATION AUDIO La conférence de Renaud Faroux intitulée « Eduardo Arroyo : Les raisons de la colère » a pu être mise à disposition d'un plus large public grâce au podcast dédié.





LES CONTES ÉTRANGES DE NIELS HANSEN JACOBSEN UN DANOIS À PARIS

29 janvier – 15 mars 2020 ▶ 16 juin – 16 juillet 2020

La première exposition en France consacrée à Niels Hansen Jacobsen (1861-1941) a entraîné le visiteur dans l'univers étrange et onirique du sculpteur et céramiste danois, contemporain de Bourdelle.

De 1892 à 1902, le Danois s'établit à Paris ; son atelier à la Cité Fleurie (65 boulevard Arago) est le rendez-vous d'un groupe de symbolistes scandinaves et francophiles comme le peintre Jens Lund (1871-1924) ou la graveuse Henriette Hahn (1862-1934). Hansen Jacobsen a aussi pour voisins d'atelier le sculpteur et céramiste Jean Carriès, le collectionneur Paul Jeanneney, l'illustrateur Eugène Grasset. Les sculptures que Niels Hansen Jacobsen conçoit alors – *La Petite Sirène*, *Masque de l'automne*, *Le Troll*, *L'Ombre*, *La Mort et la Mère*... – donnent une présence charnelle à l'épaisseur du temps, aux mythes fondateurs, aux contes d'Andersen, à l'oralité immémoriale du folklore nordique.

Affranchies des canons de l'académisme comme des conventions du réalisme, ces figures fabuleuses conjuguent, dans leur inquiétante étrangeté, la poésie du symbolisme et les prospections formelles de l'Art nouveau.

C'est à Paris aussi qu'en alchimiste jouant avec la terre, les émaux et les hasards du feu, Jacobsen devient un maître céramiste. Un ensemble exceptionnel de céramiques du Kunstmuseum de Vejen, partenaire de l'exposition, était accompagné de prêts majeurs du Petit Palais, du musée d'Orsay, de collections publiques et privées françaises. Soulignant la place déterminante que Jacobsen occupait dans le laboratoire formel du symbolisme, l'exposition a offert ainsi une petite mais spectaculaire anthologie du premier symbolisme français.

Commissariat général
Amélie Simier, directrice du musée Bourdelle
Commissariat scientifique
Jérôme Godeau, Teresa Nielsen, directrice du musée de Vejen (Danemark)



ACTIVITÉS CULTURELLES

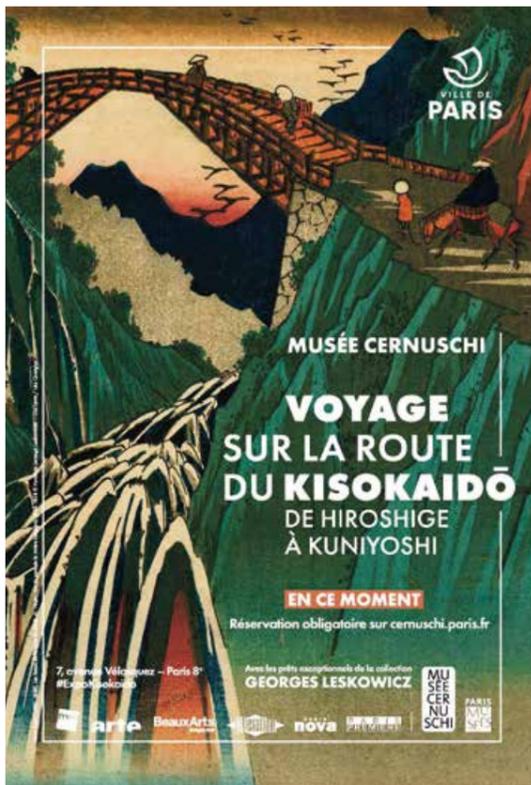
BALADES CONTÉES ET ATELIERS Les contes d'Andersen ont nourri Jacobsen, pour découvrir autrement les œuvres de cet artiste et de ses contemporains. Cette balade contée proposait de croiser sirènes, trolls des bois, sorcières et êtres extraordinaires. Des ateliers de modelage de créatures inquiétantes surgissant d'un relief ou de la panse d'un pot étaient aussi organisés.

DISPOSITIF NUMÉRIQUE

FILM PÉDAGOGIQUE Un film sur la technique de la céramique a été réalisé en coproduction avec une artiste et enseignante céramiste pour rendre accessibles les différentes étapes de cette technique.

MUSÉES CONFINÉS

PODCASTS Certains contes et propositions plastiques ont été repris et adaptés en podcasts et dans des activités accessibles depuis chez soi.



VOYAGE SUR LA ROUTE DU KISOKAIDŌ DE HIROSHIGE À KUNIYOSHI

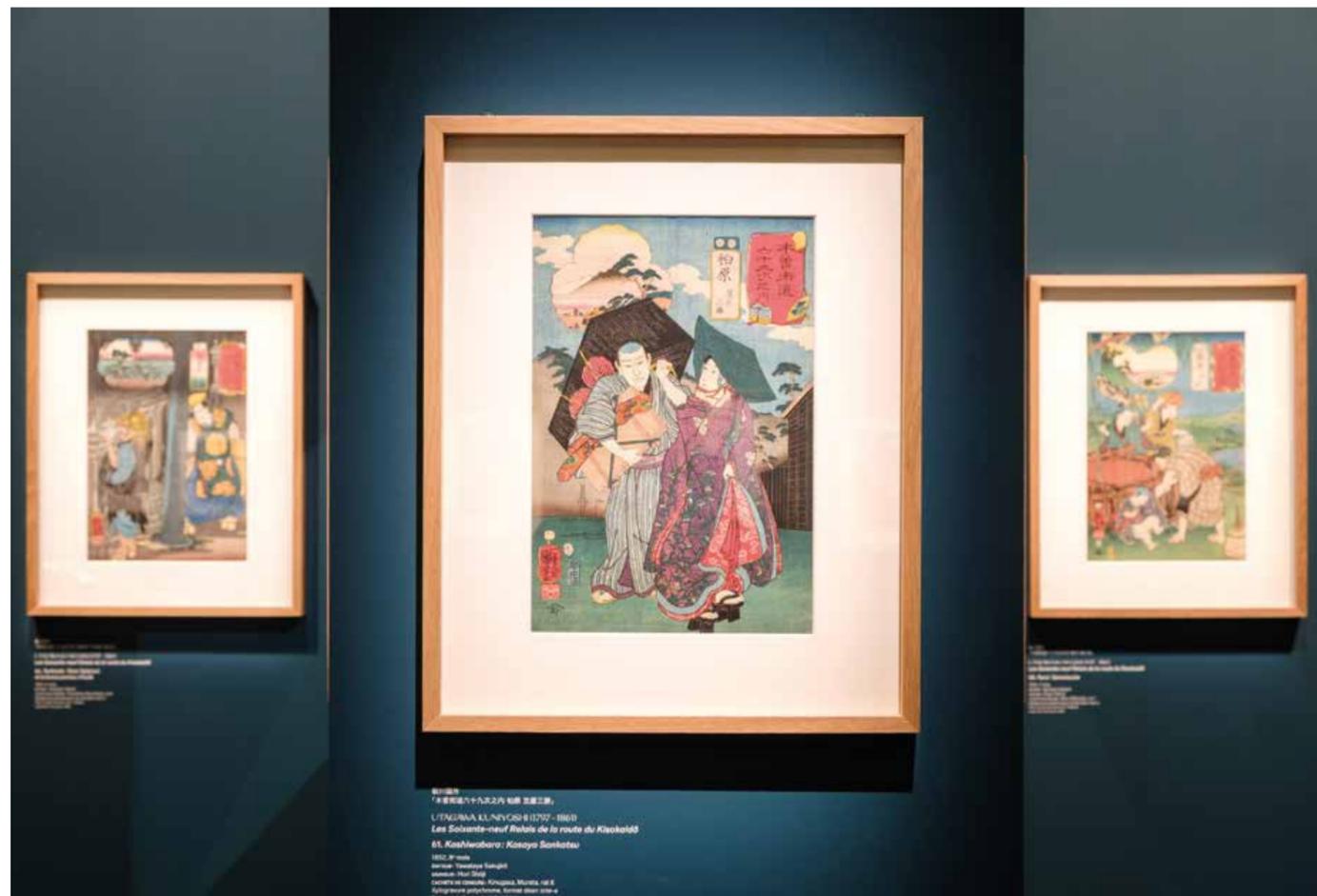
16 octobre – 31 octobre 2020 ▶ 19 mai – 8 août 2021

Le Kisokaidō était l'une des cinq artères du réseau routier créé au Japon durant l'époque Tokugawa (1603-1868). Elle reliait Edo, où le shogun avait sa résidence, et Kyōto, siège de l'empereur. Contrairement au Tōkaidō, qui rejoignait l'ancienne capitale en cinquante-trois relais le long de la côte, la route du Kisokaidō, jalonnée de soixante-neuf étapes, traversait l'intérieur montagneux, suivant un itinéraire plus long, mais très spectaculaire. En 1835 le Kisokaidō fit l'objet d'une série d'estampes réalisées par Eisen (1790-1848) et Hiroshige (1797-1858), dont le succès fut considérable. Fort de ce résultat, deux autres séries virent le jour sous le pinceau de Kunisada (1786-1865) et de Kuniyoshi (1797-1861). Dans ces créations, les deux artistes abordent le même thème de manière personnelle en s'inspirant des pièces du théâtre kabuki et des légendes du folklore japonais.

Deux séries complètes du Kisokaidō sont présentées lors de l'exposition. La première signée par Eisen et Hiroshige, provenant de la collection Leskowicz, est considérée comme l'une des plus belles au monde pour la qualité du tirage et la fraîcheur des couleurs.

La seconde série réalisée par Kuniyoshi, appartenant au fonds Cernuschi, est dévoilée au public pour la première fois. Une sélection d'estampes de la très rare suite de Kunisada provenant du Museum of Fine Arts de Boston accompagne les deux ensembles. À travers un parcours marqué par les différents relais de la route, l'exposition présente également un choix d'objets en lien avec les gravures.

Commissariat général
 Éric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi
 Commissariat scientifique
 Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises du musée Cernuschi

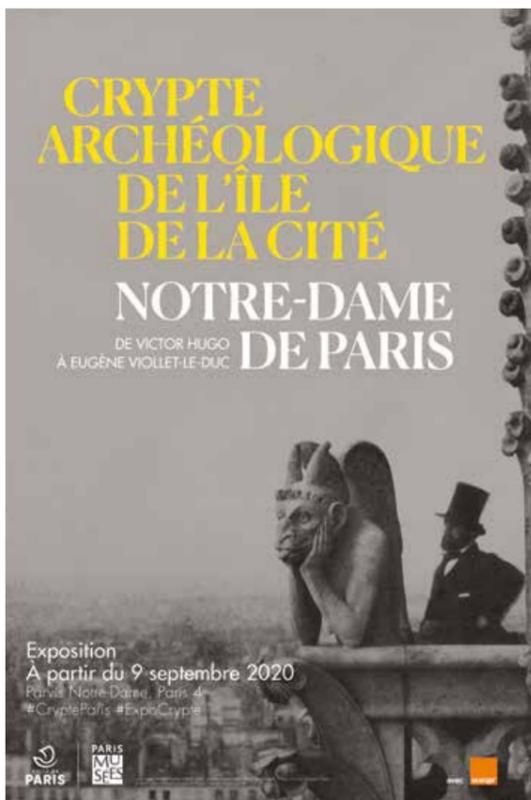


DISPOSITIF NUMÉRIQUE

VIDÉOS PÉDAGOGIQUES Deux vidéos accompagnaient les visiteurs dans leur voyage à travers la route du Kisokaidō : l'une proposait un comparatif entre les vues des estampes et les vues de la station réelle en photographies (archives et contemporaines), l'autre présentait des focus sur un corpus d'estampes et des vues en détail.

MUSÉES CONFINÉS

CAPTATION Une série de captations vidéo de la programmation de l'Université au musée a été réalisée et mise à disposition du public sur les plateformes YouTube et Dailymotion de Paris Musées.



NOTRE-DAME DE PARIS DE VICTOR HUGO À EUGÈNE VIOLLET-LE-DUC

9 septembre – 31 octobre 2020 ▶ Prolongation en 2021

Fermée suite à l'incendie de la cathédrale Notre-Dame, la Crypte archéologique de l'île de la Cité, témoin de plus de 2 000 ans d'histoire, a rouvert ses portes au public le 9 septembre 2020 avec une exposition hommage retraçant l'histoire de Notre-Dame au temps de Victor Hugo.

Au début du XIX^e siècle, la cathédrale, vieille de plus de 500 ans, se dégrade. Vandalisée et peu entretenue, on envisageait même de la démolir. Le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, publié en 1831, fait du monument le personnage principal et suite à l'immense succès du livre, un mouvement populaire naît pour sa défense. Un ambitieux chantier de restauration est alors conduit par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc de 1844 à 1864. Il souhaite rester fidèle au monument médiéval mais s'autorise aussi quelques créations : lorsqu'il dessine les sculptures, en particulier les montres qui ornent les hauteurs de la cathédrale, l'architecte s'inspire du roman de Victor Hugo.

Les premiers photographes sont les témoins de cette histoire et documentent de nombreuses étapes de la restauration. Tout comme le célèbre roman de Victor Hugo et l'architecture audacieuse d'Eugène Viollet-le-Duc, ces images ont contribué à inscrire la cathédrale à la postérité. L'édifice est admiré du monde entier comme en témoigne l'émotion mondiale provoquée par l'incendie du 15 avril 2019.

Le parcours retrace ce tournant de l'histoire de Notre-Dame, accompagné du film *Notre-Dame éternelle*, présenté par Orange, de reproductions et de dispositifs numériques. Le visiteur remonte le temps et voyage dans l'univers de Notre-Dame au cœur de la Crypte archéologique de l'île de la Cité, juste en dessous du parvis de la cathédrale.

Commissariat général
Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet – Histoire de Paris
Commissariat scientifique
Vincent Gille, conservateur à la Maison de Victor Hugo
Anne de Mondenard, conservatrice en chef, responsable des collections photographiques, du musée Carnavalet – Histoire de Paris
Sylvie Robin, conservatrice en chef de la Crypte archéologique de l'île de la Cité et des collections d'archéologie du musée Carnavalet – Histoire de Paris
Charles Villeneuve de Janti, conservateur en chef, directeur des collections de Paris Musées

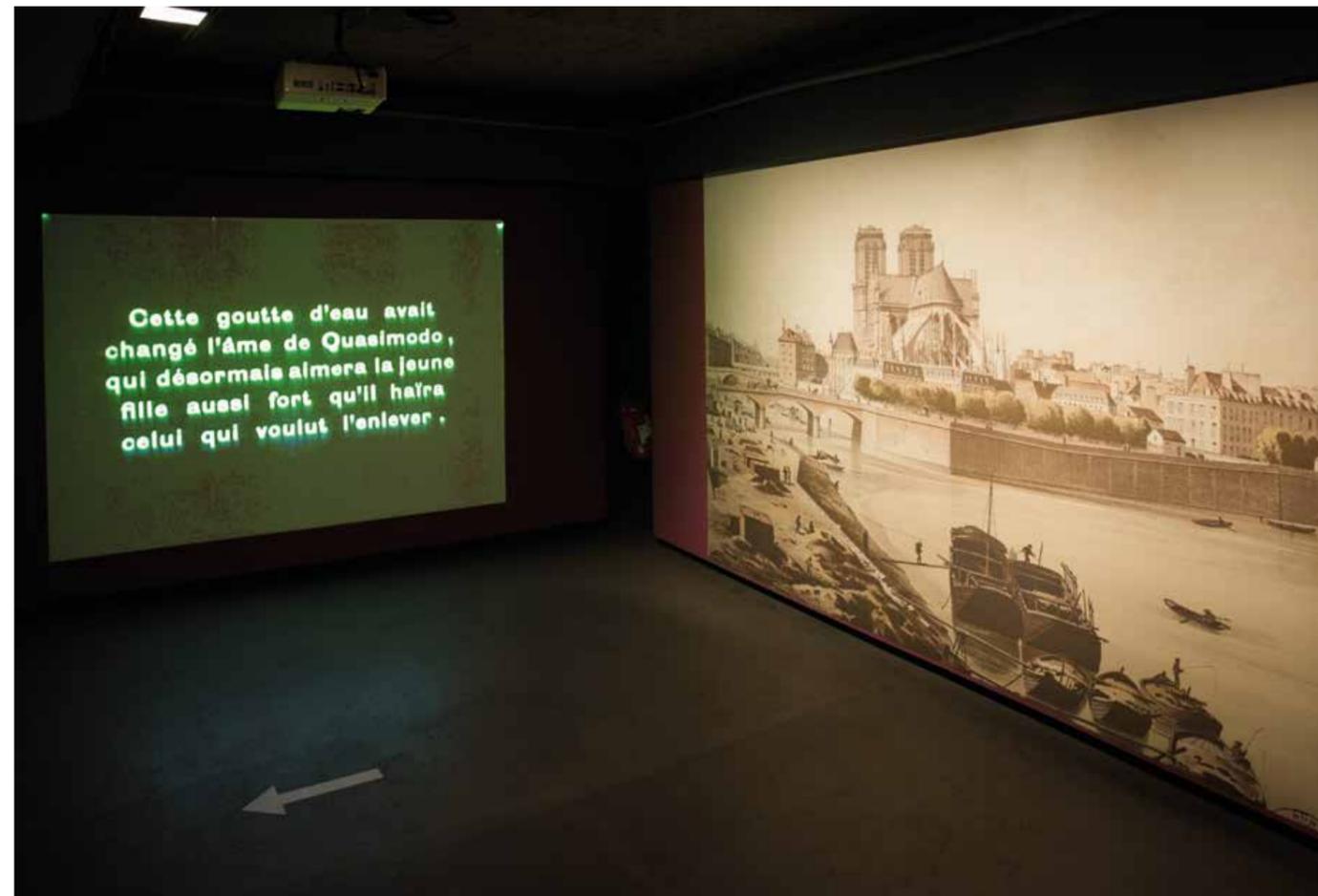
DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

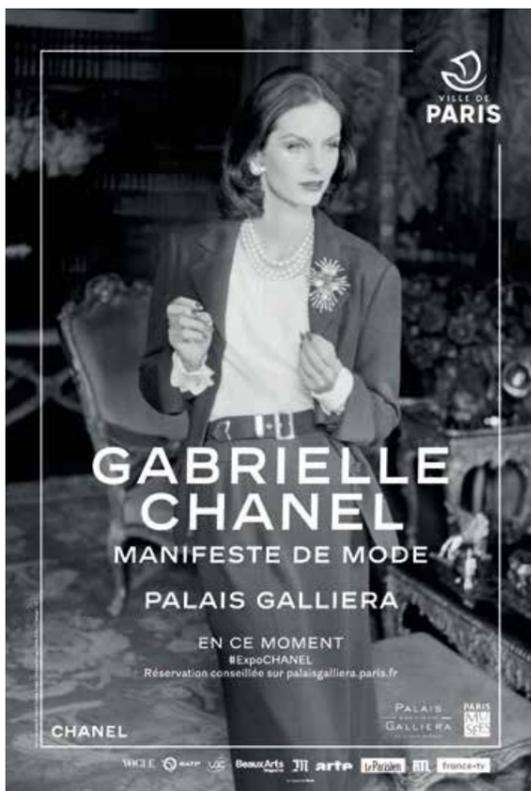
FEUILLETOIR Vingt œuvres de Luc-Olivier Merson montrant la cathédrale dans les illustrations pour *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo dans l'édition nationale sont rendues accessibles au public à travers un écran tactile.

FILM Un partenariat a été réalisé avec Disney pour la diffusion d'un extrait du dessin animé *Le Bossu de Notre-Dame*.

FILM Un partenariat avec Orange a permis la réalisation du film *Notre Dame éternelle*, imaginée telle une véritable invitation à remonter le temps.

CABINE PHOTOGRAPHIQUE Les visiteurs étaient invités à repartir avec un portrait d'eux aux couleurs de l'exposition, avec 4 fonds possibles reprenant des photos, illustrations ou des affiches de films de l'exposition.





GABRIELLE CHANEL MANIFESTE DE MODE

9 septembre – 31 octobre 2020 ▶ 19 mai – 18 juillet 2021

Le Palais Galliera a présenté en 2020 puis à la réouverture des lieux culturels en 2021 une importante exposition consacrée à l'œuvre de Gabrielle Chanel. Première rétrospective jamais organisée à Paris, cette exposition rend hommage à la couturière dont les créations sont encore aujourd'hui associées à une idée de modernité et d'élégance, tout en mettant en lumière le rôle essentiel de son image dans la diffusion et le succès de ses créations.

Les modèles en jersey des débuts, en rupture totale avec la mode de son époque, en passant par les robes plus sophistiquées des années 1930 jusqu'au tailleur iconique des années 1950 et 1960, la sélection révèle la naissance et l'évolution d'un style fondé sur des valeurs intangibles interprétées et matérialisées tout en nuances par Mademoiselle Chanel.

La présentation met aussi l'accent sur la codification de ce style encore aujourd'hui reconnaissable entre tous, à travers notamment une exceptionnelle sélection de bijoux fantaisie et de haute joaillerie, accessoires emblématiques et contrepoints essentiels de la silhouette épurée propre à Gabrielle Chanel. Le parcours, à la fois chronologique et thématique, se déploie dans une scénographie s'inspirant des lieux et décors reflets de la personnalité et de l'univers singulier de Mademoiselle Chanel.

Cette rétrospective montre l'évolution du travail de Gabrielle Chanel et combien ses créations – vêtements, accessoires, bijoux, et parfums – pensées dans leur ensemble, faisaient partie d'une même vision et constituaient un manifeste s'inscrivant bien au-delà d'un phénomène de mode.

Commissariat général
Miren Arzalluz, directrice du Palais Galliera
Commissariat scientifique
Véronique Belloir, chargée de Collection
Olivier Saillard, directeur artistique
Et l'équipe de conservation du Palais Galliera

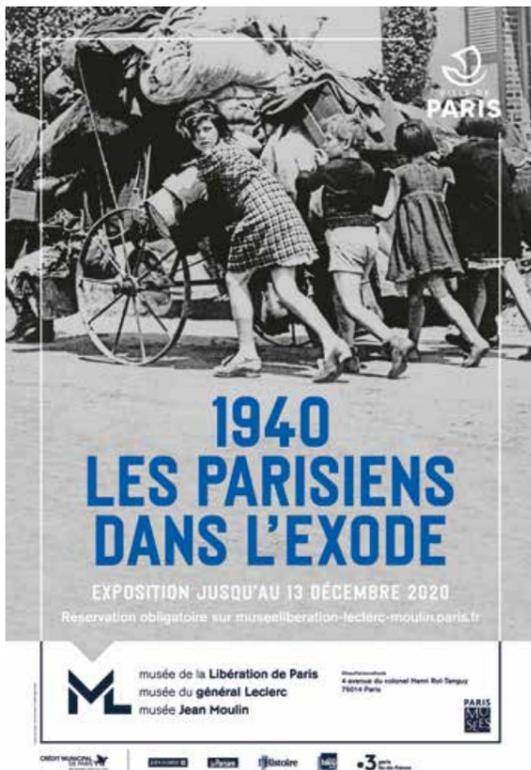
MUSÉES CONFINÉS

PODCASTS Une série de trois podcasts autour de Gabrielle Chanel et les arts a été publiée sur la chaîne SoundCloud de Paris Musées.

VISITE LIVE Pour la Nuit des musées 2020, le Palais Galliera a proposé une visite virtuelle de l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode* à ses abonnés sur Facebook et Instagram, disponible en replay. La visite a été vue 51 000 fois et a généré 21 300 interactions.

VIDÉO Une vidéo en ligne a fait découvrir au public les coulisses du travail de mannequinage dans les ateliers du Palais Galliera pour l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*.





1940 : LES PARISIENS DANS L'EXODE

27 février – 15 mars 2020 ▶ 16 juin – 13 décembre 2020
Fermée au public à partir du 31 octobre

Pour sa première exposition temporaire dans son nouvel écrin, le musée a traité du sujet de l'exode des Parisiens au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Du début du mois de mai à la mi-juin 1940, les populations ont traversé un moment historique bouleversant : la fuite de huit millions de personnes pour échapper à l'avancée des armées allemandes. Les trois quarts des Parisiens se sont jetés sur les routes, entassant comme ils le pouvaient leurs affaires les plus précieuses, dans un chaos inimaginable. Les structures de la société se sont brutalement effondrées.

De cet épisode traumatique, force est de constater qu'il ne reste que peu de traces. 80 ans après, le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin revenait sur une tragédie française et européenne.

L'objectif de l'exposition était de raconter au public la fin brutale, en quelques semaines, d'une société pourtant bien organisée, et de porter la réflexion sur l'expérience des réfugiés.

L'exposition s'est fondée surtout sur des images fixes ou animées, et des documents (journaux, archives). Si peu d'objets témoignaient de ce moment tragique, quelques œuvres artistiques (dessins) ont été mises en avant.

Commissariat général
Sylvie Zaidman, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin

Commissariat scientifique
Hanna Diamond, historienne spécialiste de l'exode, professeure de l'université de Cardiff (Pays de Galles/Royaume-Uni)

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

IMMERSION AUDIOVISUELLE Une dizaine d'écrans sonorisés par des cornets d'écoute et une projection ont soutenu le propos de l'exposition (témoignages, archives audio et vidéo).

DISPOSITIF TACTILE Une table tactile dans l'exposition proposait de comparer deux récits de Jean Moulin : son rapport administratif du 12 juillet 1940 et ses mémoires rédigées en 1941, en français et en anglais, permettant de découvrir plusieurs grands épisodes de l'exode sous la plume de Jean Moulin.

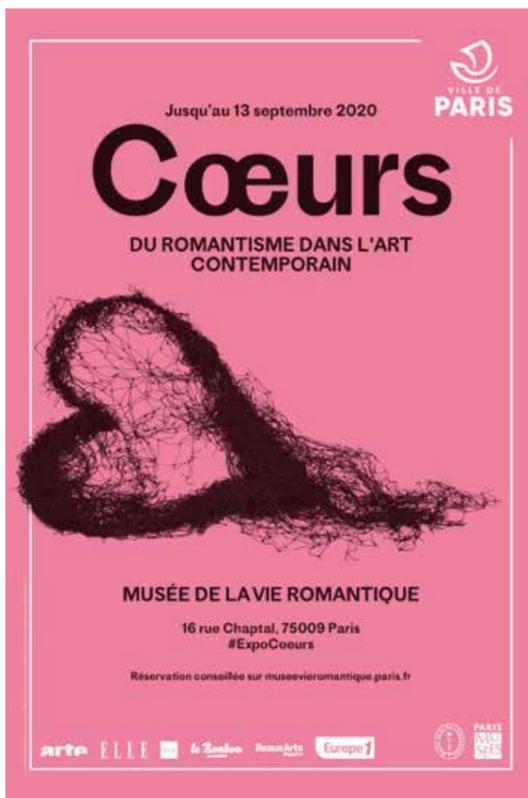
MUSÉES CONFINÉS

TIMELINE Comment est-on passé de l'exode traumatique de millions de Français à l'Occupation ? Une frise chronologique interactive en ligne a permis de dérouler le fil des événements qui ont façonné notre histoire.

PAROLES DE TÉMOINS Suite à leur visite de l'exposition, des visiteurs ont tenu à faire part de leurs souvenirs sur l'exode ou à transmettre des témoignages écrits de leurs proches. Le musée a présenté en ligne sur son site internet quelques extraits.

PODCASTS Quatre séries de conférences et de lectures ont été publiées sur la chaîne SoundCloud de Paris Musées autour de la thématique de l'exode.





CŒURS

DU ROMANTISME DANS L'ART CONTEMPORAIN

14 février – 15 mars 2020 ▶ 16 juin – 13 septembre 2020

Cette exposition s'est inscrite dans l'ambition d'ouvrir la programmation du musée de la Vie romantique au-delà du XIX^e siècle en valorisant les prolongements du romantisme dans l'art contemporain et en présentant la production d'artistes, en résonance avec les collections permanentes. Le titre *Cœurs* fait référence à l'ambition romanesque que George Sand formule dès 1832, pendant la rédaction d'*Indiana*, dans une lettre à Émile Regnault : « [...] quoi de plus intéressant que l'histoire du cœur quand elle est vraie ? Il s'agit de la faire vraie, voilà le difficile [...] » (cf. George Sand, *Correspondance...*).

À la manière de George Sand qui revendiquait pleinement ce geste profondément romantique d'ouvrir l'accès à la profondeur du cœur grâce à son écriture, l'exposition a proposé une découverte esthétique et symbolique du cœur et de sa représentation.

En écho aux quatre cœurs présents dans la collection, et surtout à l'une des thématiques phares du romantisme qu'est l'expression du sentiment amoureux, le musée de la Vie romantique a présenté ensemble pour la première fois une sélection de 40 œuvres contemporaines, de différents artistes. Le cœur en tant que motif et symbole était abordé ici à travers différents médias, aussi bien la peinture, le dessin, la sculpture, la céramique que le néon et la photographie. Outre les figures emblématiques de Niki de Saint Phalle, Jim Dine, Annette Messager, Sophie Calle, Pierre et Gilles, Jean-Michel Othoniel et Françoise Pérovitch, le visiteur a pu découvrir dans ce parcours plus de vingt artistes essentiels dans l'histoire de l'art contemporain.

L'exposition invitait à revoir de façon sensible et poétique la collection du musée avec un prisme plus en lien avec la passion, le sentiment, le romantique, le tout directement sorti du cœur.

Commissariat général
Gaëlle Rio, directrice du musée de la Vie romantique
Commissariat scientifique
Maribel Nadal Jové, curatrice invitée

ACTIVITÉS CULTURELLES

VISITES « FLASH » Durant la période estivale, les conférenciers ont accueilli le public de l'exposition *Cœurs. Du romantisme dans l'art contemporain* dans la cour du musée. Les visiteurs pouvaient ainsi découvrir, en une quinzaine de minutes, les grandes thématiques de l'exposition.

DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

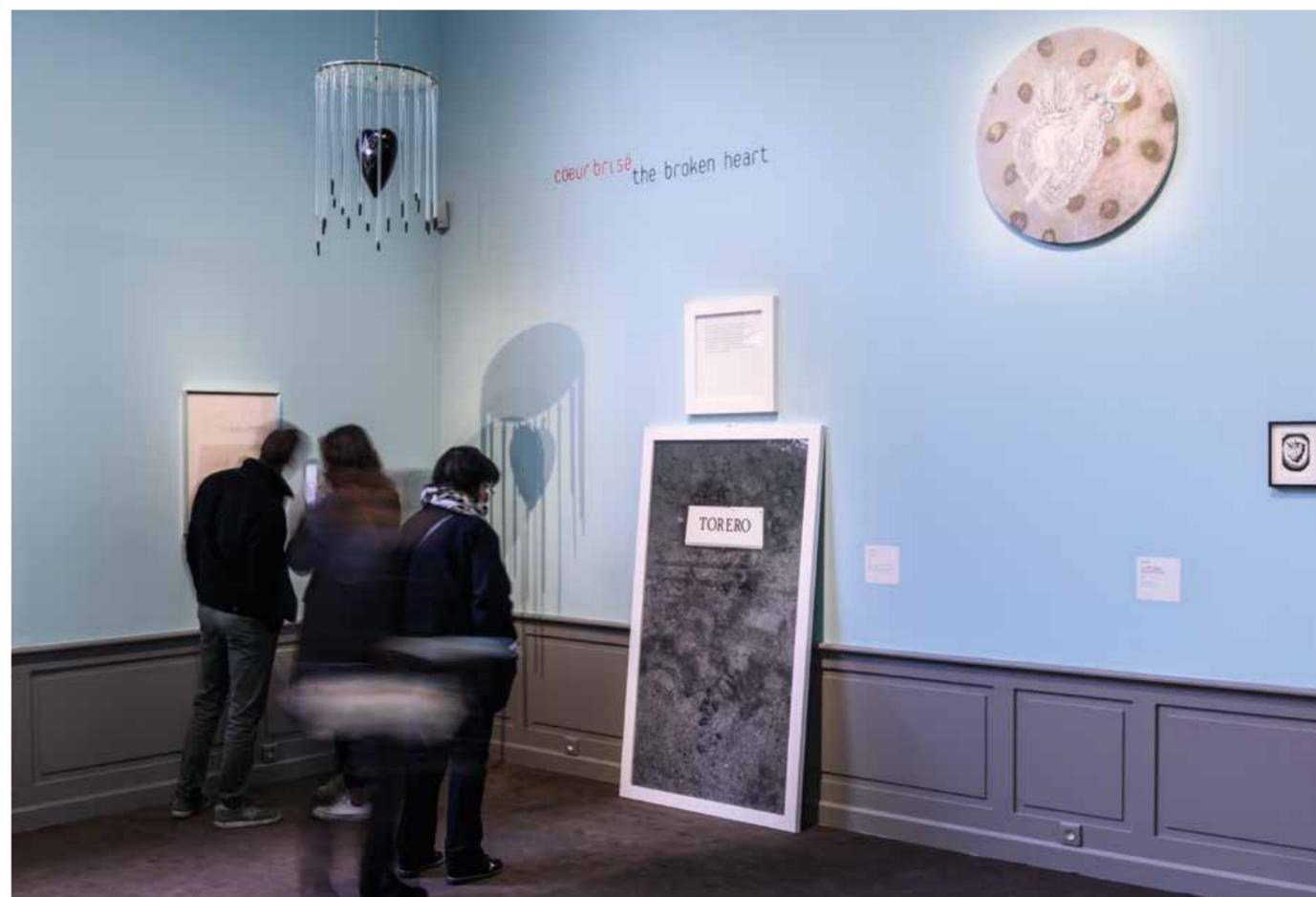
CABINE PHOTOGRAPHIQUE Une cabine a été installée dans la cour du musée et permettait de repartir gratuitement avec sa photographie sur papier thermique, mais également de retrouver en ligne son cliché. Fort du succès du dispositif, son installation a été prolongée jusqu'à l'automne 2021.

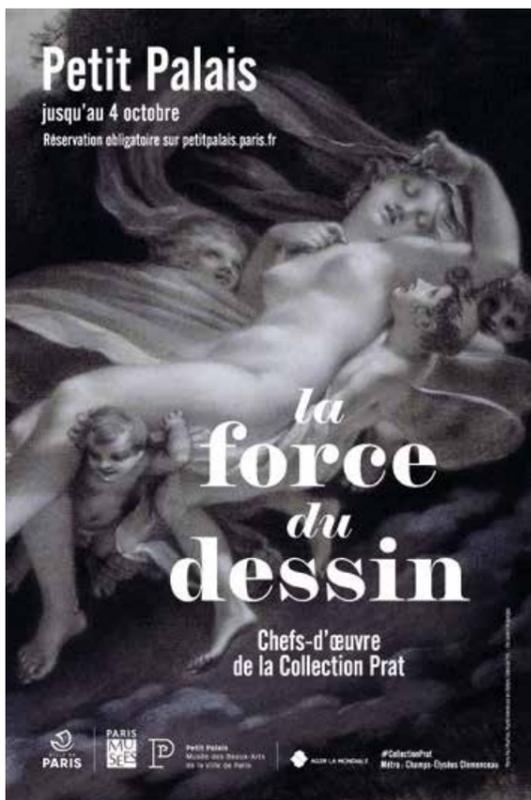
PODCASTS Une série de cinq lectures dans l'exposition a été publiée sur la chaîne SoundCloud de Paris Musées.

MUSÉES CONFINÉS

FILTRE INSTAGRAM Conçu spécialement pour l'exposition par l'artiste digitale Jade Roche, le filtre Instagram « Cœurs » totalise 29 600 ouvertures et 8 169 utilisations (captures et partages) sur les réseaux sociaux.

AUDITION VIRTUELLE Les élèves de la classe de piano d'Anne-Lise Gastaldi au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ont proposé une audition virtuelle intitulée « Raconter le cœur », en remplacement du concert prévu le 24 mars 2020.





LA FORCE DU DESSIN CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION PRAT

16 juin – 4 octobre 2020

Débutée dans les années 1970 par Louis-Antoine et Véronique Prat, cette collection est devenue l'un des ensembles privés de dessins parmi les plus prestigieux au monde, et le premier à avoir fait l'objet d'une exposition au Louvre en 1995. Le Petit Palais a décidé d'organiser en 2020 une nouvelle présentation élargie de cette collection.

La collection Prat se concentre sur l'illustration de l'école française avant 1900 et constitue un survol particulièrement représentatif de trois siècles d'art français, de Callot à Seurat. Les deux amateurs ont toujours privilégié dans leurs choix des œuvres très significatives du point de vue de l'histoire de l'art, et certains de leurs plus fameux dessins sont liés à la genèse d'œuvres séminales de la peinture française : décors de Versailles par Le Brun, Coypel ou La Fosse, *Douleur d'Andromaque* de David, *Songes d'Ossian* d'Ingres ou *Famille Belleli* de Degas. Les dessins de Poussin, Watteau, Prud'hon, Delacroix, Gros, Millet, Redon, Cézanne ou Toulouse-Lautrec de cette collection sont certainement parmi les plus importants. La collection comprend également des chefs-d'œuvre d'artistes encore oubliés naguère, mais à qui l'histoire de l'art a restitué peu à peu leur place, tels La Hyre, Restout, Vincent, Peyron, Girodet, Doré ou Gustave Moreau.

Commissariat
Pierre Rosenberg, président-directeur honoraire du musée du Louvre
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais



DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

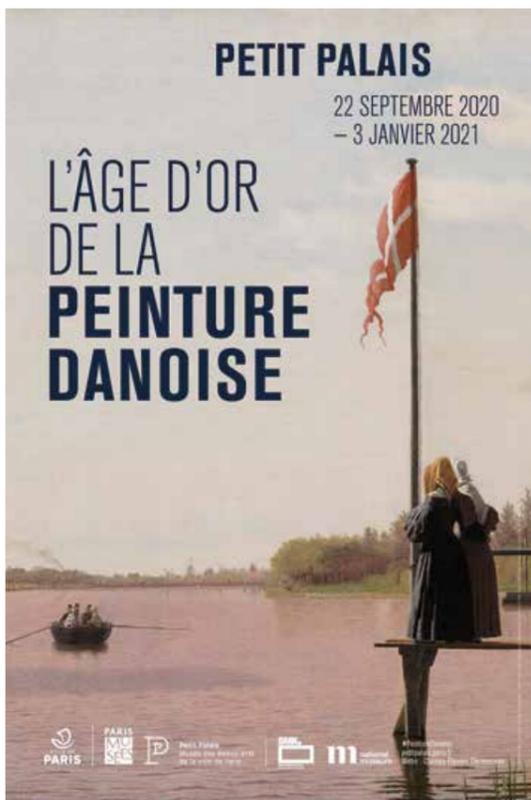
INTERVIEW Un espace de visionnage a été dédié à un entretien filmé d'Antoine Prat afin d'incarner la vision du collectionneur dont le Petit Palais présentait les œuvres.

MUSÉES CONFINÉS

JEUX Une série de jeux en ligne (puzzle, quiz, dessins) ont été proposés sur le site internet du musée pour découvrir de façon ludique l'exposition.

VIDÉO Dans un entretien, Louis-Antoine Prat parle de son intérêt personnel pour le dessin et revient sur la constitution de sa collection de dessins de l'école française et son activité de collectionneur.





L'ÂGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE (1801-1864)

22 septembre 2020 – 3 janvier 2021
Fermée au public à partir du 31 octobre 2020

Au printemps 2020, le Petit Palais a présenté pour la première fois en France depuis près de trente-cinq ans une exposition dédiée aux plus belles heures de la peinture danoise de 1800 à 1864. L'exposition organisée conjointement par le Nationalmuseum de Stockholm, le Statens Museum for Kunst de Copenhague et le Petit Palais a inclus plus de 200 œuvres d'artistes phares de cette période comme Christoffer Eckersberg, Christen Købke, Martinus Rørbye ou encore Constantin Hansen.

Cette exposition a offert l'une des analyses les plus ambitieuses de cette période artistique à la lumière des recherches effectuées depuis de nombreuses années. L'accrochage s'est concentré sur certains thèmes clés ayant trait aux conditions sociales, politiques, économiques et culturelles du Danemark au XIX^e siècle. Il a offert un panorama de sujets familiers tels que la vie à Copenhague, l'artiste au travail, le voyage, la peinture de paysages ou encore la famille. Peintures précises et délicates, ces œuvres se distinguaient aussi par l'originalité de leurs cadrages.

L'exposition a été organisée avec le Statens Museum for Kunst de Copenhague et le Nationalmuseum de Stockholm.

Commissariat général
Christophe Leribault, directeur du Petit Palais

Commissariat scientifique
Servane Dagnies de Vitry, conservatrice en charge des peintures XIX^e au Petit Palais
Peter Nørgaard Larsen et Annette Rosenvold Hvidt (Statens Museum for Kunst de Copenhague)
Magnus Olausson et Carl-Johan Olsson (Nationalmuseum de Stockholm)



DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

VIDÉOS ANIMÉES Six animations, proposées à hauteur d'adulte et à hauteur d'enfant, permettaient de comprendre la notion de point de vue, grâce au mouvement de dispositifs visant à montrer la perspective des artistes par rapport à leur œuvre.

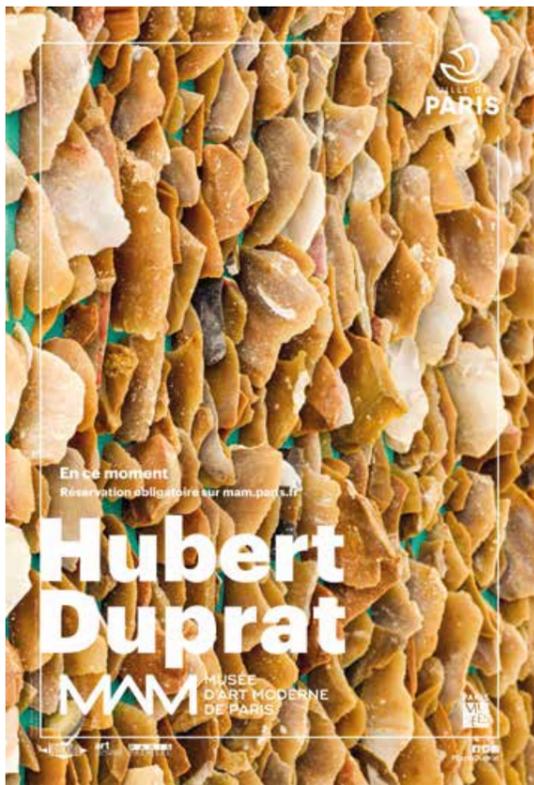
DIAPORAMA VIDÉO Un écran à proximité du carnet de dessins de l'artiste Martinus Rørbye donnait accès à l'intégralité des pages dudit carnet.

MUSÉES CONFINÉS

JEUX Des jeux en ligne (puzzle, quiz, dessins) ont été proposés sur le site internet du musée pour découvrir de façon ludique l'exposition.

PODCASTS Une série de onze titres (contes, coups de cœur et conférence) autour de l'exposition a été publiée sur la chaîne SoundCloud de Paris Musées.

VISITE LIVE Le 4 décembre 2020, une visite live a fait intervenir Christophe Leribault et Servane Dagnies-de Vitry, commissaires de l'exposition, qui ont décrypté en direct les plus beaux tableaux de *L'Âge d'or de la peinture danoise* et ont répondu aux questions des internautes. Elle a totalisé plus de 21 000 vues.



HUBERT DUPRAT

18 septembre - 31 octobre 2020 ▶ 18 mai - 27 juin 2021

Pour la première fois en France, l'œuvre d'Hubert Duprat (né en 1957) a fait l'objet d'une rétrospective majeure. À travers divers ensembles, photographiques, sculpturaux, et d'œuvres *in situ*, l'exposition retraçait l'itinéraire de cet artiste précurseur développant sa pratique à la manière d'un chercheur collectionneur.

Nourri d'imaginaires archéologiques et de savoirs scientifiques, Hubert Duprat produit depuis une trentaine d'années une œuvre protéiforme et fascinante. L'artiste invite à faire l'expérience d'hybridations singulières alliant par exemple le galuchat et le polystyrène, le corail et la mie de pain, le quartz et la paraffine. Relevant du processus de fabrication, son œuvre explore la diversité des formes. L'ensemble de sa production constitue un corpus, où se côtoient le monumental et la miniature, les lignes minimales et la virtuosité maniériste.

Dès ses débuts, l'activité des larves de Trichoptères a inspiré à Hubert Duprat une œuvre fondatrice. Explorant le savoir-faire de l'insecte artisan qui fabrique un cocon avec des éléments prélevés dans son territoire aquatique, il pourvoit l'animal de fils d'or et de perles et lui délègue l'exécution d'étuis délicats.

« Le Miroir du Trichoptère », collection personnelle de l'artiste, rassemblant plus de deux mille ouvrages, des gravures, des objets, des photographies et des films, a été montré dans sa totalité dans un espace dédié dans les collections.

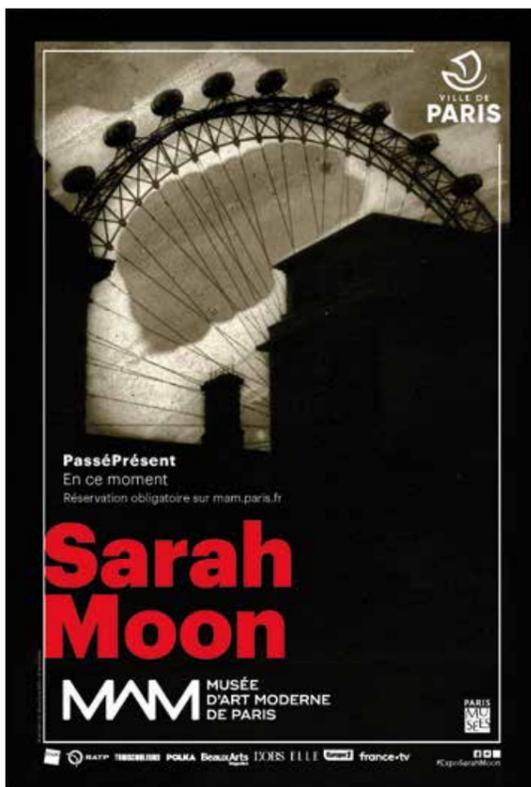
Commissariat général
Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris
Commissariat scientifique
Jessica Castex, commissaire d'exposition
Hubert Duprat, directeur artistique

MUSÉES CONFINÉS

PODCASTS Pour permettre aux visiteurs d'aller plus loin dans leur découverte de l'œuvre d'Hubert Duprat, une série de podcasts autour de l'artiste a été réalisée. Invités par la commissaire de l'exposition, plusieurs personnalités du monde de l'art s'expriment sur leur vision personnelle de l'œuvre de l'artiste.

VIDÉOS Une série de 6 vidéos « Qu'en pensent les visiteurs ? » a donné la parole au public. Artistes, enseignants, écrivains et poètes ont ainsi livré leur regard sur l'exposition Hubert Duprat.





SARAH MOON PASSÉPRÉSENT

18 septembre - 31 octobre 2020 ▶ 18 mai - 4 juillet 2021

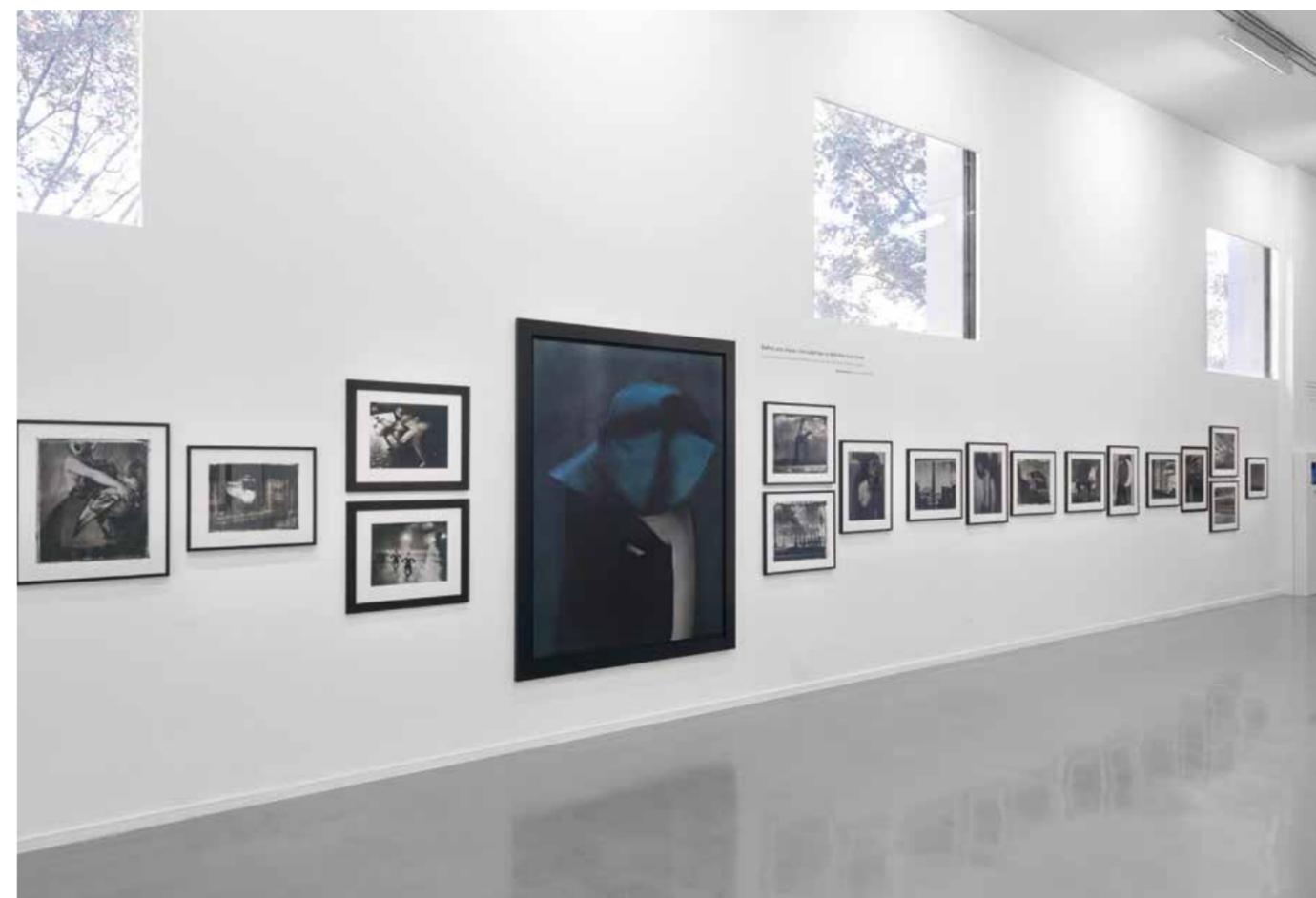
Le Musée d'Art Moderne a organisé la première rétrospective de Sarah Moon dans une institution muséale en France. Cette artiste, née en 1941, est avant tout reconnue comme une grande photographe de mode, active en France depuis les années 1970. Pourtant, son œuvre déborde ce seul domaine, et l'exposition a permis de faire découvrir la singularité de son travail, tant photographique que cinématographique, oscillant entre conte de fées et romantisme noir.

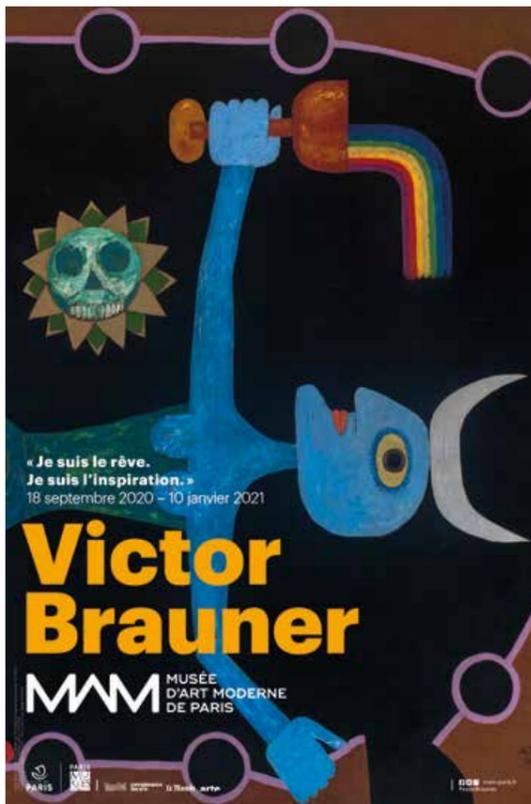
De ses clichés où la surprise et l'inattendu jouent un rôle majeur, naît une œuvre qui s'apparente à une recherche expérimentale, qualifiée de « ballade » par Sarah Moon. Au-delà des sujets – animaux, plantes, fleurs et contes –, la présence de la photographe en tant que narratrice se fait sentir tout au long de son œuvre.

L'exposition a été rythmée par ses films, dont la variété permet d'apprécier l'étendue de son champ de création. Une section de l'exposition a également été consacrée à Robert Delpire (1926-2017), son compagnon, éditeur et l'un des fondateurs du Centre national de la photographie.

Commissariat général
Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris

Commissariat scientifique
Fanny Schulmann, conservatrice du patrimoine au Musée d'Art Moderne de Paris





VICTOR BRAUNER JE SUIS LE RÊVE. JE SUIS L'INSPIRATION

18 septembre 2020 – 10 janvier 2021
Fermée au public à partir du 31 octobre 2020

Le Musée d'Art Moderne a organisé la première rétrospective consacrée à Victor Brauner (1903-1966), depuis 1972. Elle a rassemblé environ 80 tableaux, ainsi qu'un ensemble important de dessins, des sculptures, des objets. Né en Roumanie, Victor Brauner participe à l'effervescence artistique des années 1920, traversée par les avant-gardes (expressionnisme, constructivisme dadaïsme...), avant de glisser vers une peinture onirique puis d'intégrer le mouvement surréaliste à Paris en 1933.

Il adhère à ses préoccupations (érotisme, hasard objectif, interprétation des rêves, sciences occultes...) lui donnant une expression singulière et mystérieuse.

Pendant la guerre, la condition de juif étranger de Brauner, opposant à toute forme de totalitarisme, l'oblige à se réfugier dans la clandestinité dans le sud de la France. Paradoxalement, cette période de peur, de solitude et de misère, au cours de laquelle Brauner renouvelle style et techniques et se passionne pour l'ésotérisme, la kabbale, l'alchimie, s'avère d'une grande richesse inventive.

De retour à Paris en 1945, il fait figure de chef de file de la jeune génération surréaliste de l'après-guerre. D'autres influences se font jour, mêlant psychanalyse, primitivisme, archaïsme, mythes. Sa quête fondamentale est celle d'un langage nouveau, primordial, qui donne à voir non pas le réel, mais les ressorts invisibles du monde.

Commissariat général
Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art Moderne de Paris
Commissariat scientifique
Sophie Krebs, conservatrice en chef du patrimoine,
Jeanne Brun, conservatrice en chef du patrimoine
et Camille Morando, historienne de l'art



DISPOSITIFS NUMÉRIQUES

LECTURES Plusieurs lectures de textes de Victor Brauner ont été enregistrées par des comédiens pour être diffusées au sein des espaces d'exposition.

FILM Un film diffusé sur grand écran proposait au visiteur de découvrir l'homme Victor Brauner à travers une sélection d'interviews que l'artiste a données sur sa vie et son travail.

PARCOURS Un parcours spécialement dédié à l'exposition a été réalisé au sein de l'application mobile du musée. À travers les commentaires des commissaires de l'exposition et le témoignage de proches de Victor Brauner, le visiteur était invité à se plonger au fil de son parcours dans l'œuvre de l'artiste surréaliste.

MUSÉES CONFINÉS

VISITE EN LIGNE Les trois commissaires Sophie Krebs, Camille Morando et Jeanne Brun ont présenté l'exposition Victor Brauner dans une visite guidée de 15 minutes disponible en ligne sur YouTube.

MÉDITATION GUIDÉE Le module vidéo « Contempler » a proposé d'expérimenter la contemplation par le lâcher-prise et la relaxation à partir de l'œuvre *La Rencontre du 2 bis rue Perrel* (1946) de Victor Brauner.

LES ÉDITIONS

DE BEAUX SUCCÈS DE LIBRAIRIE, DES ÉDITIONS DE PRESTIGE

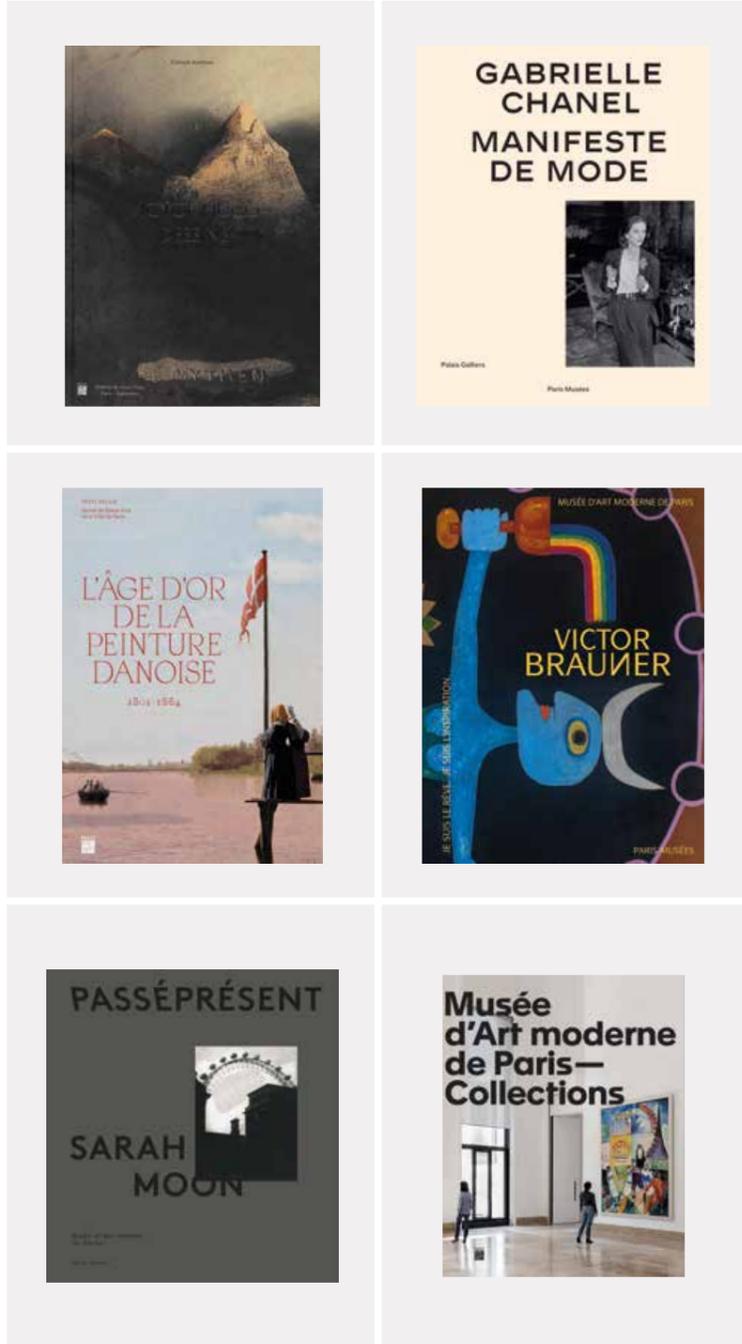
Cette année a été marquée par la crise sanitaire entraînant la fermeture des librairies et des comptoirs de vente. Malgré ce contexte difficile, la production des éditions a connu de beaux succès éditoriaux, en maintenant la qualité de ses ouvrages.

Plusieurs publications ont été saluées par la presse et les libraires comme des ouvrages de référence, et ont rencontré une belle carrière malgré la fermeture des librairies et des expositions.

Le catalogue *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, sa version sous coffret, ainsi que l'album, au contenu et à la fabrication particulièrement soignés, se sont ainsi installés rapidement comme des ouvrages de référence. L'année 2020 a confirmé l'attractivité de nos publications à l'étranger, puisque le catalogue a été traduit en langue anglaise par les éditions Thames & Hudson. Le catalogue de l'exposition *Sarah Moon* a connu également un beau succès, avec une réimpression après seulement deux mois d'exposition. Le catalogue *Victor Brauner* a quant à lui reçu une mention spéciale du prix CatalPa. L'ouvrage consacré à la collection des dessins de Victor Hugo (décliné en version « luxe ») a été particulièrement remarqué par les libraires lors de sa parution, et le premier tirage en a été épuisé en quelques semaines. La politique de publication d'ouvrages dédiés aux collections des musées de la Ville de Paris s'est poursuivie également avec la publication du guide des collections du Musée d'Art Moderne de Paris. L'ensemble des catalogues d'exposition ou petits journaux a par ailleurs été publié à temps pour l'ouverture des expositions, avec une exigence constante de qualité. Enfin, une nouvelle édition mise à jour du titre jeunesse *La Formidable Aventure du chat de maître Kuniyoshi* a été réalisée, confirmant le succès au long cours de ce titre.

La collection « Petites capitales » a également été relancée avec une nouvelle maquette par deux premiers titres : *Les Catacombes* (versions française et anglaise) et *Antoine Bourdelle. L'œuvre à demeure*.

Avec la publication à l'automne du texte de Victor Hugo consacré à Paris, une collection de textes classiques liés aux maisons d'écrivains correspondantes a aussi été initiée. Cette ligne éditoriale se poursuivra en 2021 avec la publication de textes courts d'Honoré de Balzac.



FÉVRIER

- *Cœurs*, 17 × 24,5 cm, 96 pages, relié, 2 500 ex., 19,90 €
- *Les Contes étranges de Niels Hansen Jacobsen*, 21 × 28,5 cm, 224 pages, relié, 2 000 ex., 35,00 €
- *Balzac par Eduardo Arroyo*, 13 × 21 cm, 80 pages, broché, 1 200 ex., 11,90 €
- *1940 : les Parisiens dans l'exode*, 21 × 27 cm, 128 pages, relié, 3 000 ex., 24,90 €

JUIN

- *La Force du dessin. Chefs-d'œuvre de la collection Prat*, 24 × 30 cm, 328 pages, relié, 3 300 ex., 49,90 €
- *Musée d'Art Moderne de Paris – Collections (VF)*, 17,6 × 22,5 cm, 440 pages, relié, 4 500 ex., 29,90 €

SEPTEMBRE

- *Notre-Dame de Paris. De Victor Hugo à Eugène Viollet-le-Duc (VF/VA)*, petit journal, 16 × 24 cm, 16 pages, piqure métal, 2 000 ex. (dont 450 anglais), 5,00 €

- *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, 24,5 × 31 cm, 304 pages, relié, 15 000 ex. dont 2 000 ex. sous coffret, 44,90 €
- *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, album, 22 × 28 cm, 96 pages, broché, 10 000 ex., 11,90 €
- *L'Âge d'or de la peinture danoise*, 22 × 32 cm, 344 pages, relié, 5 000 ex., 44,90 €
- *L'Âge d'or de la peinture danoise*, petit journal, 16 × 24 cm, 32 pages, piqure à cheval, 5 000 ex., 6,00 €
- *Victor Brauner. Je suis le rêve. Je suis l'inspiration*, 24 × 32 cm, 312 pages, relié, 4 485 ex., 44,90 €
- *Victor Brauner. Je suis le rêve. Je suis l'inspiration*, petit journal, 16 × 24 cm, 32 pages, piqure à cheval, 3 000 ex., 6,00 €
- *Sarah Moon. PasséPrésent*, 24 × 26 cm, 240 pages, broché, 5 000 ex., 39,90 €
- *Hubert Duprat*, 21 × 29,7 cm, 176 pages, relié, 2 500 ex., 35,00 €

OCTOBRE

- *La Formidable Aventure du chat de maître Kuniyoshi*, 17,5 × 28,5 cm, 40 pages, relié, 2 000 ex., 18,50 €
- *Victor Hugo. Dessins*, 23 × 32,5 cm, 384 pages, relié, 2 800 ex., 49,00 €
- *Victor Hugo. Dessins (version luxe sous coffret)*, 23 × 32,5 cm, 384 pages, relié, 200 ex., 11/11, 150,00 €
- *Voyage sur la route du Kisokaidô. De Hiroshige à Kuniyoshi*, 21 × 30 cm, 256 pages, broché, 5 000 ex., 35,00 €

RÉIMPRESSION

- *Sarah Moon. PasséPrésent*, 4 500 ex.

LE RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Le développement international de Paris Musées et de chacun des musées du réseau s'appuie sur l'ensemble des compétences de l'institution et prend de multiples formes : les expositions, qu'elles itinèrent après un passage dans les musées de la Ville ou soient spécialement conçues à partir des collections pour d'autres musées ; les participations aux Tandems et Saisons culturelles ; l'inscription dans les réseaux internationaux de musées ; les prêts d'œuvres et la coopération scientifique ou encore l'accueil de délégations étrangères.

L'année 2020 a vu ces activités fortement chuter ; l'occasion pour Céline Marchand, cheffe du pôle international, d'expliquer les activités du service.

Quelles sont les missions du pôle relations internationales ?
La création en 2014 du poste de responsable des relations internationales, puis du pôle relations internationales constitué aujourd'hui de 3 personnes, a permis de structurer et développer les activités internationales de chacun des musées de la Ville. Dotées d'une expertise et de méthodes de travail spécifiques adaptées aux échanges interculturels, nous nous sommes attachées à améliorer la visibilité internationale de Paris Musées et de chacun des musées, et avons développé un réseau de partenaires internationaux fiable et durable. L'une de nos missions principales consiste à promouvoir et soutenir l'activité d'itinérances d'expositions et d'expositions hors les murs. Aujourd'hui, nous sommes en charge du développement et du suivi de production de toutes les expositions faites à partir des collections des musées de la Ville, et destinées à être montrées à l'étranger. Le pôle travaille main dans la main avec les musées, ainsi qu'avec la direction des expositions et des publications,

**2,65 MILLIONS DE VISITEURS
DES EXPOSITIONS HORS LES MURS
ENTRE 2013 ET 2020**

notamment pour la recherche de partenaires pour des itinérances d'expositions présentées dans les musées de la Ville.

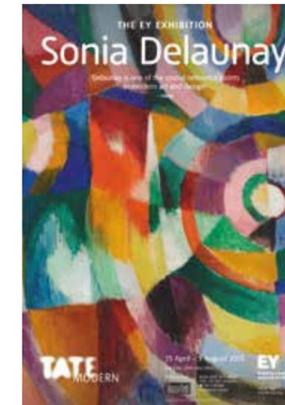
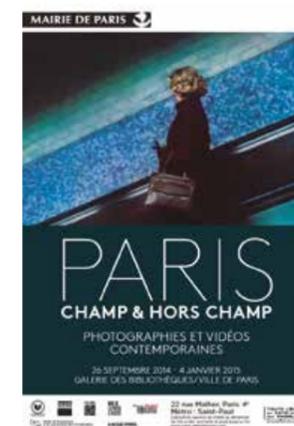
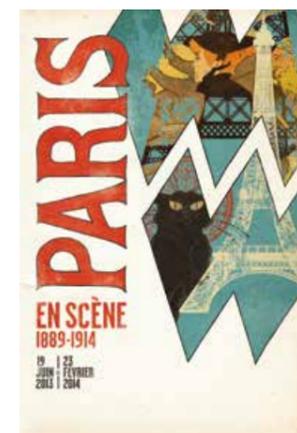
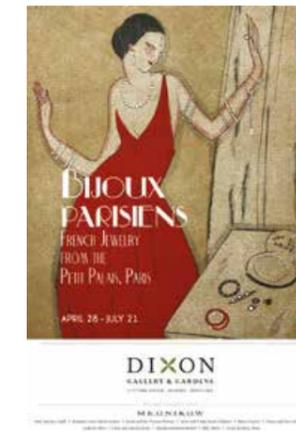
Quels sont les enjeux actuels pour le service ?

Après un fort ralentissement en 2020, avec de nombreux reports et annulations, l'activité d'expositions hors les murs connaît un rebond important en 2021. De nouveaux partenaires, en particulier en Europe, se sont manifestés pour des projets à court terme. Partout dans le monde, les programmations des musées ont été bouleversées par la pandémie de Covid-19, favorisant la coopération internationale autour de projets communs qui permettent de réduire les impacts économiques de cette crise tout en répondant aux enjeux de développement durable. Grâce à l'expertise et à la richesse de nos musées, les expositions itinérantes bénéficient d'une attractivité nouvelle. Une dizaine d'ouvertures sont ainsi prévues en 18 mois, de fin 2021 à l'automne 2023. Le pôle travaille donc à la préparation de ces expositions, dans un contexte complexe du fait de la limitation des déplacements internationaux.

Le développement de projets à l'horizon 2023-2024, et la diversification de nos partenariats, notamment en Europe ainsi qu'en France, sont également indispensables pour assurer la pérennité des activités. La plupart des expositions sont prévues 3 à 4 années à l'avance ; il y a donc un enjeu majeur à s'inscrire dans le calendrier international des programmations des grands musées qui sont nos partenaires.

Quels sont vos principaux partenaires ?

Pour les années à venir, notre programmation est riche et se caractérise par des projets de grande envergure. La National Gallery of Victoria à Melbourne présentera l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de Mode* à partir de décembre 2021. En Europe, le musée Guggenheim de Bilbao s'associe au Musée d'Art Moderne pour deux expositions *Du Fauvisme au Surréalisme. Chefs-d'œuvre du Musée d'Art Moderne* en 2022, puis un second partenariat en 2023 ; tandis qu'à l'automne 2022, le Palais Galliera présentera l'exposition *Balenciaga in Black* au Kunstmuseum de La Haye. En France, nous travaillons pour la première fois avec le Musée d'Arts de Nantes et le Musée des Beaux-Arts de Dijon, pour une collaboration exceptionnelle autour de la collection de costumes XVIII^e du Palais Galliera. Nos partenaires en Chine et aux États-Unis reprennent également progressivement contact, après une période très difficile en 2020.



LES ACTIVITÉS CULTURELLES

UNE ANNÉE D'ÉVÉNEMENTS AU SEIN DES MUSÉES ET HORS LES MURS!

JANVIER

NUIT DE LA LECTURE

17 janvier – Le musée Bourdelle a donné rendez-vous aux visiteurs pour une lecture animée par les élèves du collège Debussy (Paris – 15^e arr.) autour du célèbre conte de Hans Christian Andersen, *La Petite Sirène*, en introduction à l'exposition temporaire *Les Contes étranges de Niels Hansen Jacobsen. Un Danois à Paris*.

19 janvier – À la Maison de Balzac, Jean-Yves Tadié, professeur émérite de littérature et directeur de l'édition de *La Recherche du temps perdu* dans la collection « La Pléiade » a présenté son dernier ouvrage *Marcel Proust. Croquis d'une épopée* et a évoqué le regard de Proust sur Balzac.

FÉVRIER

SAINT-VALENTIN

14 février – Au musée de la Vie romantique, et dans un décor extérieur conçu spécialement pour l'occasion, le public a pu découvrir une programmation festive pour cet événement dédié aux amoureux de l'art : points parole, interventions dansées en dialogue avec les œuvres, ateliers d'arts plastiques, chansons d'amour et DJ set de Jaune.

JUIN

UN ÉTÉ AU MUSÉE !

Du 16 juin au 13 septembre – Dans le cadre du programme « Un été particulier », les musées de la Ville de Paris ont mis en place une programmation riche et variée, qui s'inscrit dans la continuité des partenariats engagés depuis plusieurs années auprès des acteurs du champ social et éducatif.



SEPTEMBRE

TRAVERSÉES DU MARAIS

4-6 septembre – Pour la 6^e édition du festival, Marais Culture + a proposé une déambulation au cœur du Marais sur le thème « Intimités » dans 25 lieux culturels emblématiques du quartier, dont la Maison de Victor Hugo, le musée Carnavalet – Histoire de Paris et le musée Cognacq-Jay – Le goût du XVIII^e.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

19-20 septembre – Dans le cadre de la 37^e édition des Journées européennes du patrimoine, les musées de la Ville de Paris ont invité le public à venir les découvrir ou les redécouvrir à travers une programmation d'activités gratuites pour tous : concert, dessin collectif, projections, visites, contes...

OCTOBRE

NUIT BLANCHE 2020

3 octobre – Nuit Blanche 2020 – Commune présence a proposé de tourner nos regards, et tous nos sens, vers la richesse immense du vivant, d'apprendre à y être attentifs autrement. Elle s'organisait autour de 2 axes privilégiés : un parcours Rive Gauche autour des musées Bourdelle et Zadkine et un parcours Rive Droite, entre le Petit Palais et le Musée d'Art Moderne de Paris.

NOV.-DÉC.

« UN HIVER AVEC LES MUSÉES ! »

24 novembre-28 février 2021 – Le dispositif scolaire solidaire estival hors les murs et à distance s'est poursuivi avec une programmation destinée aux jeunes et aux publics en situation de précarité.



LES PUBLICS



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

LA POLITIQUE À DESTINATION DES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Dans le cadre de sa politique d'élargissement des publics, Paris Musées a tissé des liens privilégiés avec des acteurs de l'action sociale et de la santé à Paris et en Ile-de-France, afin de favoriser l'accès des musées aux publics les plus vulnérables et développer des actions artistiques et culturelles adaptées.

En 2020, 10 124 personnes en situation de précarité ont bénéficié d'actions de médiation culturelle au sein des musées de la Ville de Paris. Depuis sa création en 2013, Paris Musées a en effet conclu 15 conventions de partenariat, renouvelées ou en cours de renouvellement, avec les acteurs de l'insertion, de la prévention, de la politique de la ville, de l'alphabétisation, de l'animation ou de la santé. Dans le cadre du Pacte parisien de la Lutte contre la Grande exclusion et le précédent Contrat de ville 2015-2020, l'établissement s'est investi, notamment aux côtés du Centre d'action sociale de la Ville de Paris (CASVP), de la Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé (DASES) et de la Direction de la Démocratie, des Citoyen.ne.s et des Territoires (DDCT) pour engager des projets culturels avec les structures sociales municipales et les associations subventionnées.



Ces conventions engagent Paris Musées et ses partenaires dans une collaboration durable (3 ans) et contribuent à renforcer la dynamique de réseau initiée depuis 2013. Elles prévoient la gratuité des entrées et des activités de médiation programmées pour les structures partenaires et leurs bénéficiaires. Elles proposent également des temps forts (« Forum des relais du champ social ») et un programme de visites de sensibilisation trimestriel pour les relais du champ social (bénévoles, acteurs associatifs, travailleurs sociaux) leur permettant de découvrir les musées et de préparer en amont leurs projets de visites. Ces rencontres débouchent sur la mise en place de projets à plus long terme et engagent les musées dans des partenariats privilégiés, construits sur mesure avec les structures sociales : parcours de visites et ateliers thématiques pouvant être en lien avec les problématiques sociales, projets participatifs et de création partagée, interventions « hors les murs » des médiateurs culturels dans les structures, expositions itinérantes, etc.

Paris Musées anime aujourd'hui un réseau de partenaires important et intervient dans plusieurs domaines pour lesquels il mobilise des formes de médiation culturelle spécifiques : la lutte contre l'exclusion, les territoires prioritaires, l'accompagnement des migrants et l'apprentissage du français, l'éducation prioritaire et l'Aide sociale à l'enfance, l'insertion des jeunes de 18-25 ans, la santé et la justice.

DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES VARIÉES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2020

Les projets d'éducation artistique et culturelle de l'année scolaire 2020-2021 ont été menés avec une conviction et une inventivité qui ont permis à nombre d'entre eux d'aboutir, en dépit des difficultés.

Près de 1 500 élèves parisiens d'écoles élémentaires ont bénéficié de parcours thématiques de 4 à 8 séances dans 7 musées et au sein des classes, avec pour thèmes par exemple, les ateliers d'artistes, la Belle Époque, arts et voyages...

Si la restitution collective du programme « Au pays des musées » n'a pu avoir lieu, 300 enfants de 20 centres de loisirs ont néanmoins suivi 67 activités dans 6 musées.

Dans le cadre de « l'Art pour grandir » (avec les DAC et DASCO), un projet interdisciplinaire, *Une histoire des arts, musique et musées*, a permis à une classe de 4^e du Collège Lucie-Faure (20^e arr.) d'assister à la série de concerts animée par la musicologue Marianne Vouch et interprétée par des musiciens, danseurs et comédiens, et de découvrir les collections du Petit Palais. Néanmoins, seuls deux concerts ont malheureusement pu être donnés, le cycle ayant été interrompu par l'épidémie de Covid.



Au-delà des classes parisiennes, une classe de seconde en option « Histoire des arts » du lycée Léon-Blum de Créteil (94) a mené un travail autour de l'estampe japonaise en lien avec l'exposition *Kisokaidō*. Tandis que 160 enfants des écoles et de centres de loisirs de Grigny (91) ont bénéficié de « visites connectées » et d'ateliers avec les médiateurs du Musée d'Art Moderne autour des œuvres de Delaunay et Matisse.

Pendant l'été 2020, les jeunes publics en centres de loisirs ou accueillis à l'école dans le cadre du dispositif « vacances apprenantes » ont eux aussi bénéficié du programme solidaire et gratuit « l'Été au musée » : 198 groupes périscolaires, soit 1 972 bénéficiaires (centres de loisirs de la Ville de Paris à 97 %) et 49 groupes scolaires, soit 978 bénéficiaires.

Dès la rentrée de septembre 2020 et jusqu'à la fin des confinements, des actions à distance et hors les murs ont été proposées afin de ne pas rompre le lien entre les élèves et les musées. 334 activités ont été proposées à des groupes scolaires (soit 7 262 élèves) et 116 pour des groupes périscolaires (de 4 à 11 ans), soit 1 556 enfants. 1 014 étudiants ont également bénéficié de rencontres dans le cadre de leurs enseignements en ces périodes de fermeture des musées. Le partenariat avec l'Académie de Paris a également permis à la Maison de Balzac de bénéficier des compétences d'un

professeur relais afin de favoriser la connaissance de ce lieu par les enseignants, de coordonner des projets pédagogiques et d'organiser les futures rencontres pédagogiques autour de l'exposition sur le *Chef-d'œuvre inconnu*.

Partenaire de la Saison académique franco-italienne des arts et de la culture, Paris Musées s'est engagé auprès de classes des académies de Paris et d'Orléans-Tours pour faire découvrir les œuvres de Gemito et Giordano exposées au Petit Palais.

Le 2 juillet 2020, la contribution de Paris Musées à cette première saison culturelle internationale du Rectorat de Paris a été saluée lors de l'événement de clôture organisé au château de Chantilly.

De nouvelles ressources pédagogiques destinées à accompagner les classes en visite autonome « Découverte des collections », « Jean Moulin, unificateur de la résistance » et « le Général Leclerc, un engagement pour libérer la France » ont été conçues par le musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin et par son professeur relais de l'académie de Paris et mises en ligne sur le site du musée dans un format imprimable afin de favoriser leur large diffusion.

UN PROGRAMME D'ACTIVITÉS DE MÉDIATION HORS LES MURS ET À DISTANCE

MISE EN PLACE D'UN DISPOSITIF SOLIDAIRE POUR ACCOMPAGNER LES PUBLICS FRAGILISÉS PAR LA CRISE SANITAIRE DE 2020

Au cours de l'année 2020, les musées de la Ville de Paris se sont adaptés aux nouvelles contraintes sanitaires en faisant évoluer leurs modalités d'intervention culturelle, notamment « hors les murs » et à distance. En juin 2020, dans le cadre du programme « Un été particulier », Paris Musées a lancé un dispositif solidaire à destination des publics vulnérables et des jeunes, particulièrement touchés par la pandémie, visant à maintenir le lien avec les structures partenaires et enrichir les activités culturelles des publics qui ne peuvent venir au musée.

LE PROGRAMME « UN ÉTÉ AU MUSÉE ! »

DE JUIN À SEPTEMBRE 2020

Ce programme d'activités de médiation, soutenu par le Crédit Municipal de Paris et la DRAC Ile-de-France, a été proposé gratuitement aux structures sociales, médico-sociales et aux établissements scolaires pendant la période estivale. Il offrait un large choix de médiations au sein des musées (parcours créatifs, visites contées, visites-conférences) et d'interventions culturelles au sein des structures, mais aussi une vingtaine de visites-promenades à la découverte des quartiers de la capitale.

Cette première expérience très positive a permis d'accueillir au sortir du premier confinement près de 600 groupes et plus de 6 000 personnes, relevant pour moitié du champ social et pour l'autre des établissements scolaires et périscolaires.

Le film « Un été au musée ! » restitue l'expérience et recueille les témoignages des publics, des encadrants et des médiateurs ayant participé à l'opération. Il est visible sur le site de Paris Musées.

PLUS DE 17 000 PARTICIPANTS AUX PROGRAMMES « UN ÉTÉ AU MUSÉE ! » ET « UN HIVER AVEC LES MUSÉES ! »



LE PROGRAMME « UN HIVER AVEC LES MUSÉES ! »

DE NOVEMBRE 2020 À FÉVRIER 2021

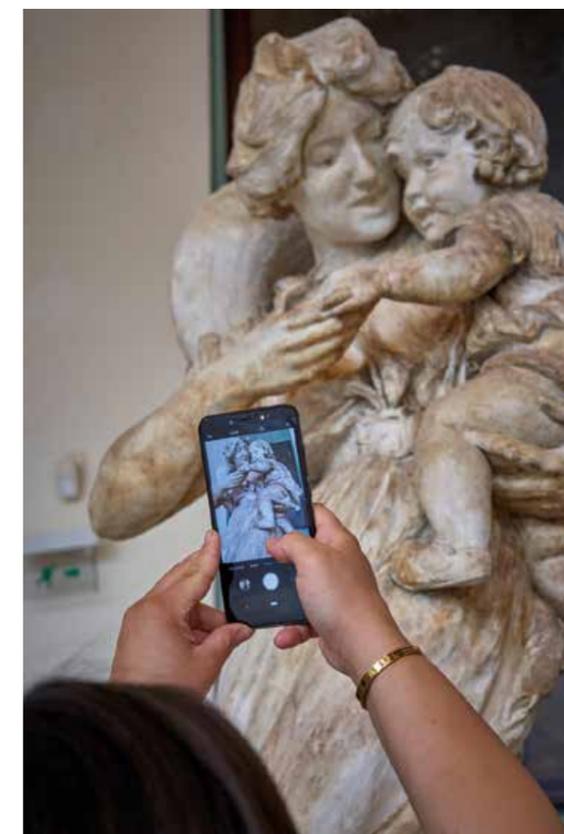
Cet hiver, le programme a été prolongé et recentré uniquement sur les activités « hors les murs » ou à distance en raison de la fermeture des musées. Il a permis à 11 338 personnes (563 groupes) de bénéficier de visites, ateliers, contes, au sein des structures et des établissements mais aussi d'un large choix d'offres de médiation à distance.

Des visioconférences et de nombreuses ressources culturelles en ligne (visites virtuelles, podcasts, tutos, etc.) ont été proposés aux publics les plus isolés et aux structures dont les restrictions sanitaires ne facilitaient pas la mise en place d'actions collectives (comme les Ehpad, les hôpitaux ou les prisons).

Le programme a mobilisé 116 groupes des centres de loisirs, 334 groupes relevant des établissements scolaires et 113 groupes du champ social ou en situation de handicap.

Ce dispositif hors les murs a permis d'enrichir les activités culturelles des publics et des structures pendant les périodes de confinement, et de porter une attention particulière aux publics les plus isolés, aux patients et aux soignants, et aux étudiants particulièrement touchés par cette crise.

Le dispositif s'est prolongé au printemps avec un nouveau programme, du 1^{er} mars au 2 mai 2021.



LES ACTIONS CLÉS POUR LES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

APPEL D'ART 2020 – 2^e ÉDITION AVEC LES PENSIONS DE FAMILLE D'EMMAÜS SOLIDARITÉ

Pendant plusieurs semaines, sept pensions de famille ont accueilli des fac-similés d'œuvres issues des collections de six musées parisiens (musée Cernuschi, musée Cognacq-Jay, Petit Palais, Maison de Balzac, Maison de Victor Hugo, musée Zadkine).

D'époques, de provenances, de natures très diverses, les œuvres sélectionnées ayant partagé le quotidien des résidents ont d'abord attisé leur curiosité avant de donner lieu à des discussions, échanges, visites au musée et enfin à un temps d'initiation à la médiation culturelle.

Ainsi, pendant deux mois, accompagnés par les médiateurs culturels, les habitants des pensions de famille ont pris connaissance d'un choix de peintures, sculptures, photographies, lettres ou objets, avant de découvrir leurs histoires, leurs origines, leurs auteurs, puis de devenir eux-mêmes les ambassadeurs de ces tableaux auprès de leurs proches et de leurs voisins.

PARIS MUSÉES S'ENGAGE LORS DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ, 30 JANVIER 2020

Dans le cadre d'une première convention signée en 2014, renouvelée en 2017 puis en 2021 et du Pacte parisien de lutte contre la grande exclusion, le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris et Paris Musées se sont associés afin de favoriser l'accès des personnes en situation d'exclusion ou de vulnérabilité sociale à l'offre culturelle des musées de la Ville de Paris. Ainsi, les usagers des établissements et dispositifs du CASVP (centres d'hébergement d'urgence, services sociaux de proximité, Ehpad, résidences autonomie, etc.) bénéficient chaque année d'actions de médiation culturelle adaptées et gratuites.

À l'image de ce partenariat, à l'occasion de la Nuit de la Solidarité, un événement culturel a été proposé à la Fabrique de la Solidarité en partenariat avec Thanks for Nothing et Paris Musées.

En complément du programme artistique destiné à tous les publics et conçu autour de la transmission des mots et de la parole (lectures, performances, projections...), une collecte de livres a été initiée par Paris Musées qui a offert de nombreux catalogues d'expositions ensuite redistribués aux personnes accueillies dans des centres d'hébergement.

UN PROJET AVEC LES ADOLESCENTS DE L'HÔPITAL GOMBAULT-DARNAUD ET L'ARTISTE INVITÉE AU PETIT PALAIS LAURENCE AËGERTER

Laurence Aëgterter a travaillé avec des adolescents souffrant de troubles psychiques complexes. Transmettant sa curiosité pour les œuvres du Petit Palais, son goût de la métamorphose des objets et de la diversité des techniques artistiques, elle leur a fait partager son regard sur le musée et ses démarches créatives.

Les adolescents et les professionnels ont imaginé, avec elle, des procédés pratiques et symboliques pour protéger les œuvres ; ils ont inventé leurs propres histoires et donné forme à leur imagination lors d'une dizaine de visites et d'ateliers réalisés au Petit Palais, à la manufacture de Sèvres et à l'hôpital de jour.



FORUM DES LOISIRS CULTURELS FRANCILIENS 2020

Pour la première fois en septembre 2020, le Musée d'Art Moderne de Paris a accueilli le Forum des loisirs culturels franciliens.

Depuis 2003, le Forum des loisirs culturels est le rendez-vous incontournable des professionnels de l'offre culturelle francilienne et des collectivités, associations, comités d'entreprise, professionnels du tourisme de loisirs et organisateurs d'événements de Paris et sa région.

En 2020, pour la 18^e édition de ce Forum, le Musée d'Art Moderne de Paris a accueilli cet événement majeur rassemblant plus de 400 acheteurs qualifiés autour de 56 exposants de l'offre culturelle francilienne. Profitant d'une visibilité indéniable auprès des professionnels, le musée a pu faire connaître sa programmation culturelle et son parcours permanent grâce à des visites guidées tout au long de la journée.

Dans un contexte sanitaire particulier, le succès rencontré par cet événement confirme un intérêt toujours aussi présent pour la culture : le rendez-vous cumule ainsi 98 % de satisfaction générale auprès des exposants, et 100 % des acheteurs ont déclaré revenir à l'édition 2021.

En 2021, Paris Musées confirme son soutien à l'événement en intégrant, sous l'impulsion du Comité régional du tourisme Paris Ile-de-France, le bureau d'organisation du Forum aux côtés du Centre des monuments nationaux, de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée – Musée de l'histoire de l'immigration, de l'Institut du monde arabe, du musée de l'Armée, du musée du Louvre, du musée du quai Branly, de l'Opéra de Paris, ainsi que de la Philharmonie de Paris.



LES PROJETS NUMÉRIQUES ET LA COMMUNICATION DIGITALE

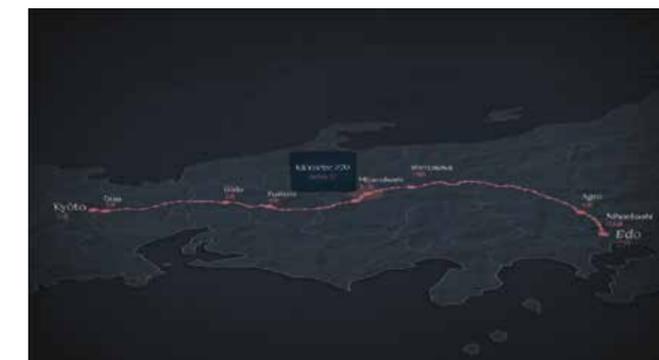
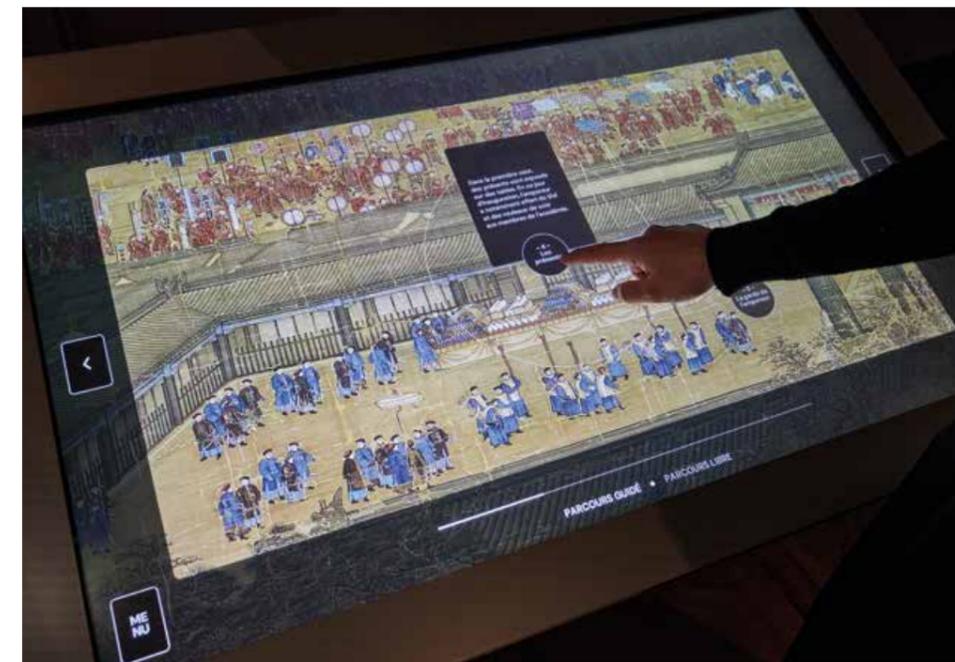
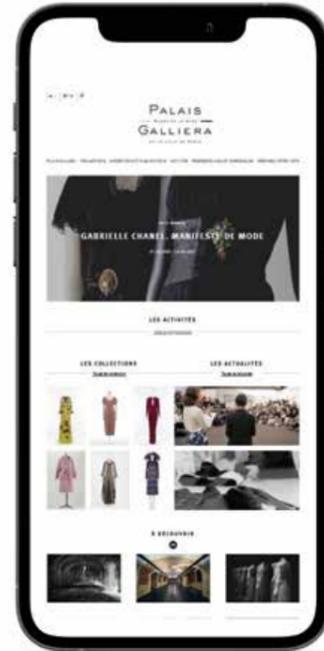
UNE ANNÉE RICHE EN PROJETS ACCESSIBLES À DISTANCE

Expositions virtuelles, contenus sur les sites, cours en streaming à la demande, podcasts, téléchargements d'images... De nouveaux services et formats à consulter depuis chez soi ont vu le jour.

En 2020, les sites internet des musées ont permis de faire vivre les expositions et les collections en période de fermeture. Des contenus accessibles à la maison, tels que des frises chronologiques, vidéos, coloriages, puzzles, dessins à compléter, quiz, jeux des 7 erreurs ou sur les techniques ont été publiés. Les sites des musées et de Paris Musées ont ainsi rassemblé en 2020 plus de 11 millions de visiteurs, soit une augmentation de 40 %.

Sur le portail des collections, 8 millions de pages ont été consultées. L'arrivée de l'Open Content et la publication de nouvelles expositions virtuelles notamment *Notre-Dame, Histoire singulière d'une cathédrale devenue le symbole d'une nation*, ont concouru au succès du site en 2020. Une nouvelle fonctionnalité est venue enrichir l'expérience utilisateur du portail des collections : la possibilité de créer son propre parcours thématique (en choisissant thèmes, chapitres et œuvres). Enfin, l'accroissement des requêtes réalisées via l'API, un outil qui ouvre une partie des données de l'institution et permet leur réutilisation pour d'autres types de dispositifs numériques, a confirmé l'intérêt du public pour les collections municipales, et leur diffusion.

De nouveaux formats d'accès à l'offre culturelle ont été développés, tels que la lecture à la demande en streaming, le podcast, ou encore la visite virtuelle de Hauteville House, étendant la provenance de l'audience numérique jusqu'en Chine et au Canada. De nouveaux outils de dialogue avec nos internautes ont été installés (l'agent conversationnel « chatbot » *Adèle Hugo*), en complément des applications mobiles, compagnons permettant en tout temps (ouverture/fermeture) d'approfondir sa connaissance des œuvres et de les observer sous tous les angles grâce à l'insertion d'une nouvelle fonctionnalité de manipulation 3D.



LES NOUVELLES MÉDIATIONS

LES PODCASTS, L'OUTIL PRIVILÉGIÉ POUR LA MÉDIATION À LA MAISON

Format peu développé avant la fermeture des musées, le podcast a été en pleine expansion avec 110 émissions publiées sur les nouvelles chaînes de Paris Musées en 2020.

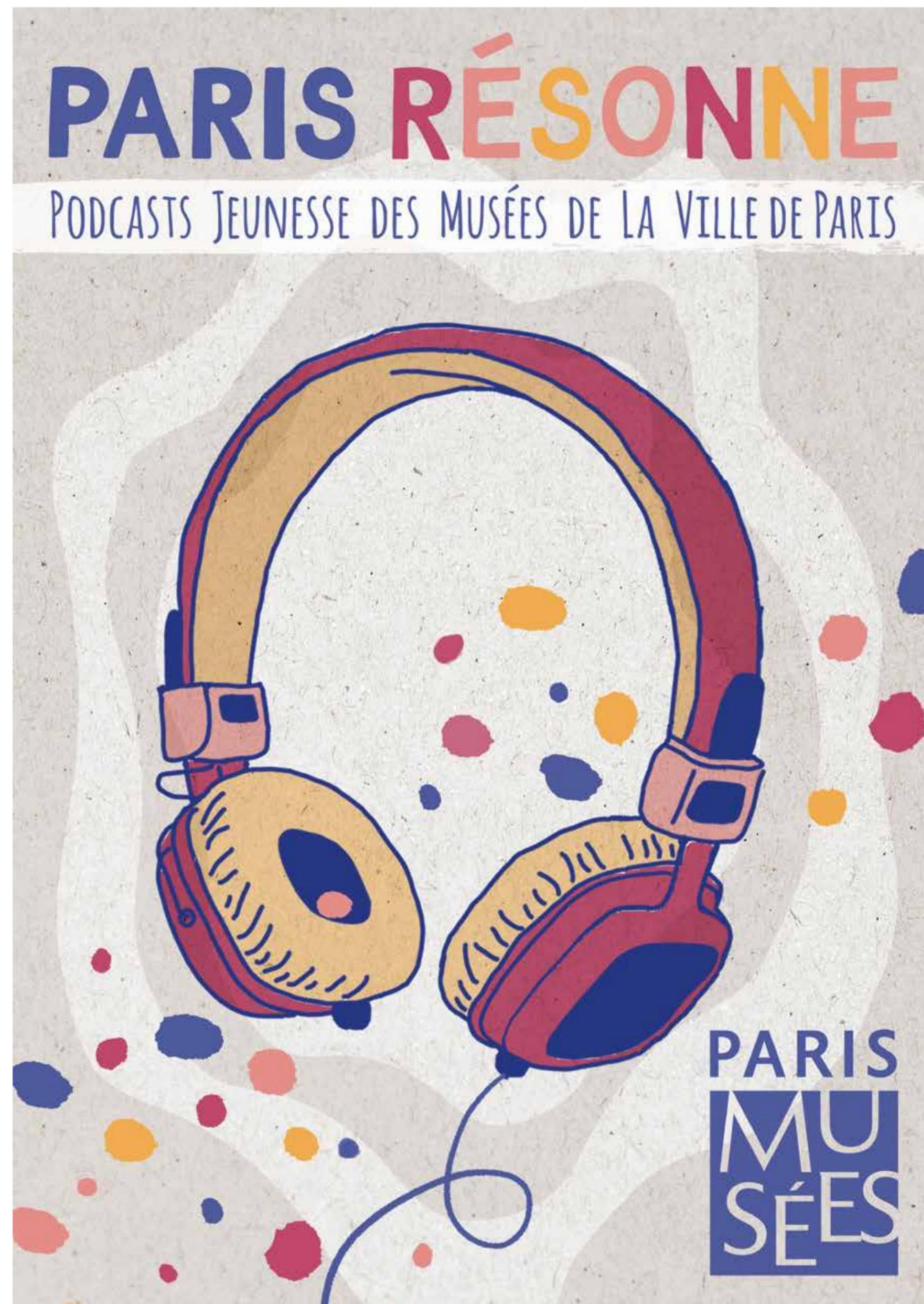
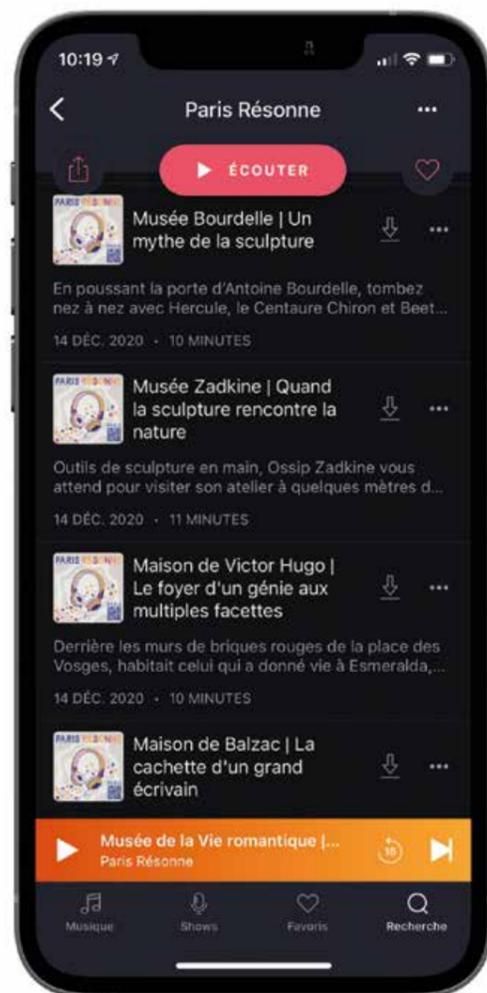
Les thématiques variées comptabilisent près de 22 000 écoutes autour des collections, des expositions et des événements culturels.

Autour des collections permanentes, les publics ont pu, chez eux, faire le voyage de méditations guidées avec le Musée d'Art Moderne, entendre « L'œil des conférencières » du Palais Galliera, apprécier « Les coups de cœur des conférencières » du Petit Palais ou encore les secrets du parcours au musée de la Libération de Paris. Au musée Bourdelle, des podcasts de contes et d'activités pour plonger au cœur des œuvres et de l'univers de l'artiste ont été proposés, en parallèle de nombreuses autres séries telles que « Laissez-vous conter Balzac » à la maison de l'écrivain. Le musée de la Vie romantique a donné lui aussi la parole à ses conférenciers pour explorer les œuvres marquantes de ses collections.

Des podcasts dédiés aux expositions ont permis aux publics ne pouvant se rendre dans les musées de découvrir autrement la programmation culturelle, notamment autour des expositions *Hubert Duprat, Cœurs. Du romantisme dans l'art contemporain, L'Âge d'or de la peinture danoise, L'Exode des Parisiens*, ou encore *Gabrielle Chanel*.

Les événements culturels ont été adaptés en format audio, comme à l'occasion de la #NuitDesMuséesChezNous, où les conférences initialement prévues dans les musées sont devenues numériques.

Pour les plus jeunes, Paris Musées a lancé la première série de podcasts *Paris résonne* destinés aux 7-12 ans. Cette première série dédiée aux maisons et ateliers d'artistes (celles de Bourdelle, Zadkine, Victor Hugo et Balzac) immerge les plus jeunes à l'époque où ces lieux, aujourd'hui musées, bouillonnaient de vie et de création. Ces quatre premiers épisodes ont été diffusés sur les plateformes de diffusion de podcasts SoundCloud, Deezer, Spotify, Acast, Apple Podcasts, Google Podcasts.



LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Les circonstances liées à la crise sanitaire et aux périodes de fermeture des musées en 2020 ont conduit Paris Musées à développer des stratégies de communication originales et variées pour continuer à faire vivre les musées et leur programmation en ligne.

L'année 2020 a été marquée par une accélération du virage digital entrepris par Paris Musées depuis plusieurs années. Les sites internet des musées de la Ville de Paris ont vu leur fréquentation s'établir à 12 millions de visites en 2020, soit une augmentation de 37 % rapportée à 2019. Les formats innovants, la pédagogie et l'interaction ont été placés au cœur de la stratégie éditoriale des réseaux sociaux de Paris Musées. Cette stratégie de contenu, visant à optimiser la communication autour des collections permanentes, augmenter la visibilité des expositions et élargir les publics grâce à la mise en place notamment de visites virtuelles, de campagnes sponsorisées et une collaboration régulière avec des influenceurs, a porté ses fruits et permis d'atteindre fin 2020 près de 2 millions d'abonnés sur l'ensemble des réseaux sociaux des musées, soit une croissance de 31 %. Cette forte augmentation du nombre d'abonnés, d'interactions et du taux d'engagement prouve qu'un lien fort a été créé via les réseaux sociaux, notamment pendant les deux périodes de confinement.

La communication autour des expositions reste un axe de développement majeur mais, en raison de la crise sanitaire, l'affichage dans les différents espaces publics a été suspendu pendant plusieurs semaines, pour être de nouveau repris au moment des réouvertures des expositions en mai. Lors du second confinement en octobre, l'offre digitale et les réseaux sociaux de Paris Musées ont été mis en avant lors d'une campagne d'affichage dans Paris, au ton décalé et portée par ce slogan : « Nos musées ne vous ont jamais autant manqué ? Retrouvez-les sur parismusees.paris.fr. »

Malgré le contexte, des partenariats d'envergure ont pu être menés, offrant une grande visibilité auprès d'un large public : pendant l'été, l'exposition *Cœurs* a été mise en valeur au parc de la Villette, dans le cadre de Paris Plages, faisant écho à l'exposition présentée au musée de la Vie romantique. L'exposition *L'Âge d'or de la peinture danoise* du Petit Palais a aussi bénéficié d'une très belle visibilité à la gare de Lyon, grâce à une installation réalisée dans le cadre d'un partenariat avec Gares&Connexions. Des partenariats avec des médias ciblant le grand public ont également été mis en place, comme la publication d'un supplément Figaroscope pour l'exposition *L'Âge d'or de la peinture danoise* du Petit Palais, mais aussi de nombreux partenariats avec des chaînes de télévision et radio comme Arte, France TV, Europe 1, et RTL.

Enfin, des campagnes de communication ont été pensées autour des différentes actions et offres du réseau, telles que la programmation culturelle, la vie des collections, et les publications. Lors des fêtes de fin d'année, une campagne de communication presse et web a notamment été imaginée afin de promouvoir les catalogues des expositions du moment édités par Paris Musées.



12 MILLIONS DE VISITES SUR LES 19 SITES EN LIGNE

2 MILLIONS D'ABONNÉS SUR L'ENSEMBLE DES RÉSEAUX SOCIAUX DES MUSÉES

18 FOCUS ET VISITES VIRTUELLES D'EXPOSITIONS



L'ÉROPEE DE DÉTAILS
ΕΡΟΠΕΙΑ ΚΑΙΝΕΡΑ

ADMINISTRATION ET FINANCES

LE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES

Une politique active de développement des ressources propres s'est poursuivie en 2020 malgré le ralentissement inévitable des activités. Le taux de ressources propres dans le budget de fonctionnement était cette année de 19 % (contre 30 % en 2019).

Les ressources liées à la billetterie ont connu une importante baisse en raison de la fermeture des musées pendant les confinements : de 12,8 M€ en 2019 à 5,7 M€ cette année. Les recettes de locations d'espaces ont également mécaniquement chuté de 2,5 M€ à 0,4 M€, à cause des fermetures mais aussi des consignes sanitaires et du couvre-feu rendant impossible l'organisation de soirées privées. Les librairies-boutiques et les restaurants ont été très impactés par la crise sanitaire avec 5 mois de fermeture et l'ajournement de l'ouverture de concessions majeures. Les recettes issues des espaces concédés ont ainsi baissé de 54 % par rapport à 2019.

LE MÉCÉNAT ET LE PARRAINAGE

Le mécénat et les parrainages des entreprises, des fondations ou des donateurs individuels constituent une ressource essentielle pour Paris Musées, autant pour le financement du fonctionnement de l'établissement que pour la réalisation de grands travaux de rénovation, les acquisitions ou les projets sociaux et culturels des musées.

En dépit du contexte sanitaire, l'année 2020 a permis de voir l'aboutissement de plusieurs chantiers de rénovation soutenus par des mécénats d'envergure. Le musée Cernuschi a ainsi pu présenter son nouveau parcours des collections avec le soutien des Vignobles K Holding, de la Société des Amis du musée Cernuschi et du Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme de la République de Corée. Le Palais Galliera a inauguré ses nouveaux espaces d'exposition avec le soutien exceptionnel de CHANEL. Enfin la Crypte archéologique a rouvert avec une exposition consacrée à Notre-Dame de Paris, en partenariat avec Orange.

Les travaux du musée Carnavalet se sont poursuivis et ont bénéficié de l'engagement de nouveaux mécènes pour la restauration des œuvres et des décors. Le Marché International de Rungis, la Fondation d'entreprise Banque Populaire Rives de Paris et la Fondation François Sommer ont ainsi soutenu la restauration de la Salle des enseignes.

La fidélité et l'engagement des mécènes de Paris Musées dans un contexte de crise sont à noter. AG2R LA MONDIALE a ainsi mécéné l'exposition *La Force du dessin. Chefs-d'œuvre de la Collection Prat* au Petit Palais. Le Crédit Municipal de Paris a poursuivi son soutien à la programmation d'expositions et à la manifestation exceptionnelle « Un été au musée ! » à destination des publics issus du champ social. De nombreux mécènes ont généreusement maintenu leur engagement en faveur de projets et d'expositions reprogrammés en 2021, comme Plastic Omnium au Musée d'Art Moderne de Paris, Lusi au musée Cognacq-Jay ou encore American Express au Palais Galliera et le Crédit du Nord au musée Carnavalet. Au total plus de 2 millions d'euros ont été collectés pour les projets de Paris Musées qui ont eu lieu en 2020.

28 MÉCÈNES ET PARRAINS

2,4 M€ COLLECTÉS

LES PRIVATISATIONS ET LES TOURNAGES

Les espaces des musées de la Ville de Paris sont parmi les plus prestigieux de la capitale pour l'organisation d'événements d'entreprises, accueillis dans le décor de sites chargés d'histoire et au cœur de collections exceptionnelles.

Très impactées par la pandémie, les privatisations ont généré près de 370 000 € de recettes en 2020, en très grande partie grâce à des événements ayant pu se dérouler au cours du premier trimestre. L'activité a pu reprendre en octobre avec des visites guidées d'expositions au Palais Galliera et au Petit Palais, dans le strict respect des consignes sanitaires.

La poursuite des grands travaux au musée Carnavalet – Histoire de Paris et à la Maison de Victor Hugo, et la restauration des ateliers du sculpteur initiée au musée Bourdelle, permettront de redynamiser les opportunités de privatisations dans ces lieux au cours des prochaines années. Les nouveaux espaces de réception du musée Carnavalet – Histoire de Paris se prêteront à accueillir des formats d'événements particulièrement variés.

Les tournages et prises de vues se sont poursuivis dès l'été dans les musées de la Ville, contribuant à la visibilité et à la notoriété des musées tout en générant des ressources propres complémentaires de plus de 80 000 €.

40 ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

23 TOURNAGES ET PRISES DE VUES

LES LIBRAIRIES-BOUTIQUES ET COMPTOIRS DE VENTE

Très appréciés du public, les librairies-boutiques et les comptoirs de vente proposent un service devenu désormais incontournable dans l'expérience de la visite. Ces activités contribuent tant au développement des ressources propres de Paris Musées qu'au rayonnement des musées de la Ville de Paris.

En 2020, si la fermeture des musées due à la crise sanitaire a lourdement impacté les résultats économiques des activités des librairies-boutiques et comptoirs, le service proposé dans ces espaces de vente reste très apprécié des visiteurs. Selon les études des publics menées en 2020, 91 % des visiteurs interrogés ayant fréquenté les librairies-boutiques ou comptoirs de vente des musées de la Ville de Paris se disent satisfaits, dont 81 % très satisfaits.

À l'occasion de la réouverture en octobre 2020 du Palais Galliera avec l'exposition *Gabrielle Chanel. Manifeste de mode*, une nouvelle librairie-boutique a ouvert ses portes pour la plus grande satisfaction des visiteurs. Sa courte exploitation durant 4 semaines du fait de la crise sanitaire a permis d'atteindre un chiffre d'affaires record de près de 135 000 € sur la période. Parfaitement inscrite dans le parcours de visite, la librairie-boutique propose aux visiteurs une large gamme d'ouvrages et de produits faisant écho aux expositions, aux collections et au bâtiment. Une offre qui viendra s'enrichir en 2021 d'éditions limitées d'artistes et des produits dérivés élégants autour de l'univers de l'atelier de couture.

De la même façon, le succès du comptoir de l'exposition *L'Âge d'or de la peinture danoise* au Petit Palais, dont l'ouverture n'a été possible que durant 4 semaines, a confirmé l'engouement des visiteurs pour une offre diversifiée et qualitative : thé danois, bougies traditionnelles danoises écoresponsables, reproductions d'œuvres, vases aux couleurs de l'exposition, catalogues...

La réouverture de la librairie-boutique du musée Carnavalet – Histoire de Paris qui devait avoir lieu en 2020, tout comme celle du musée est de fait décalée à 2021. Gérée par Arteum, cette librairie-boutique de référence sur Paris et son histoire a été pensée comme le reflet des larges collections du musée, de son architecture et de ses personnages emblématiques. Elle proposera une offre sur mesure, à destination de tous les publics.

La boutique du Musée d'Art Moderne de Paris fait également peau neuve en 2021 avec une offre de librairie pointue, des objets iconiques de design et un aménagement totalement revisité. Les visiteurs peuvent profiter de cet espace après 18 h, heure de fermeture du musée.

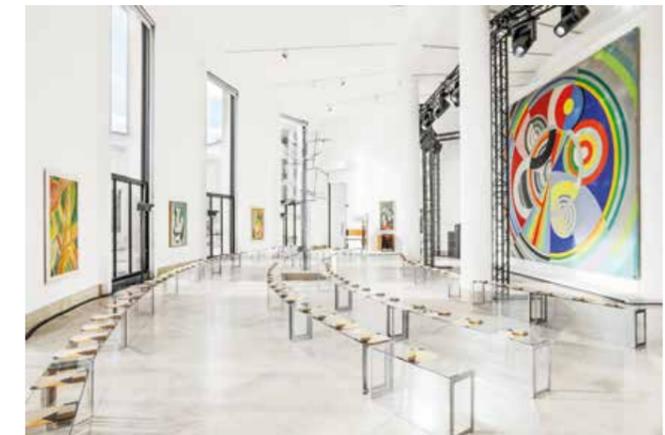


LES RESTAURANTS ET SALONS DE THÉ

Les cafés, salons de thé et restaurants participent également à la visibilité et au dynamisme des musées de la Ville. L'année 2020 a été particulièrement difficile pour cette activité très impactée par les fermetures liées à la crise sanitaire. Néanmoins, ces espaces sont un véritable atout pour les musées et sont régulièrement cités comme un élément de motivation pour se rendre sur un site.

Paris Musées a initié depuis plusieurs années le développement des espaces de restauration au sein des musées de la Ville de Paris. En plus de l'effet très positif sur l'image des musées, ces espaces se révèlent être un levier pour faire découvrir les musées de la Ville à de nouveaux publics, prolonger l'expérience de visite et développer les ressources propres de Paris Musées. En 2019, plus de la moitié des visiteurs interrogés dans le cadre des études des publics citent l'espace de restauration comme élément de motivation pour se rendre sur le site, et en 2020 95 % des visiteurs ayant fréquenté ces espaces de restauration sont satisfaits dont 80 % très satisfaits.

La crise sanitaire, ayant engendré la fermeture des musées et des restaurants, a doublement impacté l'activité : avec d'une part, 5 mois d'activités en moins et, d'autre part, le décalage d'ouvertures très attendues comme celle du restaurant du Musée d'Art Moderne, par MOMA Group avec le jeune chef Julien Sebbag, ou encore celle du Café de la Maison de Victor Hugo par la renommée Maison Mulot. Ces nouveaux espaces à fort potentiel ont finalement ouvert en 2021.



3 SALONS DE THÉ ET RESTAURANTS

3 LIBRAIRIES-BOUTIQUES

11 COMPTOIRS DE VENTE

LES RESSOURCES HUMAINES

L'activité de la Direction des ressources humaines et des relations sociales (DRHRS) en 2020 a été marquée par deux objectifs principaux.

ASSURER LA CONTINUITÉ DE L'ACTIVITÉ DANS LE CADRE CONTRAINT DE LA CRISE SANITAIRE.

Pour l'ensemble des services de la DRHRS, les événements de l'année 2020 sur le plan sanitaire ont soulevé deux enjeux principaux. Le premier a été de maintenir la continuité de l'activité sur l'ensemble des fonctions RH malgré les contraintes liées notamment au travail à distance. La mobilisation des équipes de la DRHRS a ainsi permis de garantir à chaque agent le versement et le maintien de sa rémunération sur toute la période, de poursuivre des formations à chaque fois que cela était possible et de procéder à tous les recrutements sur les postes vacants. Le deuxième enjeu a été de contribuer à la mise en place et à la réalisation du Plan de Continuité d'Activité (PCA) puis du Plan de Reprise d'Activité (PRA) de Paris Musées. La DRHRS a ainsi apporté son appui et son expertise pour la définition des besoins et des règles nécessaires au maintien d'une opérationnalité des équipes sur les missions essentielles, puis pour assurer leur mobilisation lors de la réouverture des musées. Cette démarche s'est inscrite dans la recherche permanente du respect des mesures sanitaires et d'un dialogue social continu avec les représentants du personnel.

POURSUIVRE LA DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES.

Malgré le bouleversement de la programmation des stages de formation proposés par les organismes en raison des consignes sanitaires, la DRHRS a maintenu un niveau élevé d'heures de formation, correspondant à près de 25 000 heures sur l'année. Ce niveau démontre le maintien de l'effort en faveur de la professionnalisation des équipes de travail et l'exigence d'un haut niveau de qualification professionnelle. Une attention plus particulière a été portée aux parcours de formation des managers ainsi que sur les stages garantissant l'acquisition des qualifications dans les domaines de la prévention des risques et leurs recyclages obligatoires. La programmation a également intégré la poursuite des actions menées en faveur de la prévention des risques liés aux problématiques de harcèlement. De même, la programmation des formations portant sur l'actualité des équipes scientifiques, notamment sur les techniques de régie des œuvres associées aux chantiers des collections, a pu aussi se poursuivre.

L'année 2020 a également été marquée par la réouverture du Palais Galliera. L'ensemble des équipes, en particulier celles de l'accueil et de la surveillance, a pu être constitué afin de permettre cette réouverture, en prenant en compte les moyens humains nécessaires pour assurer une ouverture au public marquée par une exposition temporaire particulièrement plébiscitée par les visiteurs.

Enfin, Paris Musées a initié un travail sur la mise en place d'un cadre pour le télétravail régulier qui n'existait pas avant la crise sanitaire. L'expérience vécue de façon souvent complexe et contrainte durant la période de crise a permis d'engager une réflexion pour poser les bases d'un travail de concertation sur la mise en place du télétravail régulier. Ce travail de concertation s'est poursuivi sur le premier semestre 2021 afin de permettre de doter Paris Musées de règles de fonctionnement partagées qui pourront être appliquées dès que le contexte sanitaire permettra un retour à des modes de travail plus proches de la normale.



LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

DES ÉQUIPES MOBILISÉES FACE À LA CRISE



Dès mars et toute l'année 2020, la crise sanitaire a mobilisé de façon exceptionnelle les équipes de Paris Musées. Jérôme Berrier, chef du service achats

et logistique et moyens généraux, revient sur les mesures mises en place en urgence et la gestion de cette crise.

Quelles ont été les premières mesures mises en place dès le 17 mars 2020 ?

La première mesure a été de revoir l'organisation des prestations de ménage en fonction de la baisse des effectifs mobilisables chez les prestataires et des protocoles sanitaires préconisés par les pouvoirs publics et le bureau de prévention des risques professionnels de Paris Musées.

Sur les sites dont les équipes de surveillance sont restées mobilisées, deux passages par jour y compris le week-end ont été mis en place afin de nettoyer les sanitaires et l'ensemble des points de contact avec du produit virucide.

Nous avons ensuite organisé la livraison d'équipements de protection individuelle (gants, produits virucides, gel hydroalcoolique). Les fournitures étaient stockées aux ateliers du Palais Galliera, puis reconditionnées en fonction des besoins de chaque site et livrées à échéance régulière par les agents des ateliers des musées.

Quelles ont été les difficultés rencontrées dans la mise en place de ces mesures ?

Concernant le nettoyage, dans ce contexte exceptionnel, la principale difficulté fut de trouver du personnel mobilisable en nombre suffisant du côté des prestataires, pour la réalisation des prestations.

Pour les éléments de protection individuelle, nous avons été confrontés à des difficultés d'approvisionnement, notamment pour le gel hydroalcoolique. Il a donc fallu trouver en urgence des prestataires capables de nous fournir en quantité suffisante.

Comment vous êtes-vous organisés au sein du service pour gérer cette crise ?

Sur le plan logistique, nous nous sommes organisés pour superviser sur place les approvisionnements, le conditionnement et l'organisation des livraisons. La personne en charge de la logistique a été sollicitée dans un premier temps pour prendre en charge ces tâches, suppléée dans un second temps par un renfort et certains agents du service de la régie. Les livraisons ont été assurées par l'équipe des ateliers des musées.

Pour le nettoyage, la responsable du pôle logistique a été mobilisée à plein temps les premières semaines, pour gérer la refonte des plannings avec les prestataires ainsi que les aspects contractuels et administratifs.

Quels sont les facteurs de réussite de la gestion de cette crise ?

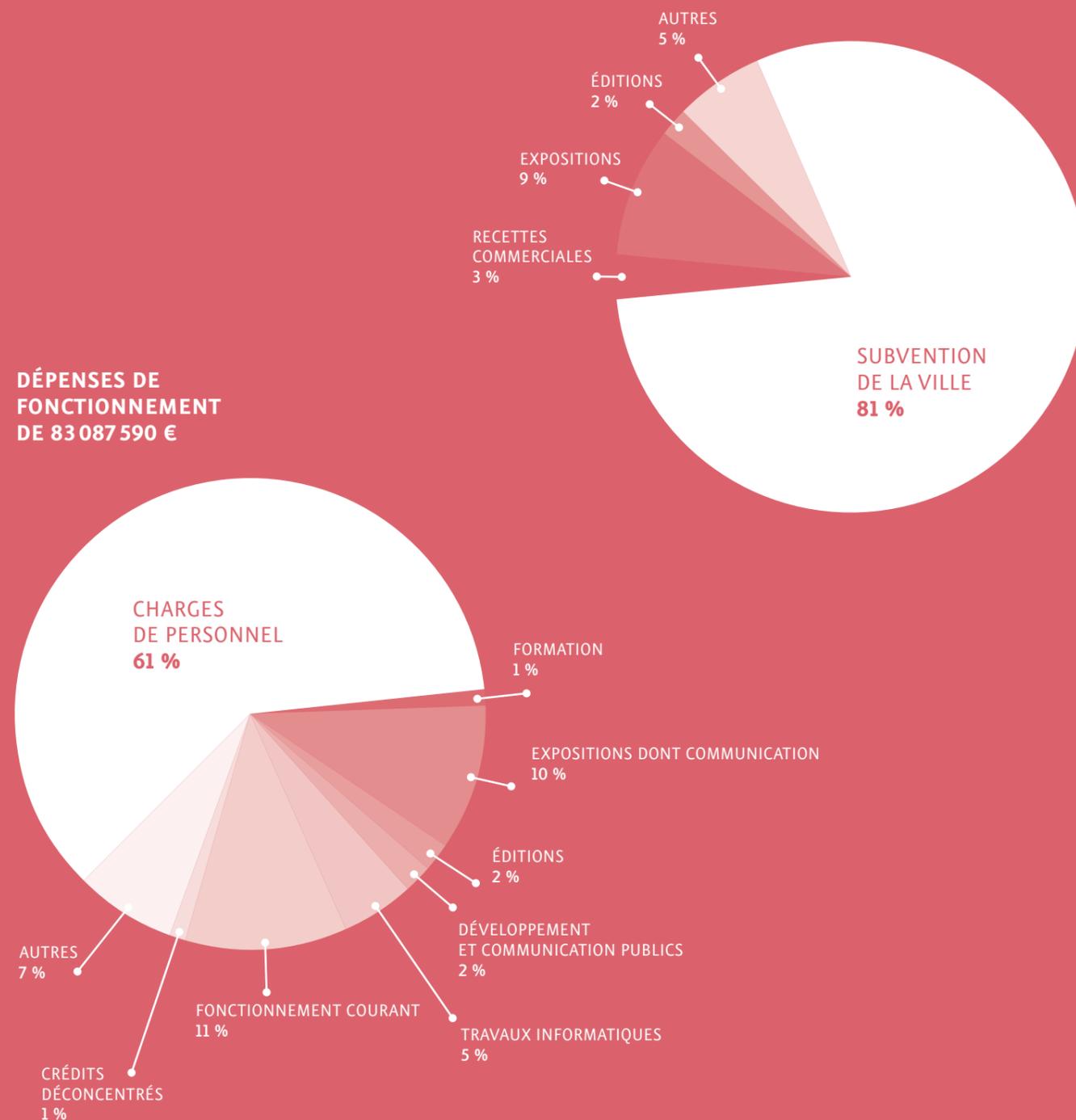
La détermination de la directrice générale et la solidarité interservice ont été essentielles.

Je tiens à souligner le dévouement exceptionnel de l'équipe logistique qui a permis de sécuriser la venue des agents sur site durant cette période.

Sans cette solidarité et l'implication des personnes concernées, nous n'aurions pas été en mesure de mener à bien cette gestion de crise.

BILAN FINANCIER

Le compte administratif 2020 de Paris Musées s'élève à 83,1 M€ en fonctionnement et à 61,4 M€ en investissement. La subvention de fonctionnement de la Ville pour 2020 s'est élevée à 64,8 M€. La subvention en investissement s'est élevée à 18,6 M€ incluant la subvention d'investissement pour les acquisitions d'œuvres, d'un montant de 1 M€.



LA GOUVERNANCE DE PARIS MUSÉES

LE FONCTIONNEMENT ET LA COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de Paris Musées est présidé depuis le 16 octobre 2020 par Carine ROLLAND, Adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure, la vice-présidence est assurée par Afaf GABELOTAUD, Adjointe à la Maire de Paris en charge des entreprises, de l'emploi et du développement économique.

Il compte 9 conseillers de Paris :

M. Patrick BLOCHE,
Mme Alice COFFIN,
Mme Afaf GABELOTAUD,
Mme Laurence PATRICE,
Mme Aurélie PIRILLO,
Mme Carine ROLLAND,
Mme Karen TAIEB,
M. Aurélien VÉRON,
M. Ariel WEIL.

Et 5 personnalités qualifiées :

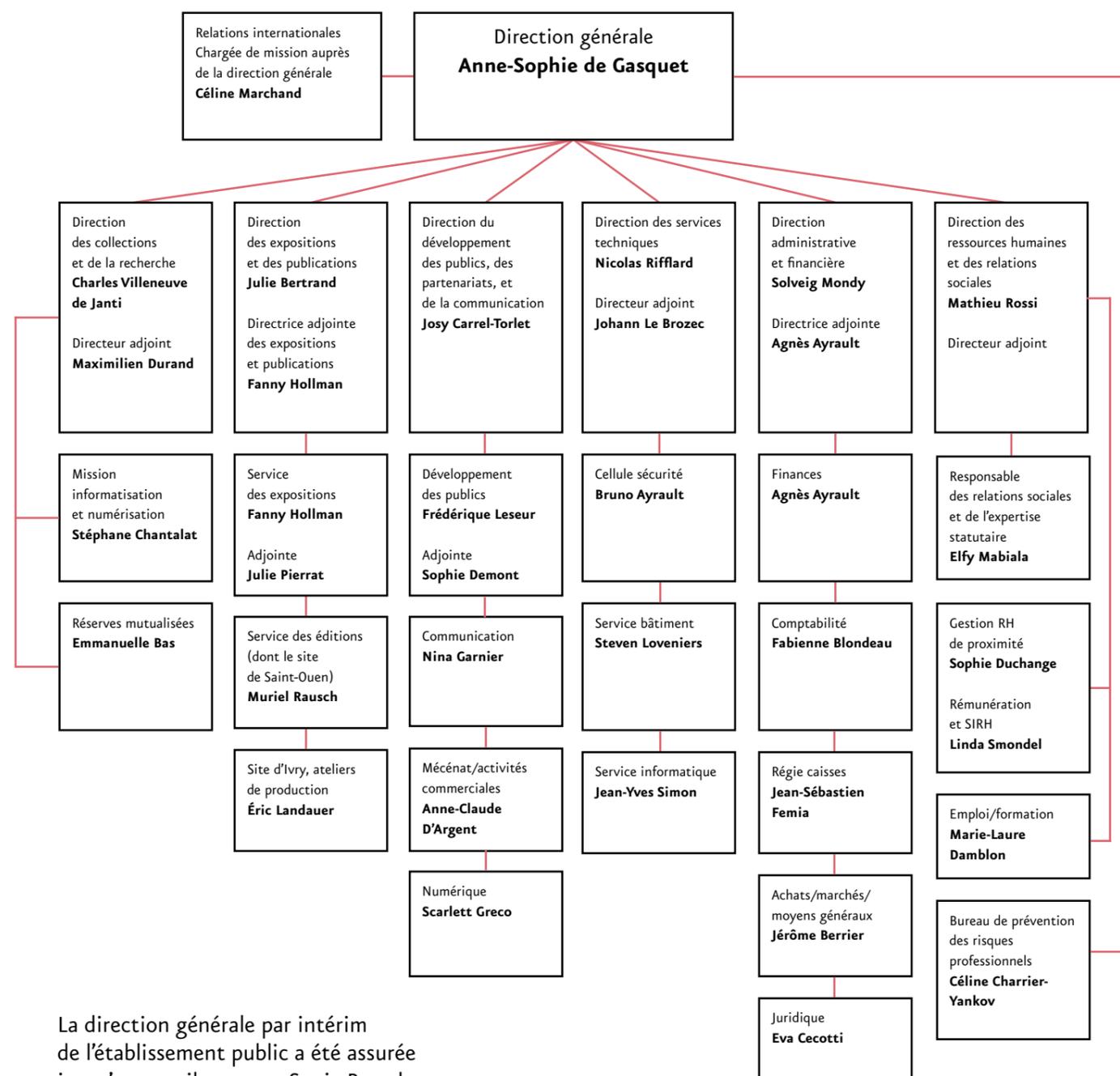
Mme Claire BARBILLON, directrice de l'École du Louvre,
Mme Catherine CHEVILLOT, présidente de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine,
M. Jean-François CHOUGNET, président du musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM),
Mme Gaïta LEBOISSETIER, ancienne directrice adjointe des études de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris,
Mme Béatrice MARRE, préfète honoraire.

Assistent notamment aux séances du Conseil : la directrice des affaires culturelles de la Ville de Paris et le directeur des finances et des achats de la Ville de Paris. Un collège d'experts assiste également aux séances du conseil. Il comprend un représentant des directeurs des musées désigné par ses pairs et trois représentants élus du personnel.

107 DÉLIBÉRATIONS ONT ÉTÉ VOTÉES AU COURS DE 4 CONSEILS D'ADMINISTRATION DE L'ANNÉE 2020. UNE DES SÉANCES S'EST TENUE À DISTANCE DU FAIT DE LA CRISE SANITAIRE.

LES SERVICES CENTRAUX DE PARIS MUSÉES

Les services centraux de Paris Musées, installés depuis le 1^{er} janvier 2013 au 27, rue des Petites-Écuries Paris 10^e, sont organisés de la manière suivante au 1^{er} juillet 2021 :



La direction générale par intérim de l'établissement public a été assurée jusqu'au 5 avril 2021 par Sonia Bayada, également directrice des ressources humaines et des relations sociales jusqu'à cette date.



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture
© Pierre Antoine

Sommaire : © Pierre Antoine

Page 4 (de gauche à droite) : Carine Rolland © Sophie Robichon / Anne-Sophie de Gasquet © Vincent Hoel
Page 6 : © Antoine Mercusot
Page 7 : © Pierre Antoine
Page 10 : © Raphaël Fournier
Page 12 (de haut en bas) : © Pierre Antoine
Page 13 : © Pierre Antoine
Page 14 : © Geoffroy Ménabréa
Page 15 : © Elodie Ratsimbazafy
Page 16 (de haut en bas) : © Pierre Antoine
Page 17 : © Raphaël Chipault
Page 18 : © Guillaume Bontemps
Page 19 : visuel © Gabrielle Vigier / affiche © BRONX
Pages 20 et 21 : © Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris
Pages 22 et 23 : © Pierre Antoine
Page 25 (de haut en bas) : © Pierre Antoine
Pages 26 et 27 : © Raphaël Chipault
Page 29 : © Ferrante Ferranti
Page 30 : © Antoine Mercusot
Page 31 (de haut en bas) : © Antoine Mercusot, © Pierre Antoine
Page 32 : © Pierre Antoine
Page 33 : © Ambroise Tézenas
Pages 34 et 35 : © Pierre Antoine
Page 37 : © Pierre Antoine
Pages 38 et 39 : © Pierre Antoine
Page 40 : © Julien T. Hamon
Page 41 : © Julien T. Hamon
Pages 42 et 43 : © Pierre Antoine
Page 44 : © Pierre Antoine
Page 45 : © Pierre Antoine
Pages 46 et 47 : © Pierre Antoine
Page 48 : © Pierre Antoine
Page 49 (de haut en bas) : © Pierre Antoine, © Fabrice Gaboriau
Pages 50 et 51 : © Pierre Antoine
Page 52 (de gauche à droite) : © Pierre Antoine, © Geoffroy Ménabréa
Page 53 (de haut en bas et de gauche à droite) : © Pierre Antoine, © Benoit Fougeirol, © Pierre Antoine, © JB Gurliat
Page 55 : © Geoffroy Ménabréa
Pages 56 et 57 : © Antoine Mercusot
Page 58 (de gauche à droite) : Étienne Daho Marinière Saint James, 1984 © Julien Vidal Paris Musées, Palais Galliera / Pierre-Jérôme Lordon (1780-1838). *La communion d'Atala*, 1808 - © Musée de la Vie romantique
Page 59 (de haut en bas) : © Musée d'Art Moderne de Paris, © Musée Carnavalet – Histoire de Paris
Page 60 (de gauche à droite) : © Adagp, paris, 2021. Photo Paris Musées, Maison de Balzac, © Paris Musées / Musée Cernuschi
Page 61 (de haut en bas) : © Paris Musées / Musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, © Paris Musées / Petit Palais
Page 62 : © JB Gurliat
Page 63 (de gauche à droite) : © Benoit Fougeirol, © Pierre Antoine
Page 64 : © Anne-Laure Goron
Page 65 (de haut en bas) : © Paris Musées / Musée Cognacq-Jay, © Paris Musées / Maison de Victor Hugo Paris
Pages 66 et 67 : © Pierre Antoine
Page 68 : © Raphaël Chipault / visuel en bas : © Joséphine Brueder
Page 69 (de haut en bas) : © Raphaël Chipault, © Pierre Antoine
Page 71 : © Pierre Antoine, © Claire Delfino
Page 72 (de gauche à droite et de haut en bas) : © Paris Musées / Musée Cognacq-Jay, © Pierre Antoine, © Pierre Antoine

Page 73 (de gauche à droite) : © Fuite de civils, 1940 LAPI / Roger-Viollet, © Paris Musées / Musée Zadkine
Pages 74 et 75 : © Laurent Vu
Pages 76 et 77 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Raphaël Chipault
Pages 78 et 79 : affiche © Van Rooijen Wijntje / visuels © Claire Delfino
Pages 80 et 81 : affiche © Michael Levin / visuels © Raphaël Fournier
Pages 82 et 83 : affiche © Dream On / visuels © Joséphine Brueder
Pages 84 et 85 : affiche © H5 / visuels © Pierre Antoine
Pages 86 et 87 : affiche © Van Rooijen Wijntje / visuels © Raphaël Fournier
Pages 88 et 89 : affiche © H5 / visuels © Fabrice Gaboriau
Pages 90 et 91 : affiche © Nicolas Hubert et Virginie Poirière / visuels © Fabrice Gaboriau
Pages 92 et 93 : affiche © Michael Levin / visuels © Pierre Antoine
Pages 94 et 95 : affiche © Clara Sfarti / visuels © Pierre Antoine
Pages 96 et 97 : affiche © Clara Sfarti / visuels © Pierre Antoine
Pages 98 et 99 : affiche © Clara Sfarti / visuels © Pierre Antoine
Pages 100 et 101 : © Pierre Antoine
Page 103 (de gauche à droite et de haut en bas) : © Galerie du Crédit Municipal de Paris, © Guggenheim Bilbao, © Dixon Gallery & Garden, © Musée de la Civilisation – Québec, © Hong Kong Museum of Art, © Power Station of Art, © Museum of Contemporary Art Chengdu, © Shiodome Museum / Rouault Gallery, © Galerie des Bibliothèques/Ville de Paris, © Tate, © Musée Canadien de l'Histoire, Gatineau, © Mitsubishi Ichigokan Museum, © Taft Museum of Art, © Tsinghua University Art Museum, © Musée Mode & Dentelle Bruxelles, © Center Museum Seoul
Page 104 (de gauche à droite et de haut en bas) : © Joséphine Brueder, © Émilie Chaix, © Valentin Curtet
Page 105 (de gauche à droite et de haut en bas) : © Musée de la Vie romantique, © Hélène Boubée, © Guillaume Bontemps, © Fabrice Gaboriau
Pages 106 et 107 : © Fabrice Gaboriau
Page 108 : © Sarkis Torossian
Page 109 : © Fabrice Gaboriau
Page 110 : © Raphaël Chipault
Page 111 (de haut en bas) : © Emilie Chaix, © Raphaël Chipault
Page 112 : © Gabrielle Vigier
Page 113 (de haut en bas) : © Sarkis Torossian, © Raphaël Chipault
Page 114 : © Pierre Antoine
Page 115 : © Raphaël Chipault
Page 116 : © Fabrice Gaboriau
Page 117 : © Pierre Antoine
Pages 118 et 119 : © Paris Musées / Alexandra Alzieu
Page 120 : © SNCF Gares & Connexions, David Paquin
Page 121 : visuel © Hélène Boubée / affiche © Clara Sfarti
Pages 122 et 123 : © Emilie Chaix
Page 125 (de gauche à droite) : © Pierre Antoine / © Akris
Page 126 : © Raphaël Chipault
Page 127 : © Pierre Antoine
Page 132 : © Guillaume Bontemps
Pages 134 et 135 : © Pierre Antoine



Small text label on the wall next to the tall wooden sculpture.



Small text label on the pedestal next to the white abstract sculpture.



Small text label on the pedestal next to the dark wooden sculpture.



Small text label on the pedestal next to the dark wooden sculpture of a woman.

